

BBI

BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal Avril 2024 - n°524

**BOULOGNE-BILLANCOURT,
GRANDE VILLE LA PLUS
SÛRE DE FRANCE P.9**

**AU CONSEIL MUNICIPAL
DU JEUDI 21 MARS
DOSSIER SPÉCIAL**

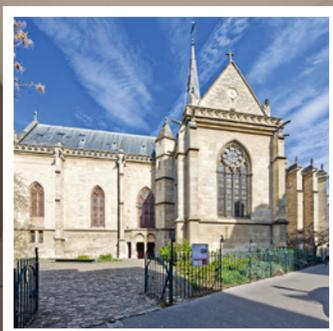
B U D G E T 2 0 2 4

15^e

ANNÉE SANS AUGMENTATION D'IMPÔTS

Et trois projets lancés

**RESTAURATION DE
L'ÉGLISE NOTRE-DAME**



LA MAISON DE RÉPIT



**LE 1^{er} ESPACE CULTUREL
INCLUSIF EN FRANCE**



lemon auktion

DROUOT.com

Ventes aux enchères

Expertises gratuites

Sur rendez-vous, chaque 1er vendredi du mois

Vente en préparation

Mobilier Design,
Bijoux,
Or.



Bracelet CHAUMET - résultat avec frais 5 952 €



Bérandère Janik
Commissaire-Priseur

Nathalie Pavula
Gemmologue FGA

167, rue Galliéni 92100 **Boulogne-Billancourt**
01 47 70 72 51 / contact@lemonauktion.fr / www.lemonauktion.fr



MATELAS - SOMMIERS - DOSSERETS - FAUTEUILS



ANDRÉ RENAULT

ARTISAN LITIER FRANÇAIS DEPUIS 1960

250 Bd Jean Jaurès
92100 Boulogne Billancourt

43, Rue Lecourbe
75015 Paris

01 40 92 76 21

01 43 06 62 52

Ouverture le 6 Mai 2024



Bienveia

La vie est un bien précieux

**Bienveia, votre agence
d'aide à domicile sur-mesure**

- ✎ Pour faciliter et accompagner le quotidien des personnes âgées dépendantes et/ou handicapées
- ✎ Pour maintenir le lien social
- ✎ Pour soulager des corvées
- ✎ Pour un soutien physique et/ou moral

L'essentiel, c'est vous !

Nous avons des services adaptés à vos besoins.
Notre métier, faciliter votre quotidien.



4 bis, rue Maurice Delafosse
92100 Boulogne-Billancourt
tél. : 01 46 03 39 96
agence.boulogne@bienveia.fr
www.bienveia.fr

M 10 Métro ligne 10 - Station Boulogne Jean Jaurès
BUS 123 Bus 123 - Arrêt Escudier Marché





32

■ Signature d'un contrat entre la Ville et ses partenaires contre les violences sexistes et sexuelles.

BBI 524

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt: 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com - Tél.: 01 55 18 53 00 - **Directeur de la publication:** Pierre-Christophe Baguet - **Rédaction-administration:** 01 55 18 53 00. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr - **Rédaction en chef:** Christophe Driancourt, Jean-Sébastien Favard - **Rédaction:** Christiane Degrain, Sabine Dusch, Boris Daube, Élodie Sallé. **Ont collaboré à ce numéro:** Sofia Abbani, Paul Brevet (infographies), Claude Colas. **Photographies:** Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Sandra Saragoussi. **Couverture:** AdobeStock/HJBC, goodluz. **Conception et réalisation:** Euro2C, 122, rue de Provence - 75008 Paris. **Médias&Publicité:** Jérôme Piron, 6, rue des Bretons - 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél.: 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. **Impression:** Siep. **Dépôt légal:** Avril 2024 - **Tirage:** 75 000 exemplaires - **ISSN** 07 67 85 26. **Imprimé sur papier PEFC.**



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC!

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application



gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.



boulognebillancourt.com



40

■ Breakdance à l'école municipale des sports.



54

■ L'équipe du lycée Simone-Veil, championne de France UNSS de basket-ball.

3

SOMMAIRE

5 ÉDITORIAL

7 PORTRAIT

8 ACTUALITÉS

19 ÉVÈNEMENT

Rénovation de l'église Notre-Dame

Construction de la première Maison de répit de la région

Création du premier espace culturel inclusif de France

Budget 2024, pas de hausse des impôts pour la 15^e année

28 ENTREPRENDRE

Les chocolatiers bouloonnais

32 NOTRE VILLE

Signature d'un contrat local contre les violences sexistes et sexuelles

La breakdance à l'école municipale des sports

Dans les coulisses de la ligne 9 du métro

44 LA MAIRIE

45 DANS NOS QUARTIERS

53 GRAND ANGLE

Le lycée Simone-Veil, champion de France UNSS de basket-ball

Le Centre bouloonnais d'Initiatives jeunesse

60 MÉMOIRE VIVE

61 CARNET

62 BLOC-NOTES

PONT DE L'ASCENSION

(le vendredi 10 mai)

• Centres de loisirs

Inscriptions en ligne et en mairie :

eaf.boulognebillancourt.com

Du lundi 22 avril à 8h30 au dimanche 5 mai à 22h.

Annulations en ligne **jusqu'au dimanche 5 mai à 22h.**

Annulations en mairie **jusqu'au vendredi 3 mai à 16h45.**



HÔTEL DES VENTES

DROUOT - BOULOGNE



Pour nos prochaines grandes ventes en préparation, nous expertisons et estimons sans frais vos biens les plus précieux :

13 juin 2024 : Bijoux, pièces d'or et lingots, argenterie.

27 juin 2024 : Tableaux, objets d'art, mobilier.



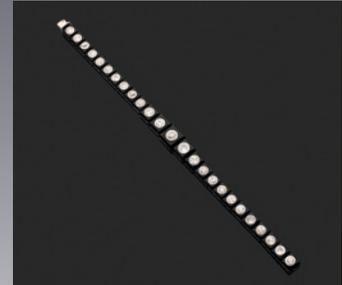
CARTIER : bague en platine ornée d'un diamant de 6,17 carats

Vendue 221 000 €



Pendants d'oreille ornés de perles fines et de diamants. Vers 1930

Vendus 122 000 €



Bracelet en diamants, onyx, platine et or gris. Vers 1930

Vendu 30 500 €

Le service d'estimation est à votre disposition pour toutes expertises du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

ETIENNE JONQUET. COMMISSAIRE-PRISEUR. DEPUIS 1992

23 bis, rue des Longs-Prés ■ 92100 Boulogne-Billancourt ■ Tél. 01 41 41 07 39 ■ www.jonquet.com

NOS FRUITS ET LÉGUMES SONT FRAIS
ET LIVRÉS CHAQUE JOUR EN MAGASIN

TOUS LES WEEK-ENDS

SAMEDI ET
DIMANCHE

10%

EN AVANTAGE
CARTE^(e)

SUR TOUS LES FRUITS ET LÉGUMES FRAIS

*Tous les samedis et dimanches, bénéficiez de 10% en avantage carte sur tous les Fruits et les Légumes frais (hors fruits et légumes secs, olives et épices, prêts à consommer, salades en sachet, herbes aromatiques, soupes froides, jus de fruits et surgelés). Avantage réservé aux porteurs de la carte de fidélité Intermarché. Conditions et modalités du programme de fidélité à l'accueil de votre magasin et sur intermarche.com. Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle ou avantage fidélité prospectus.

EN PLUS DES 10% FRUITS & LÉGUMES, RETROUVEZ EN MAGASIN NOS RAYONS
AVEC UNE OFFRE 10% AVANTAGE CARTE TOUS LES WEEK-ENDS**

**Voir modalités en magasin.

BOULOGNE-BILLANCOURT - 63 rue de Sèvres

Du lundi au samedi de 8h30 à 21h
Le dimanche de 9h à 19h30



Livraison à domicile



Lâcher de chariot



Boulangerie pâtisserie Marnay



Retrait accueil

Intermarché

ITM Alimentaire International - SIREN 341 192 227 RCS PARIS - SAS au capital de 149 184 € - 24, rue Auguste-Chabrières 75737 Paris.
Annonceur : SAS FRANCOS RCS 839 115 730. Conception : ARISTID St-Etienne / ITML3-1031.

MILLON DROUOT PARIS

Maison de ventes aux enchères

Expertises gracieuses et confidentielles

à **BOULOGNE**

Jeudis 18 avril et 23 mai 2024



BOUCHERON

Double clip

Adjugé : 8 200 €



À la Voz'Galerie 41 rue de l'Est
92100 BOULOGNE-BILLANCOURT

Pour prendre rendez-vous

Arnaud TOURTOULOU & Ivane THIEULLENT
atourtoulou@millon.com / 06 07 14 07 70





LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT
pierre-christophe.baguet@
mairie-boulogne-billancourt.fr

Chères Boulonnaises, chers Boulonnais,

Pour la 15^e année consécutive, la Majorité municipale a décidé de ne pas augmenter les impôts. Malgré un contexte économique et budgétaire de plus en plus contraint, Boulogne-Billancourt maintient son statut envié de grande ville la moins imposée de France. Avec le budget 2024, nous avons, de plus, fait le choix ambitieux de voter 62,8 millions d'euros d'investissement (contre 40,4 en 2023).

Ce budget nous permettra de poursuivre nos actions courantes d'entretien et d'embellissement des bâtiments municipaux : écoles, crèches, équipements sportifs et culturels, mais également de terminer les travaux du port Legrand, de lancer la réhabilitation de notre hôtel de ville et d'engager la restauration de l'église « Notre-Dame de Boulogne ».

En effet, grâce au soutien de la Drac (Direction régionale des affaires culturelles), de l'ABF (Architectes des Bâtiments de France), mais également de la Région et du Département, **nous allons lancer dès 2024 et pour un montant de 12,5 millions d'euros la rénovation complète de notre église**, joyau architectural et berceau de notre ville. Cette décision est historique puisque ce bâtiment culturel, vieux de plus de 700 ans et classé monument historique en 1858, n'a pas connu de rénovation depuis 1860 et l'intervention d'Eugène Millet, élève du célèbre Viollet-le-Duc.

Par ailleurs, sous l'impulsion de l'évêque de Nanterre, Monseigneur Rougé, la Conférence des évêques de France a validé la demande exceptionnelle d'érection de l'église en basilique mineure auprès du Vatican.

Enfin, ce budget d'investissement nous permettra d'accompagner nos partenaires publics et privés pour mener à bien deux grands projets innovants.

- 1- Avec la Fondation France Répit, l'AP-HP, l'ARS (Agence régionale de santé), la Région, la Métropole du Grand Paris, l'équipe de soins pédiatriques Paliped, la Fondation Saint-Jean-de-Dieu, et le soutien essentiel du Département, nous allons ouvrir, en 2026, **la première Maison de répit d'Île-de-France**. Ce lieu formidable permettra d'accueillir durant plusieurs jours des enfants, des adultes et des personnes âgées dépendantes et leurs aidants afin de leur permettre de se reposer, de se ressourcer et d'être accompagnés.
- 2- **L'ancienne salle des fêtes de la place Bernard-Palissy va accueillir le premier espace culturel inclusif de France**. La fondation Perce-Neige, la Ville et le Département s'associent pour former 60 personnes, par an, atteintes de handicap mental, aux métiers de la culture autour du cinéma et du spectacle vivant.

Ces deux projets culturels, sociaux et de santé vont renforcer notre action déjà reconnue comme exemplaire dans les domaines de l'inclusion et de l'accompagnement aux aidants. Une fois encore, Boulogne-Billancourt, solidaire et moderne, est à la pointe de l'innovation, pour répondre aux enjeux de demain.

Deux beaux succès viennent s'ajouter à ces belles nouvelles. Le 16 mars, le quotidien *Le Parisien-Aujourd'hui en France* désignait Boulogne-Billancourt comme la ville de plus de 100 000 habitants **la plus sûre de France**. L'équipe de basket-ball du lycée Simone-Veil est **championne de France** (UNSS) et s'est qualifiée pour les championnats du monde qui se dérouleront cet été en Chine.

Soyons fiers de notre ville et de nos belles réussites !

Pierre-Christophe Baguet

Avec **assolib** Boulogne-Billancourt

trouvez l'activité qui vous ressemble



Le portail des activités associatives et municipales à Boulogne-Billancourt

Application **bb** 92100

BOULOGNE-BILLANCOURT
Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

assolib Boulogne-Billancourt
boulgnbillancourt.com

SALON DES SENIORS



JEUDI 4 AVRIL 2024
DE 10H À 18H À L'ESPACE LANDOWSKI
28, avenue André-Morizet

Toutes les réponses à vos questions !

DROITS ♦ SANTÉ ♦ LOISIRS ♦ PRÉVENTION
BIEN-ÊTRE ♦ AIDES À DOMICILE ♦ LOGEMENT

ENTRÉE LIBRE

hauts-de-seine LE DÉPARTEMENT

CCAS CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE DE LA VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Toute la programmation sur boulgnbillancourt.com

BOULOGNE-BILLANCOURT
Pierre-Christophe Baguet • Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

Petits fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile pour les personnes âgées

- Aide à l'autonomie
- Aide à la vie quotidienne
- Compagnie et vie sociale
- Assistance administrative

01 74 71 30 30

55 Rue d'Aguesseau
92100 Boulogne-Billancourt

petits-fils.com

services à la personne

TRUFFAUT

LE JARDIN | LES ANIMAUX | LA MAISON

TRUFFAUT BOULOGNE-BILLANCOURT
39 Quai Georges Gorse
Face à l'Île Seguin

Rives de Seine gratuit pendant 30 min.
Ouvert 7j/7 de 10h à 19h30

Retrouvez-nous sur truffaut.com

Nos services spécifiques :

- Click & collect
- Livraison en 2h

Boulogne-Billancourt - 39 Quai Georges Gorse - 92100 Boulogne-Billancourt - Tél : 01 43 80 1803

COMMERCANTS, ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires



Contactez dès à présent
Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél. : 01 49 46 29 46

médias & publicité
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE BOULOGNE

Pierre Calmelet

« Jouer en orchestre est un formidable moteur pour beaucoup de jeunes »



© Sandra Saragoussi

Il a dirigé des centaines de fois les orchestres du Conservatoire à rayonnement régional (CRR), qui jouent régulièrement à l'auditorium et partout dans la ville. Il a formé des milliers d'enfants brouillonais au conservatoire, en a accueilli davantage lors des spectacles et concerts pour les écoles primaires. Pierre Calmelet est un passeur de musiques, un homme de chœur et de cœur.

« Il y a quelques jours, ma fille de 7 ans m'a demandé : "Papa, comment fait-on pour devenir adulte ?" Passé l'étonnement, je lui ai dit : "C'est toi qui va te construire et devenir adulte, grâce aux belles rencontres que tu feras tout au long de ta vie". Je le pense vraiment, c'est ce qu'il m'est arrivé. Si j'ai aidé quelques enfants à devenir adultes, j'aurai le sentiment de ne pas avoir été inutile. » L'homme qui parle ainsi est musicien dans l'âme, professeur au conservatoire de Boulogne-Billancourt, chef d'orchestre et chef de chœur. Pierre Calmelet a formé ou conduit vers la musique des milliers d'enfants. Dès son plus jeune âge, il veut devenir luthier, ses parents lui intiment un « passe ton

bac d'abord ». Il en rit encore : « Heureusement qu'ils ont insisté, j'ai découvert la littérature et je me suis passionné pour la philosophie. » Il quitte Lons-le-Saulnier, rejoint le conservatoire de Lyon, puis celui de Genève. Il y fait la rencontre décisive, « celle qui fait grandir d'un coup », du chef de chœur et professeur Michel Corboz. Il en devient l'assistant, et comprend que sa vocation est là, celle d'apprendre pour transmettre. Ensuite, c'est le Conservatoire national supérieur de Paris, d'où il sort avec le Premier Prix de direction d'orchestre. Quand, en 1987, on lui offre quelques heures de cours à donner au CRR de Boulogne-Billancourt, il ne se doute pas encore qu'il vient de trouver son port d'attache. Il y ouvre la toute première classe de direction de chœur d'Île-de-France, qui demeure l'une des plus réputées. Il développe le chant, la chorale, la direction d'orchestre, multiplie les expériences d'enseignement. Avec une envie constante, celle d'initier les enfants à la musique.

PRÉPARER LES CONCERTS, LES SPECTACLES, PRÈS DE 20 PAR AN !

À quoi ressemble l'emploi du temps d'un prof de conservatoire ? À un exercice d'équilibriste « entre les heures de cours, le travail préparatoire, les concerts et spectacles, la carrière personnelle ». Pierre Calmelet dirige les six orchestres du conservatoire, de celui des petits, l'orchestre en herbe, à celui des quasi-professionnels. « Jouer en orchestre est un formidable moteur pour beaucoup de jeunes », affirme-t-il. À côté, il faut préparer les concerts, les spectacles, près de 20 par an ! Destinés au public brouillonais, souvent familial, et aussi – c'est

essentiel pour lui – au public scolaire. « Près de 5000 enfants des écoles primaires viennent chaque année sur le temps scolaire à l'auditorium ». Ils y entendent tous les styles musicaux, du conte musical au jazz, du baroque au symphonique. En dehors des concerts donnés au CRR, « je suis un militant du hors-les-murs. Nous jouons aux

Abondances, partout dans la ville pour la Fête de la musique, et, bien entendu, nous donnons le Concert du nouvel an, toujours complet, dans les salons de l'hôtel de ville. C'est un moment où le public brouillonais voit de jeunes Brouillonais faire entendre leur travail, et qui en sont fiers. »

Une dernière petite question : pourquoi dirige-t-il sans baguette, à l'inverse de ses confrères chefs d'orchestre ? « Je dirigeais un jour un orchestre universitaire, j'ai demandé à mes instrumentistes s'ils préféreraient avec ou sans baguette, explique-t-il. Ils m'ont tous répondu : "sans !" C'est un symbole de domination, je m'en passe, ce qui m'intéresse c'est l'échange, l'accord. » ■

Christiane Degrain

« Près de 5000 enfants des écoles primaires viennent sur le temps scolaire à l'auditorium »

Chanter pour combattre la maladie

Le conservatoire est loin d'être un univers élitiste, on y croise des musiciens de formations d'amateurs accueillies pour y répéter. Pierre Calmelet en a fondé deux, qu'il dirige bénévolement : le Madrigal de Paris, un chœur d'une trentaine de chanteurs de haut niveau. Et Un chœur qui bat, une chorale formée en grande partie par des personnes atteintes de la maladie de Parkinson. « J'aime travailler avec eux. Je sens leur joie, après avoir chanté pendant deux heures, d'avoir dépassé la maladie. » Ce chœur s'est produit fin mars dernier à l'issue du deuxième Open national de Ping Parkinson organisé par l'ACBB Tennis de table.

Contrat rempli pour le grand tournoi de bridge

Le 11^e tournoi annuel de bridge a réuni 276 joueurs dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, dimanche 10 mars. Dans une ambiance aussi studieuse que conviviale, 138 paires ont enchaîné les levées pendant près de quatre heures. « *Tout le monde était très content, le tournoi s'est bien passé et a permis de récolter 3 800 € pour l'association Visitatio – Voisins & Soins, une structure bouloonnaise d'aide et d'accompagnement à la fin de vie* », se réjouit Bruno Wallaert, le président de Bridge & Loisirs. En effet, lors de chaque édition, les bénéfices de la compétition sont reversés à une œuvre caritative de la ville. Cette année encore, l'événement, en présence de Pierre-Christophe Baguet, montre que Boulogne-Billancourt est à la fois une ville solidaire et une place forte du bridge. Les trois associations bouloonnaises étaient largement représentées avec Bridge & Loisirs mais aussi l'Amicale Renault et Sembat Bridge, respectivement présidées par Jean-Pierre Cavalier et Thierry Lapie. Ce dernier a d'ailleurs remporté le tournoi en compagnie de sa partenaire de jeu, Michelle Kemler. Bravo à eux !



UN FILM SUR PAUL-ADOLPHE SOURIAU



Le vendredi 1^{er} mars, Pierre-Christophe Baguet a été invité à la projection du film *Souriau, un siècle de passion et d'innovation* à l'hôtel Mercure. Tiré du livre d'Alain Grandchamp, ce film retrace l'histoire de Paul-Adolphe Souriau, ingénieur et fondateur, en 1917, de l'entreprise éponyme spécialisée en électronique. Disparue en 1966, cette figure bouloonnaise a été président de l'ACBB, de la fanfare bouloonnaise, de l'Union des commerçants et artisans (UCABB) et de la section de la Croix-Rouge. Après le rachat par Framatome en 1989, les bâtiments de la société Souriau ont définitivement quitté le paysage bouloonnaise en 1992.

Succès pour l'Aumônerie League 2024 !

Les filles et les garçons de CM2 et des collèges des différentes aumôneries de Boulogne-Billancourt se sont retrouvés les samedi 9 et dimanche 10 mars pour un tournoi de football baptisé « Aumônerie League 2024 ». Après les rencontres organisées au collège du Parchamp, les équipes se sont rendues à la salle du Parchamp pour la remise des récompenses en présence de Blandine de Jousseineau, adjointe au maire chargée du Quartier Parchamp – Albert-Kahn, du père Blaise Patier, de l'église Notre-Dame, et de Paul-Henri Mathieu, champion de tennis bouloonnaise.



Sécurité : Boulogne-Billancourt, grande ville la plus sûre de France !

Le samedi 16 mars, le quotidien *Le Parisien-Aujourd'hui en France* publiait son classement exclusif des villes de plus de 50 000 habitants les plus sûres de la métropole. Avec la note de 15,65 sur 20, Boulogne-Billancourt se classe deuxième de ce palmarès. Située juste après Cherbourg, qui compte 80 000 habitants, notre ville figure à la première place des grandes villes de plus de 100 000 habitants les plus sûres de France.

Après *Le Figaro* en mars 2022, puis *Valeurs actuelles* en juillet 2023, ce nouveau classement des villes les plus sûres de France plébiscite encore Boulogne-Billancourt en matière de sécurité. Désignée **grande ville la plus sûre de France** dans différents palmarès pour la troisième année consécutive, Boulogne-Billancourt montre que cette distinction n'est pas le fruit du hasard mais provient d'une réelle volonté de la municipalité d'offrir à ses habitants un environnement calme, sûr et serein. En se basant sur une dizaine de critères et

les chiffres de la délinquance recensés par le ministère de l'Intérieur, le classement du *Parisien* repose sur les faits, infractions ou plaintes enregistrées par la police et la gendarmerie, rapportés au nombre d'habitants. Les faits ont été regroupés en quatre grandes familles : les agressions, qui comptent pour 35 % de la note, les vols (25 %), les cambriolages (20 %) et les nuisances du quotidien (20 %). La note finale pour notre ville est de 15,65 sur 20, elle se place ainsi en tête des grandes villes et devant de nombreuses autres villes de l'Ouest parisien : « *Boulogne-Billancourt est confortablement installée à la deuxième place, devant Courbevoie (4^e), Versailles (5^e), Antony (6^e), Clamart (7^e) et Levallois-Perret (8^e). Ces villes sont peu touchées par la quasi-totalité des délits recensés ; coups et blessures volontaires, vols violents sans arme ou vols dans les véhicules.* »

EFFICACITÉ DE LA VIDÉO-PROTECTION ET DE LA PRÉVENTION DE LA DÉLINQUANCE

Comme pour les classements des villes où il fait bon vivre, notre commune figure toujours en très bonne place. Elle sait capitaliser et renforcer ses nombreux atouts : qualité de vie, tissu commercial, espaces verts, patrimoine, services nombreux, transports, offre culturelle... Et la sécurité ! Avec la convention de coordination entre les polices nationale et municipale, l'utilisation de la vidéo-protection, la prévention de la délinquance et les actions menées sur la ville comme l'opération

Tranquillité vacances, Boulogne-Billancourt met les moyens pour préserver sa sécurité. Elle dispose de la présence d'une cinquantaine de policiers municipaux armés, d'une trentaine d'agents de surveillance de la voie publique (ASVP) et de 141 caméras de vidéo-protection qui ont permis de répondre à 245 réquisitions judiciaires. Précurseur, la Ville vient de signer le premier contrat local contre les violences sexistes et sexuelles, renforçant ainsi sa volonté d'être toujours exemplaire en matière de sécurité globale.

Top 20 des villes les plus sûres

Pour les communes de plus de 50 000 habitants

Villes	Note globale
Cherbourg-en-Cotentin (50)	16,34
<u>Boulogne-Billancourt (92)</u>	15,65
Ajaccio (2A)	15,35
Courbevoie (92)	15,29
Versailles (78)	15,24
Antony (92)	15,17
Clamart (92)	15,11
Levallois-Perret (92)	14,84
Maisons-Alfort (94)	14,71
Cagnes-sur-Mer (06)	14,69
Asnières-sur-Seine (92)	14,64
Issy-les-Moulineaux (92)	14,53
Clichy (92)	14,52
Annecy (74)	14,00
Montauban (82)	13,95
Saint-Maur-des-Fossés (94)	13,95
Neuilly-sur-Seine (92)	13,92
Vannes (56)	13,83
Bourges (18)	13,82
Sartrouville (78)	13,78

Sources : SSMSI, calculs LP/Data. • Le Parisien-Infographie.



© Bahi



Réunion avec les 26 hôteliers boulonnais

En vue de la tenue des Jeux olympiques cet été, Pierre-Christophe Baguet a accueilli les 26 hôteliers de la ville lors d'une réunion organisée le mercredi 6 mars à la salle des Fougères, en présence de Vittorio Bacchetta, conseiller municipal délégué au Tourisme. « *Je remercie tous les hôteliers, a d'abord déclaré le maire. Pour ce que vous apportez à la ville. Vous avez retrouvé des chiffres de fréquentation d'avant-Covid, ce qui est une très belle satisfaction pour nous tous.* » Il a ensuite exposé l'ensemble des atouts touristiques et économiques de Boulogne-Billancourt avant d'évoquer les épreuves des Jeux olympiques qui se dérouleront à proximité de la ville, notamment au stade Roland-Garros ou au Parc des Princes : « *Il faut qu'on se donne les moyens de bien accueillir les visiteurs. Ces jeux entraîneront une dynamique formidable pour la jeunesse et pour le pays.* » Sophie Guiroy-Meunier, secrétaire générale adjointe de la préfecture des Hauts-de-Seine, est ensuite intervenue avec des responsables de Paris 2024 et de la préfecture de police de Paris pour présenter les dispositifs de sécurité qui seront mis en place pour l'accueil du public lors des épreuves olympiques. « *Nous avons besoin de vous,* a souligné le maire. *Cet événement va*



rendre notre ville encore plus attractive, mais il va falloir loger tous ces spectateurs. Je sais que nous pouvons vous faire confiance et compter sur votre professionnalisme et votre fidélité à Boulogne-Billancourt. »

RENCONTRES SOLIDAIRES DU 29 FÉVRIER



Les rencontres solidaires sont des réunions périodiques organisées par la Ville qui regroupent l'ensemble des associations de solidarité à Boulogne-Billancourt. La dernière rencontre solidaire s'est tenue le jeudi 29 février à la salle des Fougères, en présence de Pierre Denizot, adjoint au maire chargé des Affaires sociales. Après la présentation du bilan des formations Premiers secours en santé mentale, Francis Painot, responsable du service Solidarités territoriales (SST8) du conseil départemental, a présenté les actions de la direction des Solidarités des services départementaux. La réunion a été suivie d'une présentation du CCAS (centre communal d'action sociale) par le service Action sociale de la Ville et le service Personnes âgées (Boulogne-Billancourt Conseil Seniors).

Commémoration du cessez-le-feu du 19 mars 1962

Une cérémonie s'est tenue le mardi 19 mars au cimetière Pierre-Grenier, jour anniversaire du cessez-le-feu en Algérie. Cette journée permet de commémorer les accords d'Évian de 1962, de rassembler et rendre hommage à toutes les victimes civiles ou militaires qui sont tombées durant la guerre d'Algérie et les combats au Maroc et en Tunisie. La commémoration s'est déroulée en présence de plusieurs élus dont Olivier Carage, conseiller municipal délégué aux Anciens combattants, d'Emmanuel Gauthier, commissaire divisionnaire, de Jean-Louis Norre, président du comité d'entente des associations d'anciens combattants, et de Christian Sabatier, président de la Fédération nationale des anciens combattants en Algérie (Fnaca) de Boulogne-Billancourt.



Boulogne-Billancourt accueille le président de la République de Lituanie



■ Entourant le maire et la sculpture de Jacques Lipchitz, de gauche à droite : Kristina Aleksiejuniene, épouse de l'ambassadeur de Lituanie, Diana Nausediene, Première dame de la République de Lituanie, Gitanas Nauseda, président de la République de Lituanie, Alix Everard, ambassadrice de France en Lituanie, et Nerijus Aleksiejunas, ambassadeur de Lituanie en France.

© Bahi



© Bahi

■ Dévoilement de la plaque en l'honneur des sculpteurs juifs lituaniens Jacques Lipchitz et Arbit Blatas par le maire et le président de la Lituanie, en présence de Robert Ejnès, président de la Communauté juive de Boulogne-Billancourt.

Vingt-quatre heures après avoir rencontré le président Emmanuel Macron dans le cadre du lancement de la Saison de la Lituanie en France, le président de la République lituanien Gitanas Nauseda a fait une halte à Boulogne-Billancourt, mercredi 13 mars. En effet, à proximité de l'hôtel de ville, se trouve une sculpture représentant Jacques Lipchitz, artiste lituanien de renommée mondiale et figure du cubisme, disparu en 1973 (plus d'informations à ce sujet dans *BBI* n°481). Le chef d'État était pour l'occasion accompagné de son épouse, la Première dame de Lituanie Diana Nausediene, et de l'ambassadeur de Lituanie en France, Nerijus Aleksiejunas.

La délégation a été chaleureusement accueillie par Pierre-Christophe Baguet pour inaugurer une plaque à la mémoire de Jacques Lipchitz et d'Arbit Blatas, fidèle ami de l'artiste et auteur de la sculpture. « *C'est un immense honneur, Monsieur le Président, de vous accueillir à Boulogne-Billancourt* », a déclaré le maire en préambule de la cérémonie. Celle-ci a permis de rappeler que Jacques Lipchitz avait élu domicile à Boulogne-sur-Seine au milieu des années 1920, époque où la ville comptait pas moins de 32 ateliers d'artiste. Avant que le spectre du nazisme ne l'oblige à s'exiler aux États-Unis, le sculpteur litvak – c'est ainsi qu'on appelait les juifs lituaniens originaires de l'ancien grand-duché de Lituanie – fit construire une villa-atelier signée Le Corbusier, allée des Pins. On retrouve aujourd'hui une dizaine de ses œuvres au musée des Années 30, qui abrite également des travaux d'Arbit Blatas.

Sensible à ce bel hommage rendu et aux liens historiques qui unissent Boulogne-Billancourt à la Lituanie, Gitanas Nauseda a écrit sur le livre d'or de la ville ces quelques mots : « *Immense respect à ceux qui protègent la mémoire de deux grands artistes litvaks.* »

*Lideli paparkba saugo-
jantriems dviejų didelių
menininkų - litvakų atminti-
mą!
Paryžiaus
2024 03 13
LR Prezidentas
Gitanas Nausėda*

Mars bleu

© Sandra Saragoussi



12

ACTUALITÉS

Le jeudi 7 mars à l'hôpital Ambroise-Paré et le mercredi 13 mars à la clinique Marcel-Sembat, la Ville et ses partenaires (DAC 92 Centre, CRCDC des Hauts-de-Seine, Ligue contre le cancer et CPTS de Boulogne-Billancourt) ont animé des stands de sensibilisation au dépistage du cancer colorectal, auxquels Claude Rocher, adjoint au maire chargé de la Santé, a assisté.



© Bahi

CONFÉRENCE SUR LE RISQUE CARDIO-VASCULAIRE

La section bouloonnaise de la Société des membres de la Légion d'honneur (SMLH) a organisé une conférence sur le risque cardio-vasculaire le mardi 19 mars à la Maison Walewska. Après l'accueil d'Alain Fradin, président de la SMLH des Hauts-de-Seine Centre, puis l'allocution d'Alain Coldefy, président de la SMLH, Olivier Dubourg, professeur au service de cardiologie de l'hôpital Ambroise-Paré, a exposé les facteurs déterminants du risque cardio-vasculaire et l'importance du dépistage.



© Sandra Saragoussi



© Bahi

Sensibilisation à la sexualité avec Solidarité Sida pour les lycéens bouloonnais

L'association Solidarité Sida et l'Espace santé jeunes de la Ville ont organisé une sensibilisation à la sexualité le vendredi 15 mars à l'espace Landowski. Intitulée « Les après-midis du zapping », cette action a réuni 280 élèves des lycées publics bouloonnais Étienne-Jules-Marey, Jacques-Prévert et Simone-Veil. Après une introduction de Claude Rocher, adjoint au maire chargé de la Santé, les lycéens ont été invités à participer à un quiz interactif autour de la sexualité, des maladies sexuellement transmissibles, de la contraception, du cyber-harcèlement...

Réunion avec les directrices et directeurs des écoles publiques

Le secteur jeunesse et éducation représente 30% du budget de fonctionnement de la Ville.

La réunion annuelle avec les directrices et directeurs d'école des 17 maternelles et 14 élémentaires publiques boulonnaises (dont 4 primaires) s'est tenue le mardi 5 mars à l'hôtel de ville en présence du maire, de Florence Samarine, inspectrice de l'Éducation nationale, et des élus Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Pascal Louap. Premier constat, Boulogne-Billancourt, comme la plupart des grandes villes, n'échappe pas à la baisse des effectifs. Dans le 1^{er} degré public, on dénombre 6518 élèves en 2023 contre 7515 en 2017. La Ville n'en poursuit pas moins ses efforts, avec un budget de fonctionnement (Éducation et Jeunesse) s'élevant à 50,9 millions d'euros en 2023, soit 30 % du budget de la Ville ! Les travaux prévus dans les écoles au cours de l'année 2024 s'élèveront à 5,6 millions d'euros et seront dédiés, entre autres, à la réhabilitation de certains cours de récréation, à la réfection de classes et d'espaces communs. Côté restauration scolaire, la reprise en régie directe de la restauration du groupe scolaire Clamart a été annoncée pour la rentrée 2024. Parmi les nouveautés, a été évoquée l'installation toute récente d'artistes résidents dans certaines écoles de la ville, en partenariat avec l'Éducation nationale (cette innovation sera développée dans un prochain *BBI*). Tous les sujets qui font

le quotidien du secteur éducatif ont été passés en revue (sport scolaire, plan numérique, moyens consentis pour la Ville, fournitures...). La lutte contre le harcèlement scolaire, l'accompagnement des élèves en situation de handicap, les études dirigées et les temps d'activités périscolaires ont également fait l'objet d'échanges. Tout comme la protection des données sur les réseaux numériques et les démarches environnementales, 7 écoles sur 27 détenant le label E3D.



13

ACTUALITÉS

RÉUNION AVEC LES DIRECTRICES ET DIRECTEURS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ UN SOUTIEN CONFIRMÉ DE PRÈS DE 3 MILLIONS D'EUROS

Les directrices et directeurs des écoles, collèges et lycées privés se sont retrouvés à l'hôtel de ville le jeudi 29 février pour participer à une réunion en présence du maire, de Chantal Desbarrières,

directrice diocésaine, de Jérôme Biau, inspecteur de l'Éducation nationale en charge des établissements privés boulonnais sous contrat, ainsi que des élus Emmanuelle Cornet-Ricquebourg et Guillaume Bazin.

Côté chiffres, 6843 élèves ont été inscrits dans les 5 écoles, les 3 collèges et les 2 lycées privés sous contrat de la ville, soit une évolution de 0,58% pour 2023/2024. Boulogne-Billancourt compte par ailleurs plus de 820 élèves tous niveaux confondus scolarisés dans 14 établissements privés hors contrat. Le maire a ainsi confirmé que le soutien aux établissements privés sous contrat s'élève, cette année encore, à près de 3 millions d'euros. La Ville participe aux dépenses de fonctionnement (forfaits d'externat), à la restauration scolaire, aux classes de découverte et aux voyages pédagogiques. Selon les cas, le soutien de la municipalité passe aussi par la mise à disposition de cars pour les sorties pédagogiques et les activités sportives, d'équipements sportifs, de salles municipales pour les spectacles. Sans oublier un soutien logistique aux fêtes d'écoles et à la sécurisation des traversées de voies publiques via les points-École.



© Bahi

Réunion des groupes scouts bouloonnais en mairie

Les chefs de groupe et responsables de l'ensemble des mouvements scouts bouloonnais ont été invités par le maire pour une réunion d'échanges le mercredi 6 mars à l'hôtel de ville, en présence de Pascal Louap et Marie Thomas, élus à la Jeunesse. Toujours très impliquée et soucieuse de la formation et de l'éducation des jeunes Bouloonnais, la Ville soutient depuis leur création l'ensemble des mouvements scouts présents à Boulogne-Billancourt. Aujourd'hui, on compte plus de 1400 membres des différentes unités (Scouts et Guides de France, Scouts unitaires de France, Éclaireuses Éclaireurs de France, Éclaireuses et Éclaireurs unionistes de France, Scouts et Guides d'Europe, Éclaireuses et Éclaireurs israélites de France...). Tout au long de l'année, la Ville leur apporte un soutien matériel et financier (mises à disposition de cars et de salles, subventions...) qui représente un montant annuel de près de 180000 euros.



© Bahi

14

ACTUALITÉS

14 DESTINATIONS AU PROGRAMME DES SÉJOURS DE PRINTEMPS

La réunion sur les séjours de printemps du mardi 19 mars à l'hôtel de ville a permis à Pascal Louap et Marie Thomas, élus

à la Jeunesse, de présenter les 14 différentes destinations proposées pour les vacances du 6 au 21 avril. La Ville a une nouvelle fois choisi avec soin de nouvelles destinations pour des séjours riches et passionnants afin que les enfants âgés de 4 ans et demi à 17 ans profitent pleinement de leurs congés. À la campagne avec des animaux en Normandie, sur les plages de Charente-Maritime pour une initiation au char à voile, au milieu des volcans d'Auvergne pour un séjour sportif ou en prendre plein les yeux devant les spectacles du Puy du Fou, les plus jeunes avaient de belles propositions de séjours. Pour les 11-14 ans, la Ville avait réservé des séjours linguistiques, mais aussi des stages d'escalade, VTT, tir à l'arc, cinéma, manga, danse ou théâtre. Les plus grands pouvaient choisir de découvrir l'île de Majorque, profiter des plages corses, embarquer pour l'Irlande ou suivre une formation Bafa incluant un accompagnement au stage pratique avec la Ville.



© Sandra Saragoussi

Compétition de l'ACBB Karaté



© Bahi

L'ACBB Karaté a organisé le 17 mars au gymnase du Cosec des Dominicaines le 13^e trophée Karaté Kyokushinkai. Une cinquantaine de jeunes combattants répartis en quatre catégories d'âges (Poussins, Pupilles, Benjamins et Minimes) se sont donc affrontés lors de cette grande compétition de karaté. Dix jeunes de Pupilles à Minimes représentaient le Dojo ACBB. Armelle Juliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports, et Bertrand Auclair, conseiller municipal en charge de l'animation sportive, ont remis les trophées à la fin de la compétition.

Inauguration de l'exposition Un Carré au jardin



© Bahi

Après d'André de Bussy, élu à la culture, le commissaire de l'exposition Ami Barak, les galeristes Maria Giovanna Gilotta, Isabelle Lefort, Florence Provost et les artistes finalistes.

Jeudi 14 mars, l'exposition Un Carré au jardin a ouvert ses portes aux amateurs d'art contemporain. Installée au 4^e étage du MA-30 jusqu'au 27 avril, elle présente les œuvres des 13 finalistes sélectionnés à l'issue des Rencontres artistiques organisées par Carré sur Seine en juin 2023 : Ismail Alaoui Fdili, Javier Carro Tembours, Bryce Delplanque, Dorian Étienne, Ninon Hivert, Keanu Lebon, Laurent Mareschal, Albane Monnier, Araks Sahakyan, Céline Shen, Marie Sommer, Nils Vandevenne, Marianne Vieulès.

Carte blanche aux galeries boulonnaises : dix jours dédiés à l'art contemporain

Du vendredi 8 au dimanche 17 mars, huit galeries boulonnaises se sont installées à l'espace Landowski pour faire découvrir les artistes qu'elles accompagnent. Œuvres picturales, installations, photographies ont séduit les nombreux visiteurs. Un programme d'animations, en grande partie destiné aux enfants, a également été proposé aux Boulonnais pour s'initier à différentes techniques.

Pendant dix jours, l'espace Landowski s'est transformé en salon d'art contemporain pour permettre aux huit dynamiques galeries boulonnaises de montrer le meilleur des artistes qu'elles exposent régulièrement. On pouvait admirer ainsi des œuvres variées, peintures, photos, sculptures, proposées par 1900 by SP, Ad Astra, Carré sur Seine, Galerie Arnaud Bard, galerie Mondapart, Incuntrà Galerie, Initial Labo, Maison HH. Lors du vernissage le vendredi 8 mars, le sous-préfet Benoît Trevisani a salué la vitalité artistique de la ville, qu'il avait pu constater en visitant l'exposition. Le maire, entouré de nombreux élus, s'adressant aux galeristes, s'est quant à lui félicité du dynamisme « de ces professionnels de l'art qui contribuent par leur enthousiasme et leur passion à la dynamique culturelle de Boulogne-Billancourt. Malgré un contexte économique difficile pour tous et souvent



■ Vernissage de la Carte blanche aux galeries d'art.

aléatoire, ils s'efforcent, contre vents et marées, de donner de la visibilité aux talents d'hier, d'aujourd'hui et de demain, de défendre leur travail et de s'impliquer localement. » En plus de la présentation du travail des artistes, et au cours des deux week-ends des 9-10 mars et 16-17 mars, de nombreuses animations étaient programmées : atelier de gravure pour les enfants, d'écriture créative avec Sophie Papaz, ateliers parents-enfants, fresque collective avec réalisation d'un pochoir géant, mur de street art... Ils furent nombreux à venir exercer leurs talents – et qui sait faire éclore des vocations – pour une initiation ludique à différentes techniques.

Photos : AdB



■ Réalisation par les enfants de la fresque collective sur le thème des 90 ans de l'hôtel de ville.



■ L'atelier d'écriture créative, autour d'un livre ou d'une photo, guidé par Sophie Papaz.



■ L'atelier de gravure monotype.



© Alain de Bauduis

15

ACTUALITÉS

© Alain de Bauduis



Cette année encore, le Forum de la petite enfance, organisé le 16 mars au matin, a rencontré un vif succès pour sa 23^e édition. Avec 40 stands installés dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, près de 800 visiteurs – parents ou futurs parents – ont pu faire le plein d'informations sur les prestations et modes d'accueil existant à Boulogne-Billancourt, impliquant les services municipaux, les partenaires privés, associatifs et institutionnels.



Les nombreux exposants ont ainsi pu répondre aux interrogations des parents sur les différents modes de garde possibles : municipale, privée, parentale ou à domicile, mais également concernant la maternité et la parentalité en général. Entouré des élues Élisabeth de Maistre et Constance Pélaprat, Pierre-Christophe Baguet a d'abord tenu à mettre les parents en confiance : « *Nous savons le stress, une fois parent, de la garde des enfants. On s'engage à faire toujours le maximum pour vous rassurer. Vous avez ici tout à votre disposition avec nos partenaires. Il y a tout en magasin dans notre ville !* »

Le maire a ensuite fait un point sur la situation de la Ville, non sans omettre les difficultés de recrutement, à Boulogne-Billancourt comme dans toute la France, dans le secteur de la petite enfance : « *Je suis toujours très attentif aux recrutements. Aujourd'hui, dans les crèches, 60 postes sont vacants.* » Ce qui n'empêche pas la Ville de poursuivre sa politique volontariste. « *Quand j'ai été élu maire, seule une demande sur quatre de place en crèche était satisfaite, a-t-il rappelé. En 2023, le taux de satisfaction atteint 64 %.* » Toute la matinée, le Forum de la petite enfance a donc offert aux parents une occasion de rencontrer et d'échanger avec les différents professionnels du secteur. La Ville compte 23 crèches municipales et 10 structures en délégation de service public, soit 2500 places. Les structures associatives, services de garde à domicile, ateliers d'éveil étaient présents. Les partenaires traditionnels de la Ville avaient également leur stand, notamment la Protection maternelle et infantile (PMI) et la CAF, qui est d'un grand soutien financier (voir encadré). Quatre ateliers (soutien à la parentalité, éveil et activités culturelles) ont rassemblé de nombreuses familles. Les tout-petits et leurs parents, en repartant, ont eu droit à deux jolis cadeaux, une aventure du fameux *Petit ours brun* (Bayard Jeunesse) et un livret de recettes pour enfants proposées par les cuisiniers des crèches municipales.

au Forum de la petite enfance, apprécié et convivial

Témoignages

Lambert et Charlotte, futurs parents d'un petit garçon

« Le personnel de la Ville est très bienveillant »



Nous sommes là pour nous renseigner sur les modes de garde, les différentes infrastructures et les projets pédagogiques proposés par la Ville. Nous aimerions trouver une crèche municipale mais nous cherchons d'autres options si ça ne fonctionne pas. Nous trouvons que le personnel de la Ville est très bienveillant. Nous avons déjà ressenti ça lorsque nous nous sommes mariés en 2021 et nous avons l'impression qu'à chaque étape de notre vie, nous sommes très bien accompagnés.

Lou-Anne et Ange, salariés d'un centre de formation

« Beaucoup de choses existent pour les parents »



C'est la première fois que nous venons. Nous sommes collègues, nous travaillons pour un organisme de formation sur Boulogne-Billancourt. Nous sommes venus rencontrer nos collaborateurs, des partenaires et les différents acteurs de la petite enfance. Beaucoup de choses existent pour les parents et nous nous informons sur tout ce qu'on peut proposer pour accompagner au mieux nos apprenants, qui peuvent rencontrer des difficultés, dans leur formation et leur vie quotidienne.

Stéphanie, maman de Gaston, 18 mois

« J'ai trouvé ce que je suis venue chercher »



C'est la première fois que je viens. Gaston va déjà à la crèche et je voulais connaître des structures bilingues, écoles ou périscolaires, pour mon fils. Et j'ai trouvé ce que je suis venue chercher. J'ai rencontré les personnes travaillant dans un organisme qui propose des activités anglophones plusieurs jours par semaine et toute l'année. Le Forum m'a aussi permis de me rendre compte que Boulogne-Billancourt était très riche en activités enfantines. C'est très intéressant de voir les différents services ou interlocuteurs de la petite enfance.

Anh-Minh et Anh-Phan, parents d'un nourrisson de 10 semaines



« Il y a plein de modes d'accueil différents »

Nous sommes venus chercher des informations sur les différents modes d'accueil de notre bébé avant la rentrée en septembre car nous avons un battement de trois mois entre la fin de nos deux congés et l'admission en crèche. Nous avons déjà eu une réunion de la Ville sur les modes d'accueil et le Forum nous confirme qu'il y a plein de modes différents. Nous n'avons pas de mode idéal. Nous serons contents déjà s'il y en a un disponible pour notre bébé !

Propos recueillis par Élodie Sallé
Photos Bahi

Signature d'une convention territoriale globale avec la CAF de 9,2 millions d'euros

Fabrice Dorin et Emmanuel Gouault, respectivement président et directeur de la Caisse d'allocations familiales (CAF) des Hauts-de-Seine, ont signé avec Pierre-Christophe Baguet la convention territoriale globale à l'hôtel de ville, le mercredi 20 mars. Avant de signer, le maire a chaleureusement remercié la CAF de son soutien continu : « La CAF reste le partenaire privilégié pour le secteur de la petite enfance de Boulogne-Billancourt. » Ce dispositif contractuel de financement transversal sur l'ensemble des champs d'intervention de la CAF est d'une durée de cinq ans et couvre la période de 2023-2027. Dans le cadre de cette convention, la CAF apporte un soutien financier qui s'élève à 9,2 millions d'euros pour la Ville dans les secteurs de la petite enfance, la jeunesse, la parentalité et l'accès aux droits.

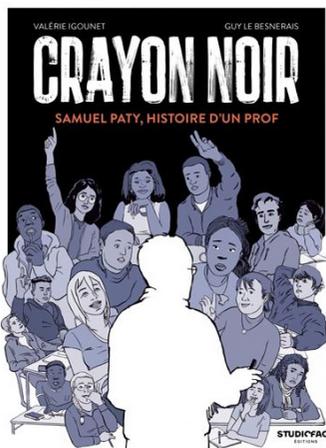


■ Le maire signe la convention avec la CAF des Hauts-de-Seine avec Fabrice Dorin et Emmanuel Gouault, respectivement président et directeur de la CAF, en présence de plusieurs élus et des agents municipaux des directions de la Petite enfance, de la Jeunesse, de l'Éducation, des Solidarités et des Finances.

Le roman graphique sur Samuel Paty distribué aux élèves de 3^e du collège Bartholdi par le recteur de l'académie de Versailles

18

ACTUALITÉS



© Bahi première adjointe au maire et vice-présidente du conseil départemental des Hauts-de-Seine, étaient également présentes, ainsi que les auteurs. Le moment était doublement symbolique puisqu'il lançait la distribution de l'ouvrage dans tous les collèges et lycées de l'académie de Versailles. Étienne Champion a précisé : « *Ce remarquable roman graphique est un outil original et accessible pour revenir à la genèse de cet attentat, analyser les mécaniques de l'engrenage qui ont conduit au pire et comprendre les enjeux complexes que soulève cette tragédie.* »



Le recteur de l'académie de Versailles, Étienne Champion, s'est déplacé au collège Bartholdi le 21 mars pour distribuer aux élèves d'une classe de 3^e le roman graphique *Crayon Noir - Samuel Paty, histoire d'un prof*, de l'historienne Valérie Igounet et de l'illustrateur Guy Le Besnerais, édité par Studiofact, qui raconte l'histoire de Samuel Paty, professeur d'histoire-géographie assassiné en 2020. Anouk Chabert, principale de l'établissement, et Marie-Laure Godin,

LIVRE PÉDAGOGIQUE

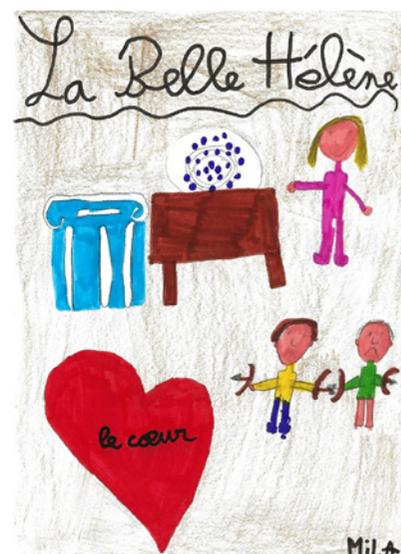
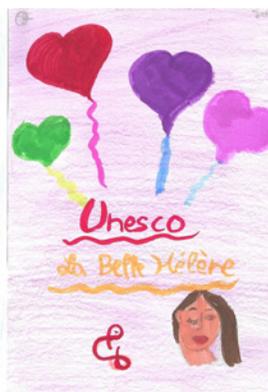
Un livret pédagogique accompagne le roman graphique de 160 pages pour aider les enseignants à aborder certains thèmes comme les fake news. La lecture d'une lettre d'Albert Camus à son instituteur, monsieur Germain, a suivi. Les élèves ont ensuite pu poser des questions aux auteurs de la BD. Valérie Igounet a tenu à préciser : « *Nous avons réalisé une enquête qui s'appuie sur des documents et des sources. C'est un livre d'histoire.* »

Des écoliers boulonnais découvrent *La Belle Héléne* avec le chœur philharmonique international de l'Unesco artiste pour la paix

En ouvrant leur livret de présentation de *La Belle Héléne* d'Offenbach, les spectateurs de La Seine Musicale ont pu y découvrir, notamment, deux belles pages joliment illustrées. Les auteurs et autrices des œuvres n'étaient autres que les élèves d'une classe de CE2/CM1 de l'école Maître-Jacques impliqués dans cette belle aventure avec le chœur philharmonique international de l'Unesco artiste pour la paix, partenaire de la Ville depuis 2017. D'abord, les

enfants et leur enseignante ont accueilli des représentantes du chœur. Non pas uniquement pour parler musique mais surtout pour évoquer les valeurs éducatives et caritatives liées aux actions de l'Unesco à destination de l'enfance, une « *ouverture sur les enfants du monde* ». La classe a également travaillé sur l'histoire (un peu compliquée!) de *La Belle Héléne* et ses références mythologiques. On a dessiné, aussi, en s'inspirant de l'affiche « officielle » où l'héroïne se fend d'un clin d'œil complice. Élèves et

accompagnateurs ont ensuite assisté à la générale du spectacle et vu, en vrai, comment travaillent un chef et son orchestre dans ce lieu magique qu'est La Seine Musicale.



AU CONSEIL MUNICIPAL DU JEUDI 21 MARS

Vote du budget et lancement de trois grands projets : rénovation de l'église Notre-Dame, construction d'une Maison de répit et création du premier espace culturel inclusif de France

Le conseil municipal du jeudi 21 mars a adopté plusieurs délibérations, dont le budget 2024 et l'approbation du PLUi. De nouveaux et grands projets ont aussi été présentés lors de ce conseil municipal : la rénovation de l'église Notre-Dame, le versement de subventions à Perce-Neige, pour la création du premier espace culturel inclusif de France, et à la fondation France Répit, pour la construction de la première Maison de répit d'Île-de-France.

Parmi les autres délibérations :

Avis favorable pour le projet de plan local d'urbanisme intercommunal

Après le vote des élus du conseil de territoire de Grand Paris Seine Ouest (GPSO) le 7 février dernier sur le projet du plan local d'urbanisme intercommunal (PLUi), les élus municipaux de chaque ville de GPSO ont été appelés à donner leur avis. Les élus bouloonnais ont donné un avis favorable à ce projet, fruit d'un travail important entre GPSO et les huit communes membres. Il a également fait l'objet d'une concertation d'ampleur auprès des citoyens et des acteurs du territoire à l'aide de dispositifs de concertation diversifiés. Ce projet porte ainsi des ambitions fortes pour relever les défis majeurs des 10 à 15 prochaines années, qu'ils soient environnementaux, sociaux ou encore économiques. Il vise par conséquent à agir en faveur de l'amélioration du cadre de vie des citoyens pour un territoire toujours plus agréable à vivre, notamment au bénéfice de l'épanouissement des familles.

Il s'agit d'une étape importante dans l'élaboration de ce premier document d'urbanisme à l'échelle territoriale qui, une fois achevé, viendra se substituer au plan local d'urbanisme actuellement en vigueur sur notre commune.

Avec ce PLUi, GPSO entend bien agir pour préserver et améliorer le cadre de vie :

- Adapter nos villes au changement climatique avec davantage d'espaces destinés à être végétalisés et, tout particulièrement, une règle de garantie plantation pleine terre.
- Protéger le patrimoine bâti et paysager et ainsi préserver l'identité de chaque ville.
- Favoriser les mobilités douces (marche à pied, vélos...) pour faciliter nos déplacements et bénéficier d'un meilleur accès aux services et commerces.
- Faciliter la rénovation énergétique des logements et développer les énergies renouvelables.
- Veiller à l'épanouissement des familles avec des logements de taille adaptée.

Autant de mesures qui visent à ce que GPSO demeure un territoire toujours plus agréable à vivre, en faveur de l'épanouissement des familles.

Dans l'attente de l'ouverture de l'enquête publique, il est d'ores et déjà possible de consulter le projet de PLUi en se rendant sur seineouest.fr/plui

Les terrasses saisonnières autorisées du 1^{er} mai au 31 octobre

Créées à l'origine pour soutenir les établissements de restauration lors de la crise liée à la Covid de 2020 et 2021, les terrasses saisonnières sont aujourd'hui largement plébiscitées par les Bouloonnais comme en attestent les conclusions des États généraux de l'espace public, pendant lesquels les Bouloonnais interrogés se sont déclarés favorables au maintien des terrasses à 81 %. La majorité d'entre eux s'est prononcée pour le maintien uniquement au printemps et en été. Ce dispositif, reconduit du 1^{er} mai au 31 octobre, est encadré par une charte de bonne conduite sur laquelle chaque commerçant aura à s'engager, permettant de concilier convivialité et respect de l'environnement (interdiction des chauffages, fin du service à 22h, respect des espaces de circulation pour tous, etc.). En cas de non-respect de la charte, les autorisations seront aussitôt retirées sans possibilité de récupération. Ces terrasses sont soumises à tarif forfaitaire pour la période de 6 mois, en référence aux tarifs de redevances d'occupation du domaine public.

ÉLECTIONS EUROPÉENNES DU 9 JUIN 2024

Inscriptions sur les listes électorales avant le 1^{er} mai en ligne ou le 3 mai en mairie

CONDITIONS D'INSCRIPTION :

- Avoir au moins 18 ans la veille du jour de l'élection.
- Avoir la nationalité française (à noter : les ressortissants de l'Union européenne peuvent voter aux élections municipales et au Parlement européen).
- Jouir de ses droits civils et politiques.

COMMENT S'INSCRIRE ?

Vous êtes un citoyen français ou un citoyen européen, la démarche d'inscription sur les listes électorales est gratuite. Elle peut se faire par trois moyens :

- **En ligne** à l'adresse suivante : service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16396.
- **Par correspondance** adressée au secteur élections de la mairie de Boulogne-

Billancourt (une boîte aux lettres est à votre disposition à l'arrière de l'hôtel de ville) :
Secteur élections, direction de l'état civil et des affaires générales
26 avenue André-Morizet
92100 Boulogne-Billancourt.

- En prenant rendez-vous sur le site de la ville : boulognebillancourt.com/mes-demarches/particuliers/elections ou au 01 55 18 53 00.

JUSQU'À QUAND S'INSCRIRE ?

Pour les élections européennes du 9 juin 2024, la date limite d'inscription est portée au 1^{er} mai pour les inscriptions en ligne et au 3 mai pour les inscriptions en mairie ou par correspondance.

COMMENT VÉRIFIER SON INSCRIPTION ?

Vous pouvez le faire en ligne : service-public.fr/particuliers/vosdroits/R51788

Emblème patrimonial de notre ville, restaurée, mise en valeur

20

ÉVÈNEMENT



© Alain de Baudus

Le conseil municipal du 21 mars a approuvé la délibération qui engage la restauration de l'église Notre-Dame, bâtiment emblématique du patrimoine boulonnais, dont la construction marque la naissance de la ville en 1319.

Des travaux très importants seront lancés en 2024, qui vont durer quatre ans, pour un montant de 12,5 millions d'euros. Les derniers travaux de rénovation et d'agrandissement remontaient à 1860 !

En 2019, la très belle exposition « Boulogne a 700 ans » avait célébré avec éclat l'histoire de la ville, ses racines médiévales et le patrimoine exceptionnel lié à sa fondation. L'église Notre-Dame-des-Menus, devenue Notre-Dame de Boulogne, y avait été racontée : sa construction, au XIV^e siècle, marque la naissance de la ville, lui offre son nom. Les pèlerins viennent en nombre, souvent de loin, vers cet édifice où chaque jour, disait-on, s'accomplissaient des miracles.

Au fil des siècles, l'édifice a subi de nombreuses rénovations. Comme dans un livre, on perçoit les influences architecturales, les consolidations successives dont certaines furent financées par souscription par les habitants. De tout temps, les Boulonnais ont témoigné de leur profond attachement à ce lieu unique, classé monument historique dès 1858.

Le maire et le conseil municipal, afin de maintenir en état cet édifice emblématique, ont lancé une vaste étude pour engager la restauration et la mise en valeur de l'église. Le bâtiment appartenant à la Ville, un premier diagnostic a été effectué en 2019, suivi d'un approfondissement des études afin de programmer la restauration complète de l'édifice. Le diagnostic a révélé des altérations du bâtiment, parfois importantes, y compris la flèche en plomb. D'importants travaux sont nécessaires.

La Ville et le Département ont inscrit le projet de réhabilitation dans le contrat de développement territorial 2022-2024. La Ville a également noué des partenariats étroits avec la Drac (Direction régionale des affaires culturelles) et l'évêché. L'agence de Marie-Suzanne de Ponthaud, architecte en chef des Monuments historiques, a été retenue comme maître d'œuvre de l'opération en janvier 2023.

Un comité de pilotage suit ce projet ambitieux, constitué par la Ville, le Département, la Région, la Drac, l'ABF (architectes des Bâtiments de France) mais aussi la paroisse et l'évêché. Selon le maire, « *ces investissements considérables destinés à Notre-Dame seront opérés, avec l'objectif de la réhabiliter et de la transformer en basilique* ».

Les travaux commenceront en décembre 2024 et devraient s'étendre sur quatre années. ■

Bientôt, la basilique Notre-Dame de Boulogne !

Les évêques de France ont donné leur accord le 22 mars à l'évêque de Nanterre, Matthieu Rougé, pour qu'il engage les démarches auprès du dicastère pour le culte divin et la discipline des sacrements, afin de conférer le titre de basilique mineure à l'église Notre-Dame de Boulogne.

Selon le droit canonique, la dignité de basilique doit être exclusivement réservée à des « églises remarquables par leur antiquité, leur célébrité, leur grandeur ou leur beauté ». La grâce et l'histoire de l'église Notre-Dame de Boulogne lui permettent d'y répondre aisément. Elle est à l'origine de la naissance de Boulogne en 1319 et du grand pèlerinage marial, presque aussi important que celui de Compostelle, dont l'origine se trouve à Boulogne-sur-Mer.

La rénovation de Notre-Dame : chiffres et nature des travaux

COÛT TOTAL 12 500 000 EUROS (TRAVAUX ET HONORAIRES)

Après une subvention de 3 millions d'euros du conseil départemental des Hauts-de-Seine dans le cadre du contrat de développement 2022-2024, la Ville va solliciter la Drac. Ce qui porterait les financements externes à 6,5 millions HT et les fonds propres par la Ville à 4 millions HT, soit 38% du coût total HT.

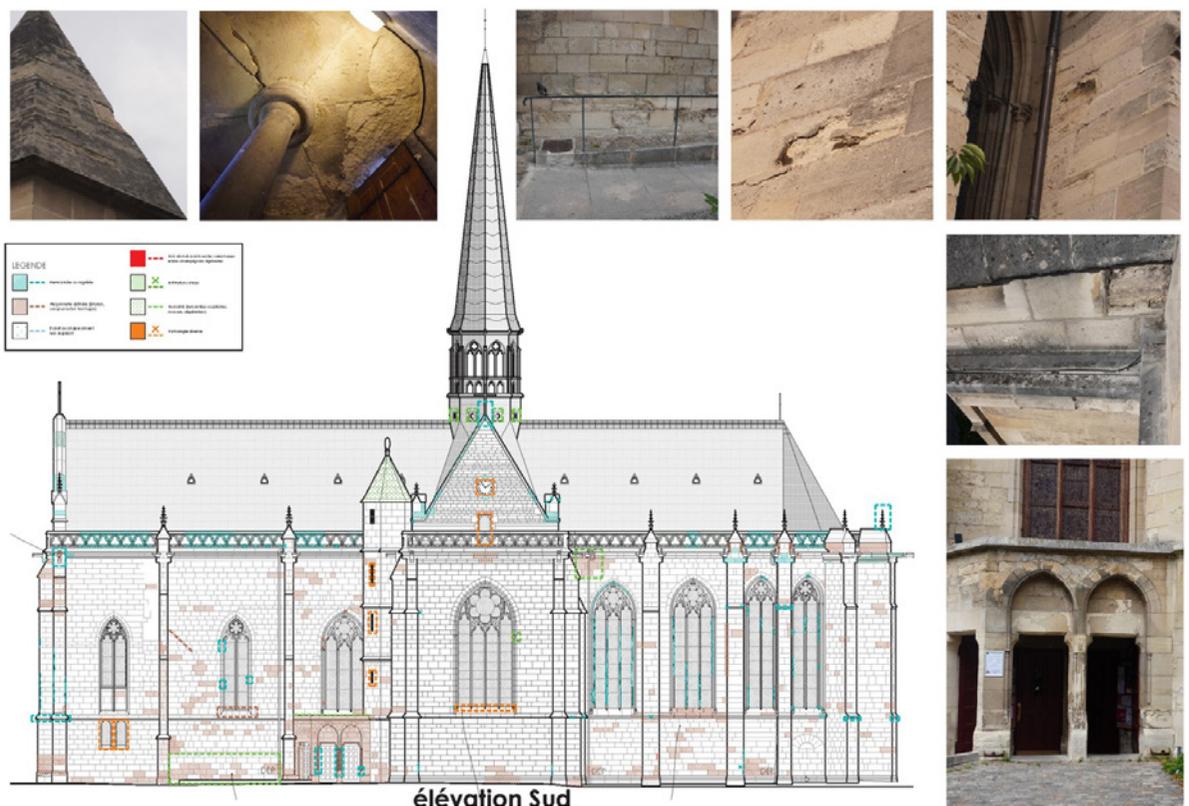
LA RÉALISATION DES TRAVAUX SE FERA EN DEUX PHASES :

- **la première phase**, d'une durée de vingt mois, sera consacrée à la restauration extérieure de l'église : remplacement de 110 m² de pierres de taille, la restitution de pierres sculptées et moulées, le rejointement de 3 800 m² de parement extérieur, la révision et des restaurations de la charpente, la réfection de la flèche, la réfection de 1 000 m² de couverture en ardoise et la restauration et le nettoyage de 300 m² de vitraux.

- **la deuxième phase**, d'une durée d'environ 22 mois, sera consacrée à la restauration intérieure de l'église : la prépose et des restaurations ponctuelles des stalles et lambris, la restauration de 2 600 m² de décors peints, une rénovation complète du système de chauffage.

L'église Notre-Dame de Boulogne et bientôt érigée en basilique

élévation Nord



LEGENDE	
	Tracé des murs existants
	Tracé des murs à restaurer
	Tracé des murs à démolir
	Tracé des murs à reconstruire
	Tracé des murs à restaurer
	Tracé des murs à démolir
	Tracé des murs à reconstruire
	Tracé des murs à restaurer

élévation Sud

■ Diagnostic en vue de la restauration et de la mise en valeur de l'église Notre-Dame-des-Menus.

Notre-Dame de Boulogne, sept siècles d'histoire

L'église est née de la volonté du roi Philippe le Bel. Pour célébrer le mariage de sa fille avec le roi d'Angleterre, il se rend en 1308 à Boulogne-sur-Mer, ville d'un miracle de la Vierge, devenue un lieu de pèlerinage fréquenté. À son retour, le roi souhaite prolonger le culte avec un lieu également dédié à la Vierge, mais qui permettrait un voyage « raccourci », moins dangereux. Son fils Philippe V choisit le village des Menus-lez-Saint-Cloud pour poser la première pierre de l'église vers 1319. Une fois construite, elle permet l'expansion du village et devient un lieu de pèlerinage très fréquenté pendant plusieurs siècles. Pendant la Révolution, l'église est pillée, les vitraux et les statues détruits; mais sa transformation en grenier à fourrage la préserve de dommages plus graves. Elle retrouve sa fonction culturelle en 1802.

Classée monument historique en 1858, elle est restaurée entre 1860 et 1863 par l'architecte Eugène Millet, ancien élève de Viollet-le-Duc. Afin de recouvrer le style primitif de l'église, celui du XIV^e siècle, on détruit les constructions accolées surajoutées au fil du temps. On y érige un « transept saillant » qui aurait été prévu à l'origine, et une flèche « visible de loin ». Entre 1872 et 1879, l'intérieur est rénové, par Just Lisch. À la demande des Boulonnais qui financent les travaux, il fait appel à des artistes prestigieux dont Émile Hirsch, ancien élève de Delacroix, et Charles Lemeire. Les murs de l'édifice sont couverts de motifs décoratifs créant une atmosphère colorée, dans le goût du XIX^e siècle, qui seront restaurés à plusieurs reprises.

Pour aider les aidants, la première Maison de répit d'Île-de-France ouvrira à Boulogne-Billancourt en 2026

Avec la Fondation France Répit et le Conseil départemental des Hauts-de-Seine, la Ville ouvrira en 2026 la première Maison de répit d'Île-de-France. Des enfants, des adultes et des personnes âgées dépendantes y seront accueillis pour des séjours permettant d'offrir du répit à leurs aidants.

22

ÉVÈNEMENT

© Adobe Stock/goodluz



© Adobe Stock/lauremar

Depuis de nombreuses années, la Ville soutient les aidants. Avec les associations et les structures d'accueil spécialisées présentes sur son territoire, elle accompagne les personnes dépendantes et leurs proches. Riche de ce tissu associatif dynamique, Boulogne-Billancourt offre aux aidants de nombreuses solutions d'accompagnement et de répit. Chaque année, avec la Journée nationale des aidants, elle échange avec les aidants bouloonnais et leur apporte informations, reconnaissance et soutien. Toutefois, Pierre-Christophe Baguet a souhaité aller beaucoup plus loin dans l'aide aux aidants en lançant le projet d'une Maison de répit à Boulogne-Billancourt similaire à celle déjà en place depuis 2018 à Lyon. La Ville a donc noué un partenariat avec la Fondation France Répit et travaille avec elle depuis fin 2019 pour aménager sur un terrain du Département, sis 41 rue Thiers, la première Maison de répit en Île-de-France.

24 PERSONNES DÉPENDANTES ACCUEILLIES EN SÉJOUR

En 2026, la Maison de répit de Boulogne-Billancourt accueillera 24 personnes dépendantes. Dans cette structure de 2.500 m², 8 places

seront destinées aux enfants, 8 aux adultes et 8 aux personnes âgées. Des espaces dédiés aux aidants familiaux seront aménagés en vue de se reposer, se ressourcer, et être accompagnés. « *Il est nécessaire de proposer un cadre de vie agréable pour favoriser le bien-être et la tranquillité de l'aidant tout en assurant une prise en charge complète et adaptée aux besoins du malade* »,

“ Proposer un cadre de vie agréable pour favoriser le bien-être et la tranquillité de l'aidant en assurant une prise en charge complète et adaptée aux besoins du malade »

UN SOUTIEN FINANCIER DE LA VILLE D'UN MILLION D'EUROS

Porté par la Fondation France Répit, le projet de construction de la maison a un coût prévisionnel global de **9,3 millions d'euros**. Afin de mener à bien cette opération, la Ville apporte son soutien financier avec une subvention d'investissement de 1 million d'euros. Compte tenu de son caractère médico-social innovant,

inclusif, de solutions de répit et d'accompagnement permettant un maintien à domicile, le projet présente un intérêt public local incontestable. L'ensemble des collectivités territoriales se mobilise financièrement avec la Ville et le Département afin de faire aboutir ce projet : l'AP-HP, l'Agence régionale de santé, la Région, la Métropole du Grand Paris, l'équipe de soins pédiatriques Paliped, et la Fondation Saint-Jean-de-Dieu, qui gèrera la Maison.

indiquent le maire et Georges Siffredi, président du Conseil départemental. Selon l'évaluation de chaque situation, les bénéficiaires pourront disposer d'un crédit-temps allant jusqu'à 30 jours par an pour confier leur proche ou venir ensemble. La personne dépendante sera accompagnée par une équipe de soignants présente 24 heures sur 24 permettant de réduire la charge qui pèse sur l'aidant dans un esprit de resocialisation, de rupture de l'isolement, et de santé globale du couple aidant-aidé.



La Fondation France Répit

Créée en 2013 à l'initiative de soignants et d'aidants familiaux, la Fondation France Répit poursuit trois objectifs principaux :

- La création en France de maisons de répit et de services d'accompagnement pour les aidants de personnes malades, handicapées ou âgées à domicile, à partir de l'expérience pilote menée dans la Métropole lyonnaise.
- Le développement d'activités scientifiques autour du répit : premier diplôme universitaire de répit, programme de recherche clinique et médico-économique, congrès francophone sur le répit et l'accompagnement des aidants.
- La promotion du répit et de l'accompagnement des proches aidants auprès des responsables institutionnels et des acteurs du monde sanitaire, médicosocial, associatif et des médias.

Avec « Perce-Neige Live! », bientôt le tout premier espace culturel inclusif de France à l'espace Bernard-Palissy

La fondation Perce-Neige, créée en 1966 par Lino Ventura, et la Ville vont créer le tout premier espace culturel inclusif de France. Ce beau projet baptisé « Perce-Neige Live! » permettra de former des personnes atteintes de handicap mental aux métiers de la culture, notamment du cinéma et du spectacle vivant. Il prendra place dans l'espace Bernard-Palissy après sa rénovation.



23

ÉVÈNEMENT

© Alain de Baudus

“ Le but du projet est de former 60 à 70 personnes en situation de handicap mental aux métiers de la culture »

Déjà très engagée auprès des personnes en situation de handicap mental et leurs proches, la Ville va encore franchir une étape en créant le premier espace culturel inclusif de France avec la fondation Perce-Neige, présidée par Christophe Lasserre-Ventura, petit-fils de Lino Ventura. Cette dernière occupera et utilisera l'espace Bernard-Palissy sur le long terme, dans le cadre d'un bail emphytéotique administratif conclu avec la Ville. Ce nouveau et inédit lieu de vie et de partage dénommé « Perce-Neige Live! » sera tourné vers l'inclusion professionnelle des personnes atteintes de handicap mental dans les métiers de la culture, du cinéma et du divertissement pour tous. Sur la forme, cet espace fonctionnera à la manière des cafés Joyeux, dans lesquels des personnes porteuses d'un handicap mental ou trisomiques assurent le service et font fonctionner l'établissement. « L'idée repose sur le même dispositif, mais avec des activités culturelles... Le projet a pour but de former 60 à 70 personnes en situation de handicap mental aux métiers de la culture, souligne Pierre-Christophe Bague. Après, elles auront l'objectif de trouver un poste professionnel et de donner du sens à leur vie. C'est un très beau projet,

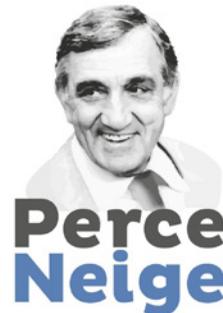
à la fois humain et culturel, avec la fondation Perce-Neige, qui nous accompagne et qui est spécialisée dans ce secteur. »

UN BEL ÉCRIN POUR UN BEAU PROJET

Afin de répondre aux besoins du projet, l'espace Bernard-Palissy sera intégralement rénové. Les travaux, dont le coût prévisionnel s'élève à **33,8 millions d'euros**, permettront également de magnifier l'architecture remarquable du bâtiment inauguré en 1896. Compte tenu de son esprit culturel, inclusif et philanthropique, ainsi que de son intérêt public local, « la Ville versera une subvention d'investissement de 4 millions d'euros à la fondation Perce-Neige, indique le maire. Tout cela a du sens. Lino Ventura a beaucoup joué aux studios de Boulogne. Ce projet fait donc partie de l'histoire culturelle de notre ville. » ■

“ La Ville versera une subvention d'investissement de 4 millions d'euros à la fondation Perce-Neige »

Perce-Neige



Perce-Neige est une fondation reconnue d'utilité publique qui a pour but d'accueillir et d'accompagner, de façon adaptée, les enfants et les adultes touchés par une déficience mentale, un handicap physique ou psychique. La fondation a également vocation à apporter un soutien aux familles touchées par le handicap et à favoriser la recherche scientifique et médicale. Elle met en œuvre des actions communes avec des personnes physiques ou morales poursuivant des buts similaires.

La fondation Perce-Neige et Boulogne-Billancourt partenaires précurseurs dès 2014 avec la première Maison ALIS de France !

Dès 2014, Perce-Neige et la Ville ont conclu un partenariat pour créer la toute première infrastructure pour accueillir les personnes atteintes du locked-in-syndrome. Situé avenue Pierre-Lefaucheur, l'établissement accueille 22 résidents dont 4 en accueil temporaire. Il a vu le jour grâce à l'investissement de la fondation Perce-Neige, en collaboration avec ALIS et le soutien de la Ville, qui a défendu le projet auprès de l'Agence régionale de santé.

**AU CONSEIL MUNICIPAL
DU JEUDI 21 MARS**

Un budget 2024 contraint, toujours les plus bas de France po

24

ÉVÈNEMENT

Voté au conseil municipal du jeudi 21 mars, le budget 2024 s'inscrit dans un contexte toujours plus contraint. Les efforts de gestion de la Ville lui permettent néanmoins de s'équilibrer sans hausse des taux d'imposition, pour la 15^e année consécutive.

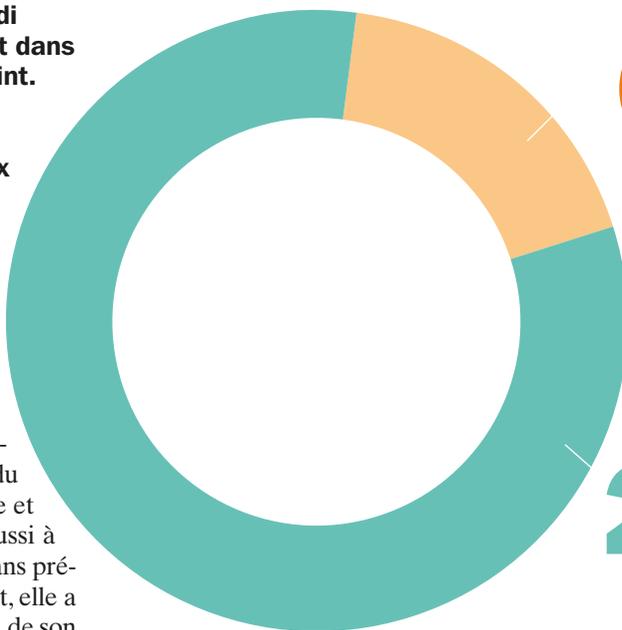
En 2023, déjà, la situation économique a été marquée par le choc inflationniste, qui a particulièrement touché les collectivités locales dans les domaines de l'énergie, l'alimentation, les marchés de prestations, la revalorisation des salaires et du point d'indice de la fonction publique et les charges d'intérêt. Si la Ville a réussi à absorber une partie de cette hausse sans précédent des charges de fonctionnement, elle a dû se contraindre à une baisse de 15 % de son épargne brute par rapport à 2022.

En 2024, les contraintes perdurent et les prélèvements au titre des fonds de péréquation nationaux et régionaux continuent d'augmenter, conduisant Boulogne-Billancourt, ville bien gérée, à participer au redressement des finances publiques bien plus que toute autre collectivité contributrice (16,8 millions d'euros prélevés à ce titre en 2024). En dix ans, les prélèvements de l'État représentent un total de 265 millions d'euros.

Malgré ce contexte, la municipalité a pris la décision de ne pas augmenter les taux d'imposition. Cette année 2024 sera donc la quinzième année consécutive sans augmentation des taux. Avec un taux de 15,09 % pour la taxe foncière bâtie et de 17,87 % pour la taxe d'habitation sur les résidences secondaires, Boulogne-Billancourt affiche les taux les plus bas des grandes villes de France.

Grâce à sa bonne gestion, la Ville a fixé un programme consolidé d'investissements soutenu de 62,8 millions d'euros, dont 39 millions d'euros pour les dépenses récurrentes et les projets pluriannuels de la Ville et 21 millions d'euros de participation à l'aménagement de l'île Seguin.

Budget principal



Investissement

60 M€
de dépenses
d'équipement

Fonctionnement

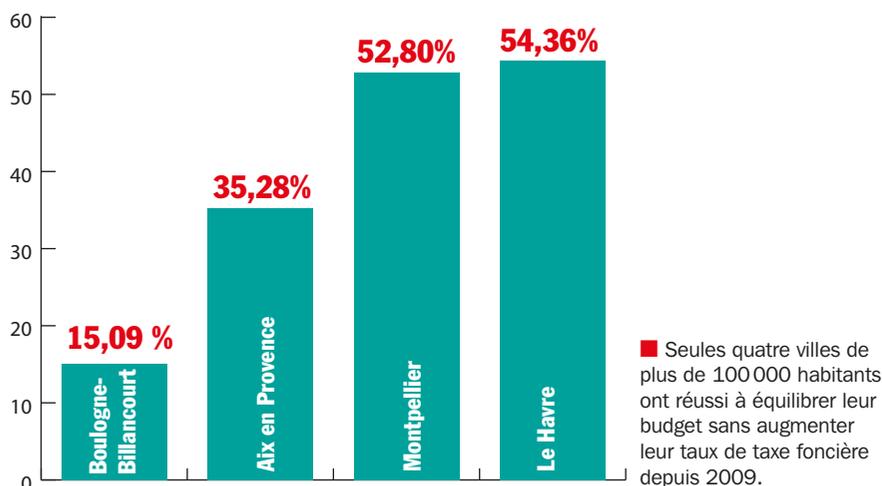
274,5 M€

Ce qu'il faut retenir du budget 2024

1

15^e année consécutive sans hausse des taux d'imposition

La majorité municipale a décidé de ne pas augmenter les taux d'imposition pour la 15^e année consécutive en maintenant celui de la taxe foncière à 15,09%. Seules trois autres villes de plus de 100 000 habitants ont fait le même choix, mais ces communes affichent des taux bien plus élevés (Aix-en-Provence avec 35,28%, Montpellier avec 52,8% et Le Havre avec 54,36%). Cet effort important ne diminuera d'aucune manière les services rendus aux Boulonnais, au contraire, ils seront même améliorés. Une deuxième raison a conduit à cette stabilité. Il s'agit de la volonté de la Ville de ne pas accroître l'inflation qui pèse déjà sur les ménages boulonnais.



rs sans augmentation des impôts ur la 15^e année consécutive

2 76,1 millions d'euros consacrés à l'éducation, la jeunesse et la petite enfance, soit 46% du budget de fonctionnement

La Ville consacre près de la moitié de son budget de fonctionnement à la petite enfance, la jeunesse et l'éducation. Pour les places en crèches municipales, les dépenses servent à optimiser le taux d'occupation pour répondre aux besoins des familles boulonnaises et assurer la bonne gestion des 21 crèches collectives, de la crèche familiale, du lieu accueil enfants-parents (LAEP) et son relais petite enfance. Pour l'éducation, la Ville a la responsabilité de la gestion et l'entretien des 27 écoles publiques et soutient financièrement les écoles privées sous contrat. Elle permet le départ de classes découvertes qui profitent chaque année à plus de 1 800 élèves. La restauration scolaire concerne plus de 7 000 repas servis par jour, soit un million de repas par an. Enfin, pour la jeunesse, la Ville assure l'accueil quotidien de 3 000 enfants dans ses 29 centres de loisirs, ainsi que l'organisation de plus de 80 séjours de vacances pour plus de 1 000 jeunes Boulonnais.

3 Des investissements consolidés à hauteur de 62,8 millions d'euros

Outre un programme d'entretien récurrent important dans les écoles, les crèches, les équipements culturels et sportifs, les projets majeurs se poursuivent tels que le gymnase Dôme, l'école Ferdinand-Buisson, le port Legrand, le lancement de la réhabilitation de l'hôtel de ville, l'église Notre-Dame et le projet de modernisation des médiathèques. 21 millions d'euros seront investis pour l'aménagement de l'île Seguin, conséquence directe des recours, puis des accords conclus en 2023 entre les requérants et Bouygues puis avec la Ville et la SPL pour l'îlot central de l'île.

4 Une augmentation de la dette pour l'aménagement de la partie centrale de l'île Seguin

Le financement du programme d'investissement ambitieux et la charge financière nouvelle liée à l'aménagement de l'île Seguin, avec un autofinancement réduit, entraînent une augmentation de la dette de 26,9 millions d'euros. La capacité de désendettement consolidée de 3,9 ans en 2023 passerait en 2024 à 6,6 ans.

L'équilibre budgétaire

Le budget primitif 2024 constitue le deuxième acte du cycle budgétaire annuel de la Ville après le débat sur les orientations budgétaires (DOB) qui a eu lieu au conseil municipal du 1^{er} février. Il a été voté au conseil municipal le 21 mars et transmis au représentant de l'État dans les 15 jours qui ont suivi son approbation.

D'un point de vue comptable, le budget se présente en deux parties, une section de fonctionnement et une section d'investissement. Chacune de ces sections doit être présentée en équilibre. Le budget a été établi avec l'exigence de régularité, de transparence et de fiabilité des comptes. Dans cette logique vertueuse, la Ville a parcouru l'ensemble des étapes de l'expérimentation nationale du dispositif de fiabilité des comptes sous l'égide de la Direction générale des finances publiques.

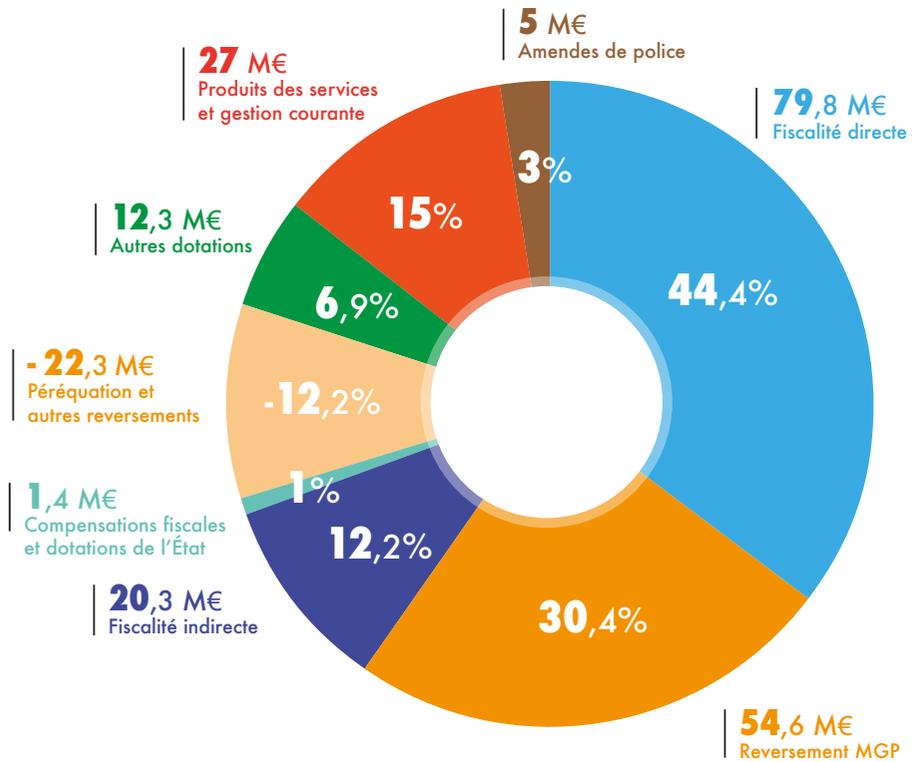


Légère augmentation des recettes de fonctionnement à **179,8** millions d'euros

26

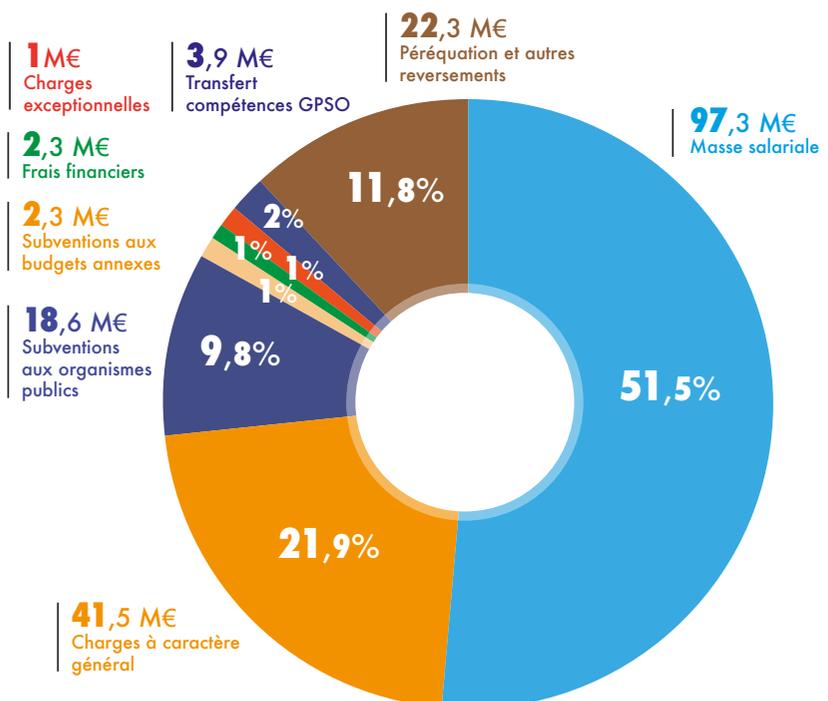
ÉVÈNEMENT

Les recettes de fonctionnement s'élèvent à 179,8 millions d'euros, soit 1472 euros par habitant. Par rapport à l'an dernier, les recettes pâtissent du ralentissement du dynamisme fiscal avec seulement 2,9 millions d'euros de recettes fiscales, soit une augmentation de 2,8% (contre +5,5% en 2023). Cette année, la Ville ne sera pas prélevée au titre de la loi SRU car les dépenses déductibles à hauteur de 8,1 millions d'euros pour le logement social couvrent l'amende au titre de l'article 55 de la loi SRU. La Ville émet l'hypothèse de recevoir 16 millions d'euros de recettes au titre des droits de mutation (DMTO), un montant identique à celui de 2023. Une progression des dotations et participations de 10,3% est prévue suite à l'augmentation de la fréquentation des centres de loisirs et de l'intégration des heures de pause méridienne (subvention de la CAF à hauteur de 9,2 millions d'euros contre 8,3 millions d'euros en 2023). En revanche, une diminution de 6,3% des produits des services est à attendre, due à la baisse significative des recettes de chantiers, conséquence directe de la crise immobilière.



La Ville maîtrise ses dépenses de fonctionnement, qui s'élèvent à **166,8** millions d'euros

Les dépenses de fonctionnement sont de 166,8 millions d'euros, soit une légère augmentation de 2,6% par rapport à 2023. La Ville maîtrise ses charges du personnel, qui sont en légère hausse de 3% en raison, principalement, des impacts des mesures gouvernementales et d'une enveloppe pour financer les mesures décidées par la Ville (déprécarisation, gestion en régie de la restauration scolaire). La hausse des dépenses de charges à caractère général est limitée à 1,3% grâce à une gestion rigoureuse, dans un contexte inflationniste avec des coûts d'énergie qui restent à un niveau élevé. Enfin, la Ville maintient ses subventions versées aux associations à hauteur de 7,27 millions d'euros en numéraire et 13,3 millions d'euros d'aides en nature.



39 millions d'euros d'investissement sur la ville et 21 millions d'euros dédiés à l'aménagement de l'île Seguin

La Ville affecte 39 millions d'euros aux dépenses d'investissement d'opérations récurrentes, dont 5,2 millions d'euros pour le logement social, 500 000 euros pour la sécurité (vidéo-protection), 600 000 euros pour l'accessibilité, 6,2 millions d'euros pour l'éducation, 9,7 millions d'euros pour le sport, la culture et la jeunesse,

et 2 millions d'euros pour la petite enfance et la famille. Une partie sera affectée aux projets initiés tels que l'installation d'une Maison de répit, la transformation de l'espace Bernard-Palissy en premier pôle culturel inclusif de France et la rénovation de l'église Notre-Dame.

Les principaux projets 2024

- 1 Réhabilitation de l'hôtel de ville.
- 2 Projet de transformation de l'espace Bernard-Palissy.
- 3 Rénovation du groupe scolaire Fessart-Escudier.
- 4 Travaux du groupe scolaire Ferdinand-Buisson.
- 5 Rénovation de la crèche Les Tilleuls.
- 6 Travaux de l'école Denfert-Rochereau.
- 7 Transformation des cours d'écoles « vertes et bleues » Escudier.
- 8 Plan de modernisation des médiathèques.
- 9 Travaux du gymnase Dôme.
- 10 Rénovation des city-stades et boulodromes.
- 11 Rénovation TCBB Longchamp.
- 12 Participation de la Ville aux travaux de la Maison de répit.
- 13 Aménagement du port Legrand.
- 14 Aménagement Perbos-Abrevoir.
- 15 Réhabilitation de l'église Notre-Dame.
- 16 Rénovation du marché Billancourt.
- 17 Aménagement de l'ilôt central de l'île Seguin.



Opérations transverses

- Plan d'accessibilité des bâtiments (Adap)
- Programme de sécurité électrique des bâtiments
- Travaux bâtiments génie climatique
- Vidéo-protection
- Subvention logement social

Les chocolatiers de Boulogne-Billa

À la période de Pâques, bien sûr, mais aussi à Noël, à la Saint-Valentin, pour la Fête des mères, et tout au long de l'année, les devantures de nos chocolatiers sont toujours à croquer. Au gré des enseignes, on croise aussi parfois des artisans-chocolatiers à l'ouvrage, sur place, devant vous... Alors que débutent les vacances de Pâques, L'équipe de BBI s'est fait une douce violence pour mener à bien ce reportage tout en saveurs et non sans valeur. Car le vrai bon chocolat, si l'on sait ne pas en abuser, est excellent pour la santé.

28

ENTREPRENDRE



© Charlotte Pettit Vallois

Le Chocolat Alain Ducasse

Le comptoir Le Chocolat Alain Ducasse a ouvert ses portes en décembre dernier. Le célèbre cuisinier, animé par la volonté de revenir à l'essence même de ce qui fait le chocolat, crée La Manufacture de chocolat en 2013 et ouvre des « comptoirs » en Île-de-France. Fabriqués en plein cœur de Paris, les chocolats et bonbons sont conçus dans le respect des traditions et de l'artisanat contemporain. « Le choix du quartier proche du marché Escudier s'est imposé, dit-on chez Ducasse, pour rejoindre cette effervescence des commerces de bouche de qualité. » Dans la belle boutique couleur chocolat, des recettes exclusives pour des événements (Pâques, la Saint-Valentin, la Fête des mères ou Noël), une collection permanente, des créations et alliances surprenantes. Sans oublier le bestseller : le coffret Pépites, un délicieux praliné noisette à l'ancienne, une pointe de caramel et des noisettes concassées. 19, boulevard Jean-Jaurès.



© Bahi

Les petits chocolats maison

Borhane Messaci régale en direct ou presque. Son laboratoire-atelier se voit depuis la rue des Quatre-Cheminées. Les créations et la production du jour sont visibles en vitrine. « J'ai ouvert fin 2019 à une période très complexe, mais nos clients fidèles et réguliers nous ont permis de résister et tenir bon ! » Borhane et l'équipe de la chocolaterie produisent

sur place de petites séries de tablettes, ganaches, pralinés et autres gourmandises. « Je travaille en partenariat avec une famille de planteurs producteurs de cacao à Madagascar. Les fèves d'une grande qualité donnent au chocolat des saveurs et des arômes incroyablement riches et d'une grande finesse. » 10 bis, rue des Quatre-Cheminées.



© ES

Nicolson

Les chocolats Nicolsen, c'est avant tout une histoire d'amitié. « Tout le monde se connaît depuis plus de trente ans ! Avec Christophe Jolivet, le chef chocolatier, on travaillait même ailleurs ensemble avant que je crée l'entreprise en 1992 », sourit Arnaud Nicolsen, le fondateur. D'abord un magasin créé à Paris, le premier laboratoire en 1994, puis la boutique de Boulogne-Billancourt, qui a ouvert ses portes en 2004, ainsi que le laboratoire actuel à Chavenay. « Chez nous, tout est fabriqué maison. Nous n'avons aucune machine, tout est fait à la main et avec nos chocolats, les clients voyagent au Costa Rica, au Pérou, au Mexique, en Équateur, en Tanzanie, en Ouganda ou encore à Saint-Domingue. » Cette année, pour Pâques, la coccinelle est mise à l'honneur. 26, boulevard Jean-Jaurès.



ncourt, une belle histoire à croquer



Thierry Keiflin

La chocolaterie artisanale familiale de Thierry Keiflin et de sa fille Déborah offre une vue directe sur le laboratoire où est fabriqué le chocolat : « C'est un parti pris, car nous avons envie d'une vraie transparence sur nos produits et leur fabrication », assure Déborah, co-fondatrice de la chocolaterie. Ici, tout est fabriqué de A à Z, sans colorants, sans arômes artificiels et sans conservateurs. Par exemple, là où beaucoup utilisent du praliné tout fait, eux torréfient et concassent leurs noisettes. Et, dans l'optique de rester dynamiques, ils ont lancé il y a quelques mois une nouvelle gamme de chocolats Bean to Bar, comprenez « de la fève à la tablette ». « Nous sourçons les fèves. Pour cela, il faut tisser une relation avec les producteurs. Cela nécessite un savoir-faire supplémentaire », estime Thierry Keiflin. Il revient d'ailleurs de la Martinique, qui redéveloppe ses plantations de cacao. 48, rue Barthélémy-Danjou.

Les Gourmets

La chocolaterie Les Gourmets s'est installée à Boulogne-Billancourt en 1991, à l'initiative de deux associés, Raymond Blondeau et Georges Ozilou. Dans la petite boutique de 25 m² gérée par ce dernier, quelques dragées ou encore des sucettes en chocolat d'autres fabricants côtoient les chocolats produits dans leur labo de Saint-Michel-sur-Orge, où ils ont d'ailleurs une autre boutique. « Je me suis lancé dans cette aventure par amour de la matière. Notre chocolat est un mélange de deux essences de Côte d'Ivoire et de Puerto Cabello au Venezuela, et il est peu sucré. D'ailleurs, une à deux fois par an, nous essayons de créer de nouveaux moulagés, comme le mouton, l'éléphant ou la chouette, ou de proposer de nouveaux goûts », explique Georges Ozilou. Mais leurs spécialités restent les grands classiques : la ganache, le praliné ou encore le gianduja. 199, boulevard Jean-Jaurès.

À la Mère de famille

Installée à Boulogne-Billancourt peu avant Noël 2021, la boutique À la Mère de famille existe pourtant depuis longtemps. La chocolaterie historique a été fondée en 1761 à Paris. Reprise en 2000 par la famille Dolfi, elle a ensuite ouvert d'autres magasins. Dans l'atelier installé à Tours, tout est fabriqué maison et maîtrisé du début à la fin. En effet, la famille se déplace dans différents pays producteurs une fois par an pour choisir directement la fève à la source. Elle a ainsi pu se rendre à Madagascar, au Pérou, à Sao Tomé ou en Inde. Steve Dolfi, co-proprétaire, explique : « Si c'est bon, c'est grâce à nous, et si ça ne l'est pas, c'est à cause de nous ! » La spécialité de la chocolaterie : le praliné. Et la particularité de la boutique de Boulogne-Billancourt, c'est de proposer des pâtisseries en plus des chocolats et des confiseries. À la Mère de famille - 69, avenue Jean-Baptiste-Clément.



De Neuville



(figue, ananas, amande...), leurs délices sucrés portent des noms régionaux comme le ch'ti, le breton, l'alsacien, le corse. 70, boulevard Jean-Jaurès.

Jeff de Bruges

La boutique est bien connue de tous les Boulonnais fréquentant Les Passages, elle a ses habitués. Sandrine, qui la dirige depuis l'ouverture en 2001, l'admet en riant : elle voit arriver sa deuxième génération de clients. Ils passent la porte à Noël, à Pâques, pour la Saint-Valentin ou tout simplement pour s'offrir une bouchée gourmande avant de retourner travailler. Depuis plusieurs années, la marque est propriétaire de plantations en Équateur, les fèves produites selon des pratiques agricoles durables fournissent 100% du cacao qui sert à la fabrication des chocolats. Parmi les best-sellers, « le cornet gianduja, les sujets de Pâques, la ganache à la poire du premier mai », énumère Sandrine. Sans oublier le classique ballotin ou les coffrets précieux. Centre commercial Les Passages.



* Les boutiques Léonidas et Yves-Thuriès n'ont pas souhaité apparaître dans BBI.

Pour son nouveau siège social, CFAO a choisi Boulogne-Billancourt

Corporation For Africa & Overseas (CFAO), c'est 7,9 milliards de chiffre d'affaires (2023) et 22 600 collaborateurs. Le groupe a choisi Boulogne-Billancourt pour installer son nouveau siège et ses 470 collaborateurs. Entretien avec Annie Dateu, secrétaire générale du groupe.

30

ENTREPRENDRE

BBI : Qu'est-ce que CFAO ?

Annie Dateu : CFAO est un acteur majeur dans les domaines de la mobilité, de la santé, des biens de consommation, des infrastructures et de l'énergie en Afrique. Partenaire de grandes marques mondiales, le groupe intervient sur toute la chaîne de valeurs (import, industrie, grossisterie, distribution). Historiquement français, CFAO est aujourd'hui filiale du groupe japonais Toyota Tsusho Corporation.

BBI : Plus précisément ?

A. D. : Notre réseau de distribution est le plus large du continent africain. CFAO Mobility, leader du marché panafricain, propose une offre multimarque sur l'ensemble des métiers liés à la mobilité, en partenariat avec des constructeurs mondiaux : vente, location, gestion, maintenance. Cette offre couvre tous les secteurs de l'automobile : véhicule, deux-roues, moteurs marins, bus, camions, engins, pneumatiques, etc. CFAO Healthcare, leader sur le marché pharmaceutique en Afrique francophone, assure

la distribution de médicaments et de produits pharmaceutiques dans 27 pays. Grossiste répartiteur mais aussi agent pour le compte de laboratoires de renommée mondiale, nous produisons également au Maroc et en Algérie des médicaments sous licence. Dans le secteur des biens de consommation, nous développons, en Côte d'Ivoire, au Cameroun et au Sénégal, différents formats de distribution alimentaire en partenariat avec Carrefour, des centres commerciaux, des boutiques franchisées. Nous importons et produisons au Cameroun et en Côte d'Ivoire. Nous produisons localement et distribuons en Côte d'Ivoire et au Congo des bières et soft

drinks. Notre quatrième activité, en développement, est concentrée sur les solutions d'énergie renouvelable sur le continent.

BBI : « With Africa For Africa », telle est votre devise...

A. D. : Le continent africain est au cœur de l'ADN du groupe. L'Afrique est le berceau de CFAO, nous sommes présents dans 46 des 54 pays d'Afrique et dans 6 collectivités et territoires d'outre-mer.

BBI : Pourquoi avez-vous choisi Boulogne-Billancourt ?

A. D. : Après trente ans passés à Sèvres, le groupe CFAO s'est installé ici en novembre 2022 dans un nouveau siège plus spacieux et plus moderne au cœur d'un quartier dynamique. Boulogne-Billancourt s'est imposée à nous de manière tout à fait naturelle. Lorsque nous avons commencé à réfléchir à la configuration de notre nouveau siège, notre ambition

“ *L'environnement qui nous entoure a été un des atouts majeurs* ”



■ Annie Dateu, secrétaire générale de CFAO.

était de fournir à nos collaborateurs les meilleures conditions de travail possibles, et cela inclut également le cadre dans lequel le bâtiment s'inscrit. L'environnement qui entoure notre siège, notamment avec ses espaces verts, les commerces, les restaurants, des activités sportives, a été un atout majeur. Pour nous, ce siège représente un nouveau chapitre de l'histoire du groupe et participe de la réalisation de nos objectifs en matière notamment de développement durable en offrant à nos collaborateurs un cadre de travail serein. Nous sommes ravis de faire partie du magnifique paysage de Boulogne-Billancourt.

BBI : Combien de salariés travaillent dans votre ville ?

A. D. : 470 collaborateurs travaillent in situ. Les équipes ont été au cœur du projet. Les aménagements des espaces de travail ont été pensés pour favoriser la qualité de vie au travail de nos collaborateurs. Des salles de réunion plus nombreuses mais aussi des espaces de pause et de convivialité favorisent les échanges, les contacts informels, entre les équipes. Les retours de nos collaborateurs sont très positifs. Tout a été pensé pour faire de ce nouveau siège un lieu propice à l'innovation.

BBI : Dans l'immeuble boulonnais trône une magnifique statue de Nelson Mandela.

A. D. : Cette statue de Nelson Mandela, sculptée par l'artiste sénégalais Ousmane Sow, au-delà d'être un symbole de la lutte contre l'apartheid, est un rappel constant de nos valeurs d'intégrité, de diversité et d'engagement en faveur du continent. ■

Recueilli par Sabine Dusch

CFAO. 59, rue Yves-Kermen. cfaogroup.com



■ Au cœur du siège social de Boulogne-Billancourt, une statue de Nelson Mandela signée Ousmane Sow.

11^e COURSE SOLIDAIRE INTERENTREPRISES À BOULOGNE-BILLANCOURT AVEC SPECIAL OLYMPICS FRANCE

Les inscriptions sont ouvertes !

Les entreprises de Grand Paris Seine Ouest sont invitées à participer à la course Special Olympics organisée avec la Ville le jeudi 23 mai au parc Rothschild de 11h30 à 14h. Cet événement solidaire vise à promouvoir l'inclusion et à changer la perception du handicap mental. Les équipes peuvent choisir entre deux activités : la course ou la marche. Les participants parcourent un circuit en un relais de 4 x 2,5 km, symbolisant l'engagement en faveur de l'inclusion par le sport. Les participants, toujours regroupés par équipes de 4, peuvent aussi choisir l'option marche en équipe sur une distance de 2,5 km. Cette course est également une opportunité pour les entreprises de renforcer les liens entre collègues lors d'un teambuilding solidaire. Les fonds récoltés soutiennent l'inclusion en offrant aux personnes vivant avec un handicap mental la possibilité de s'épanouir grâce au sport, de développer leur estime de soi et de partager leurs succès.

Jeudi 23 mai à 11h30. Parc Rothschild.
Inscriptions sur seineouest-entreprise.com
Informations : m.maneval@specialolympics.fr. Tél. : 06 64 57 06 55.

Special Olympics France

11^{ÈME} COURSE SOLIDAIRE INTERENTREPRISES
Boulogne-Billancourt
23 mai 2024

CONTACT : Michèle Maneval - Responsable Courses Solidaires
m.maneval@specialolympics.fr
06 64 57 06 55

GRAND PARIS SEINE OUEST | VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT | SEINE OUEST ENTREPRISE ET EMPLOI

Les Echos

WEEK-END

BRAVO À...

Sept entreprises boulonnaises parmi les Champions de la croissance

Le magazine économique *Les Échos* a fait paraître son Palmarès annuel des Champions de la croissance 2024. Il dévoile le classement des 500 entreprises françaises les plus dynamiques. Pour y figurer, les entreprises doivent avoir leur siège en France et un chiffre d'affaires en augmentation significative entre 2019 et 2022.

Sept entreprises boulonnaises y figurent, témoignant de l'attractivité de la ville auprès des start-up et des entreprises en forte progression.

- **Exomind (14^e)**. Société de conseil en systèmes informatiques.
- **LeHibou (29^e)** Freelances spécialisés en technologies de l'information et grandes entreprises.

- **Vitalliance (275^e)** Missions d'aide à domicile et de services à la personne.
- **Audensiel (283^e)** Transformation digitale, conseil en technologies.
- **Agap2 (430^e)** Conseil en ingénierie et services informatiques.
- **NeoVAd (467^e)** Distributeur de solutions informatiques.
- **Groupe Viseo (486^e)** Transformation digitale.

Du parfum au vin avec Winonette



Après vingt ans en marketing et communication dans les secteurs du luxe et de la beauté (Shiseido, Yves-Rocher), la Boulonnaise Sophie Nathan s'est lancée en 2022 dans celui du vin. Une passion qui l'anime depuis dix ans et pour laquelle elle a suivi une formation d'œnologue avec Franck Thomas, meilleur sommelier de France et d'Europe en 2000. « *Des essences de parfum aux arômes du vin, il n'y a qu'un pas*, dit-elle. *Il existe beaucoup de similitudes : création, composition, matières premières et savoir-faire.* » D'où l'idée de Winonette, une cave-boutique en ligne visant à partager les émotions de la dégustation à travers un site e-commerce et des abonnements à des « box ». Dans le colis, une bouteille de vin, des fiches de présentation et un accessoire associé comme des produits bien-être ou des bijoux. « *Dernièrement, il s'agissait d'une belle bougie, associée à un superbe chablis* », relate Sophie.

RENDRE ACCESSIBLE L'UNIVERS DU VIN

Avec ses propositions inédites, son catalogue de vins originaux, Sophie affiche son ambition de casser les stéréotypes et de créer une approche innovante du vin. Elle raconte volontiers que l'idée lui est venue au restaurant, quand le sommelier s'est directement adressé à son amoureux pour lui faire goûter le vin. « *La goutte de trop*, sourit-elle. *Winonette s'adresse donc beaucoup aux femmes.* » Sophie a été accompagnée par la chambre de commerce et d'industrie dans le cadre du programme Boost entrepreneurs au féminin, et développe désormais son activité localement en organisant des dégustations et des soirées privées, ou en animant des séminaires et des teambuildings. « *Toujours dans le but de rendre accessible l'approche du vin, encore parfois trop réservée aux initiés* », précise-t-elle.

winonette.com

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé.
En consommer avec modération.

31

ENTREPRENDRE

Boulogne-Billancourt signe avec ses partenaires contre les

32

NOTRE VILLE



■ Les signataires du contrat local contre les violences sexistes et sexuelles avec Pierre-Christophe Baguet, de gauche à droite : Stéphane Wierzba, directeur territorial de la sécurité de proximité des Hauts-de-Seine, Marion Bousquié, directrice de l'hôpital Ambroise-Paré, Pascal Prache, procureur de la République des Hauts-de-Seine, Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine, Camille Bedin, conseillère départementale déléguée à l'Égalité femmes-hommes, Frédéric Fulgence, directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale, et Maryse Lagarde, directrice du CIDFF Hauts-de-Seine Sud.

En France, une femme décède tous les trois jours sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon. 213 000 femmes sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles. La Ville a développé des actions à plusieurs niveaux pour prévenir et agir contre ce fléau, en partenariat avec des institutions et associations. Pour réaffirmer ces engagements, un contrat multipartite, le premier en France, a été signé par le maire le vendredi 8 mars dans les salons de l'hôtel de Ville avec sept acteurs majeurs mobilisés pour cette lutte.

« **N**ous devons mener tous ensemble la lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Ce travail est collectif. » C'est avec ces mots que le maire a accueilli vendredi 8 mars, au cours de la Journée internationale des droits des femmes, les signataires du contrat de mobilisation sur les violences sexistes et sexuelles en France. Les signataires en sont Pierre-Christophe Baguet, Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine, Pascal Prache, procureur de la République des Hauts-de-Seine, Camille Bedin, conseillère départementale déléguée à l'Égalité femmes-hommes, Stéphane Wierzba, directeur territorial de la

sécurité de proximité des Hauts-de-Seine, Frédéric Fulgence, directeur académique des services départementaux de l'Éducation nationale, Marion Bousquié, directrice de l'hôpital Ambroise-Paré, et Maryse Lagarde, directrice du CIDFF Hauts-de-Seine Sud.

Pierre-Christophe Baguet a rappelé les chiffres de Boulogne-Billancourt « *plutôt meilleurs qu'ailleurs, mais dont on ne peut se satisfaire* ». La police nationale a recensé 286 plaintes en 2022, marquant une augmentation de 38,4 % de faits en 2022 par rapport à 2021. Priorité doit être donnée à la liberté de parole des victimes, qui seule permet d'engager la protection et la prise en charge des personnes. La prévention doit également être intensifiée, les jeunes sensibilisés très tôt aux thématiques de la discrimination et de l'égalité des sexes. À ce titre, le maire a rappelé la distribution effectuée dans toutes les classes de CE2 d'un livre éducatif produit par l'association Enfance majuscule, *Un vilain secret*. Il a évoqué également toutes les actions entreprises par les services de police, à l'hôpital Ambroise-Paré,

par le CIDFF. « *Nous devons redoubler d'ardeur* », a-t-il conclu en saluant l'implication et la détermination des intervenants au contrat à mutualiser leurs actions.

Camille Bedin, représentant le président du conseil départemental, a ensuite rappelé que le Département déploie une stratégie articulée autour de deux axes : la sensibilisation et l'information sur le sujet dans tous les collèges, ainsi que l'action contre les inégalités. Un observa-

toire a été créé pour améliorer la connaissance du phénomène, et ainsi venir en aide aux acteurs de terrain : « *Trouver le bon interlocuteur au bon moment* » est vital. Elle a ajouté : « *Il est normal d'être à vos côtés, c'est en se rassemblant que nous pourrions améliorer nos dispositifs et le parcours de ces femmes.* »

Pascal Prache, procureur, a mentionné l'importance de la mobilisation pour un « *enjeu de société, une responsabilité collective* ». Il a déploré l'augmentation des faits constatés : « *En quatre ans, le nombre de condamnations a été multiplié par deux, c'est un contentieux massif.* » Des outils ont été mis

“ **Ce contrat est précurseur. Nous continuerons à accompagner et à être intransigeants** »
Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine

un contrat précurseur violences sexistes et sexuelles



© Bah

en place, comme le dépôt de plainte à l'hôpital, le téléphone « grave danger » et les bracelets anti-rapprochement. « *Notre volonté est de renforcer la lutte contre ces violences, a-t-il affirmé. C'est vraiment une priorité pour l'ensemble de la juridiction.* »

Laurent Hottiaux, préfet des Hauts-de-Seine, a rappelé que l'égalité avait été déclarée grande cause du quinquennat par le président de la République. La lutte contre les violences en constitue un pilier. Des progrès ont été réalisés sur la formation des policiers, la prise en charge et le relogement des victimes, mais aussi des auteurs à éloigner. Il a salué l'implication des acteurs de terrain comme les associations, citant le CIDFF, l'hôpital Ambroise-Paré : « *Ce contrat est précurseur. Nous continuerons à accompagner et à être intransigeants.* » ■

Les grands axes d'action du contrat :

- L'amélioration des échanges d'informations entre les institutions, le repérage des victimes des violences, le suivi du parcours ; ainsi que la définition des procédures et circuits entre les acteurs des champs sanitaire, judiciaire et social.
- La définition du rôle de chaque partenaire afin de renforcer la coordination des acteurs et des professionnels concernés.
- L'élaboration d'outils permettant une communication aux Boulonnais, coordonnée sur les dispositifs d'aide aux victimes et les actions réalisées.

Les policiers municipaux sensibilisés aux violences faites aux femmes



© DR

Une session de formation à destination des agents de la police municipale s'est déroulée le mardi 12 mars à l'espace Landowski pour les sensibiliser aux violences faites aux femmes au sein du couple. Une douzaine d'agents étaient présents à cette session animée par une juriste et une psychologue du CIDFF Hauts-de-Seine Sud. Cette session de formation participe des travaux de coordination et de communication conduits sur cette thématique par la Ville via le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD).



Distribution du dépliant « Victime de violences : des solutions existent »

La Ville a réalisé un dépliant format poche intitulé « Victime de violences : des solutions existent », avec des conseils, des adresses, des contacts et les numéros de téléphone d'urgence. Il est disponible dans tous les lieux publics de la ville, les hôpitaux et cliniques, dans les pharmacies, chez les médecins.

EN CAS D'URGENCE
appelez le 17 (police secours)
ou le 112 depuis un portable,
le 18 (pompiers),
le 15 (SAMU) ou le 114 par SMS

BOULOGNE-
BILLANCOURT
boulognebillancourt.com
f i o t

... Pour la journée du 8 mars, la ville s'engage pour les droits des femmes

Projection du film *Les Figures de l'ombre*



© Alain de Baudus

Judi 7 mars, en préambule à la Journée internationale des droits des femmes, un public nombreux a assisté à la projection du film de Theodore Melfi *Les Figures de l'ombre*. Présenté en introduction par Jeanne Defranoux, adjointe au maire chargée des Droits des femmes et de la Parité, le long-métrage, qui fut un grand succès public à travers le monde, relate la contribution essentielle, malgré le sexisme et la ségrégation, de mathématiciennes afro-américaines au programme spatial américain. Cette séance s'est inscrite parmi les actions entreprises par la Ville dans le cadre de la Journée du 8 mars.

Le badminton s'ouvre à toutes les adhérentes de l'ACBB



© BD

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la section badminton de l'ACBB a invité toutes les sportives du club omnisports à s'essayer à sa discipline, vendredi 8 mars, au gymnase de la Biodiversité. « *Le badminton a toujours été ouvert aux deux sexes. Il se pratique par équipes mixtes depuis 1992, rappelle Dalila Benabderrahmane, la secrétaire adjointe responsable de l'école des jeunes et du groupe élite. L'idée de cette soirée, c'est à la fois de mettre à l'honneur l'engagement des femmes bénévoles et de soutenir celles qui n'ont pas accès au sport.* » Pour ce cours exceptionnel, une vingtaine de « badistes » ont répondu présent. Parmi elles, on retrouvait Marie-Laure de Rolland, escrimeuse aguerrie, membre de l'équipe féminine d'épée de l'ACBB : « *Jusqu'à maintenant, je n'ai joué au badminton que de manière très occasionnelle. C'est intéressant de suivre un cours en club avec une joueuse expérimentée! Une chose est sûre : la raquette est plus légère à manier que mon épée* », souriait la quinquagénaire. Enthousiasme partagé par Angélique, dont c'était une des premières séances : « *Mon mari et mon fils en font, donc je suis venue me mettre à la page* », confiait-elle. Pour lancer cette soirée sportive et conviviale, les joueuses ont pu compter sur la présence de Bertrand Auclair, conseiller municipal, et de Bruno Béchade, le président de cette section qui compte 550 adhérents.

Prévention des violences faites aux femmes au lycée Étienne-Jules-Marey



Le lycée Étienne-Jules-Marey a organisé le vendredi 8 mars une rencontre entre les élèves et des professionnelles de la santé, de la police, de la justice et des associations d'aide et de prévention des violences faites aux femmes et de lutte contre l'homophobie. Près de 150 élèves ont participé à cette journée de prévention. Huit stands d'information ont été déployés par le commissariat de police, le point justice, la ville de Boulogne-Billancourt, l'hôpital de Boulogne-Billancourt, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF), l'Association d'aide aux victimes d'infractions pénales des Hauts-de-Seine (Adavip 92), le Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), l'association Le Nid et Stop homophobie. La matinée s'est déroulée en présence des élues Jeanne Defranoux et Armelle Juliard-Gendarme.

© DR

Visibilité près des écoles : un passage piétons lumineux et interactif en phase de test



L'amélioration de la visibilité aux abords des écoles (point 7) figure parmi les 12 mesures annoncées à l'issue des États généraux de l'espace public. Il s'agit d'un véritable travail de fond, de réflexion et d'action, visant dans un premier temps à évaluer les meilleures solutions à mettre en place, en fonction des sites concernés. Ainsi, rue de Seine, la pose d'un asphalte beige a été testée devant l'école Ferdinand-Buisson. Il convient désormais de prendre en compte, sur la durée, les avantages ou les inconvénients. Il en ira de même pour le nouveau dispositif lumineux actuellement expérimenté près de l'école du Numérique avec les services de Grand Paris Seine Ouest.

Le passage piétons situé rue Yves-Kermen à proximité de l'école du Numérique et du collège Jean- Renoir, dépourvu de feu tricolore, a été choisi pour cette nouvelle expérimentation. La solution proposée, dénommée Flowell et développée par l'entreprise Colas, a fait l'objet d'un agrément interministériel. Cette solution consiste en l'installation de dalles lumineuses aux extrémités des bandes d'un passage piétons. Elles se déclenchent par détection thermique quand un piéton entre dans la zone. Sa mise en œuvre s'accompagne d'une étude comportementale permettant de mesurer les difficultés que rencontrent les piétons quelques jours avant et après la mise en place du dispositif. Ce passage piétons, lumineux et interactif, renforce la visibilité du marquage pour inciter les automobilistes à mieux respecter les règles du code de la route. Visibles de jour comme de nuit, par tous les temps, les dalles sont éteintes si personne n'est détecté. Le coût de l'installation par dispositif s'élève toutefois à 40000 €. ■

Paroles de piétons...



Quentin et son fils Raphaël, 8 ans et demi

« Ça force les voitures à ralentir »

C'est très bien car ça force les voitures à ralentir pour laisser passer les piétons. C'est très sécurisant, surtout pour le soir. Même la journée, quand la luminosité est basse, ça oblige les gens à être plus attentifs. Et ça marche, car je trouve que les voitures ralentissent plus depuis que le système est installé. Et le petit Raphaël de compléter : Moi, je trouve que c'est pas mal, surtout la nuit. Ils auraient peut-être dû mettre les lumières juste devant le dos d'âne pour que les voitures les voient encore mieux...

Jérémy, papa d'un enfant de 6 ans

« Les lumières sont toujours les bienvenues »

C'est une bonne initiative car ça manque d'éclairage, surtout la nuit. Quand il ne fait pas très beau, que le temps est sombre ou la nuit, c'est très bien. Les lumières sont toujours les bienvenues !

Adil, père de deux enfants de 7 et 9 ans

« Bien aussi pour les personnes malvoyantes »

C'est super bien, c'est vraiment top pour les enfants au niveau de la sécurité. Je trouve que les voitures font plus attention. Et puis, je pense que ça doit être aussi très bien pour les personnes malvoyantes qui voient mieux le passage piétons. C'est une très bonne innovation pour les enfants, mais aussi pour les adultes.

Sonia, mère d'une fillette de 5 ans

« C'est très bien ! »

Je trouve ça très bien, car la route est très passante. C'est bien qu'il y ait un système de sécurité pour les enfants et leurs parents !

Les 12 mesures, un an après, dossier spécial dans *BBI* mai

Un dossier spécial sera présenté dans *BBI* mai sur le niveau de réalisation des 12 mesures annoncées le 20 avril 2023 à l'issue des États généraux de l'espace public. La grande consultation lancée à l'automne 2023 avait généré plus de 10 000 réponses, soit près de 15% des foyers boulonnais. La priorité à la marche et au bien-être des piétons avait été mise en avant par 91% des Boulonnais. Nombre de ces mesures sont déjà entrées concrètement dans la vie des Boulonnais.

1. Tolérance zéro pour le stationnement des scooters et des motos sur les trottoirs.
2. Renforcer la lutte contre les incivilités.
3. La ville à 30 km/h.
4. Lancement de la concertation pour le réaménagement de la route de la Reine.
5. Un axe cyclable nord-sud sécurisé.
6. Reconfiguration de la place Marcel-Sembat.
7. Améliorer la visibilité aux abords des écoles.
8. Boulevard Jean-Jaurès et piétonisation.
9. Mise en place d'îlots de fraîcheur.
10. Programme de végétalisation.
- 11-12. Lutter contre le bruit, pour une meilleure qualité de vie. Dispositions concernant les livraisons.

Séance plénière du conseil communal des enfants

La séance plénière des jeunes élus du conseil communal des enfants s'est tenue le mercredi 28 février dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville.

Durant l'année scolaire, 38 écoliers boulognais de CM1 et CM2 constituent le conseil communal des enfants (CCE). Élus par leurs pairs pour un mandat de deux ans, ils sont chargés de proposer des actions sur leur quotidien d'écoliers. Ce mercredi 28 février à l'hôtel de ville, réunis autour de Pierre-Christophe Bagnuet, de Florence Samarine, inspectrice de l'Éducation nationale, et de plusieurs élus dont Pascal Louap, adjoint au maire chargé de la Jeunesse, ils ont tenu séance. « Je vous félicite pour votre engagement, a déclaré d'emblée le maire. N'oubliez pas cependant que votre mission première est d'être de bons élèves et d'apprendre à lire, écrire et compter. D'ailleurs, savez-vous ce qu'est un quorum ? Comment l'écrivez-vous ? » Les bras se lèvent pour répondre. Puis, ces jeunes citoyens vont faire part de leurs réalisations et propositions. Avec, pour la première fois, une présentation reposant largement sur les supports numériques pour une séance très interactive.

« J'APPRENDS ET J'AIDE LES AUTRES »

Gustave, de l'école Thiers, et Timothée, de l'école des Sciences et de la Biodiversité, ont présenté des documents visuels et auditifs relatifs à l'Europe et à leur voyage commémoratif de la Première Guerre mondiale à Péronne. Ava, de l'école Maître-Jacques, a quant à elle fait écouter un podcast enregistré lors de la cérémonie de l'écharpe de novembre dernier. Le



podcast compile les réponses des anciens ou actuels élus du CCE sur leur rôle dans cette instance « J'apprends et j'aide les autres », « Quand je fais quelque chose avec le CCE, j'en parle à mes camarades de classe », « J'encourage ma sœur à être déléguée »...

Il a également été question des Jeux olympiques. Diane, de l'école Dupanloup, a soumis au vote sa délibération portant sur l'organisation d'un événement sportif interscolaire en juin via différentes épreuves. Un vœu adopté à l'unanimité. Cet après-midi citoyen s'est terminé avec l'agenda et la préparation de leurs prochaines activités : visite du Parlement européen et du Sénat, ravivage de la flamme du Soldat inconnu, voyage mémoriel en Normandie. ■



Deux jours sur les plages du débarquement

Pour le 80^e anniversaire du débarquement de Normandie, les élus du conseil communal des enfants se sont rendus sur place les samedi 16 et dimanche 17 mars. Ils ont visité les sites incontournables sur la thématique du D-Day et de la bataille de Normandie comme Omaha Beach ou le mémorial de Caen.



Atsem, un métier indispensable pour l'évolution des élèves de maternelle



Lors des récréations, elles assistent les enfants pour se rhabiller après le passage aux toilettes et pour bien se laver les mains. Dans le restaurant scolaire pendant le déjeuner, elles vérifient que les enfants mangent suffisamment sans les forcer et les assistent pour couper ou éplucher les divers aliments. Elles aident également les petits à se vêtir ou à se chauffer après la sieste. Enfin, après la classe, elles entretiennent les salles de classe et maintiennent le matériel éducatif en état de propreté.

L'Atsem participe avec la communauté éducative à la vie collective et à l'inclusion des élèves à besoins particuliers. Comme tous les fonctionnaires territoriaux, elles sont placées sous l'autorité du maire et du directeur de l'établissement scolaire. Dans ce travail d'équipe, leur rôle est primordial et indispensable! ■

Éliane « C'est un métier qu'on ne peut qu'aimer! »



Éliane travaille comme Atsem à la maternelle Billancourt depuis 2012 et exerce ce métier dans notre ville depuis trente et un ans. Cette maman de deux filles a œuvré dans plusieurs écoles, Thiers, Peupliers, Dôme, Point-du-Jour. « Je viens d'une famille nombreuse et j'ai appris très tôt à m'occuper d'enfants. J'aime beaucoup les petits, ils ont quelque chose de magique en eux. À leur façon, ils nous apportent et nous donnent également beaucoup. Nous les cajolons, les consolons, les faisons jouer... Les échanges avec les familles sont très appréciables. Nous leur transmettons des informations sur leur enfant. C'est un métier qu'on ne peut qu'aimer! »

Chaque année, le premier vendredi du printemps marque la Journée nationale des Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles). La Ville en compte 106 dans ses écoles maternelles. Cette journée est l'occasion de mettre en lumière ces professionnels qui effectuent un travail formidable au service de nos tout-petits. Leur implication quotidienne pendant les temps scolaires comme périscolaires permet aux enfants de se construire dans un environnement propice aux apprentissages.

Elles s'appellent Malika, Katlin, Inès, Élodie, Paulette, Pauline... Depuis des années, elles exercent comme Atsem dans les écoles de la ville. Elles sont 106 à travailler actuellement dans les 17 écoles maternelles, soit une par classe. Une équipe composée de 13 Atsem volantes assure également les remplacements ponctuels. « L'Atsem est un maillon très important de la communauté éducative, précise-t-on à la direction de l'Éducation de la Ville. Elle assure une fonction transversale et garantit le lien entre les différents moments de la journée de l'enfant. » À l'instar du corps enseignant, elles apprennent aux enfants à se construire et à acquérir leur autonomie. Dès l'ouverture des portes, à 8h15, elles les accueillent et les réconfortent au départ de leurs parents. Sous l'autorité de l'enseignant, elles mettent en place et animent les ateliers du jour (dessin, pâte à modeler, écriture, peinture, collage, découpage) et accompagnent les sorties scolaires.

Pauline « Participer à l'évolution des enfants et contribuer à leur bien-être! »

Pauline est Atsem depuis 2014. Elle a d'abord œuvré à l'école des Sciences et de la Biodiversité l'année de son ouverture, avant de rejoindre l'école du Numérique quand celle-ci a ouvert en 2018. Titulaire d'un CAP petite enfance, Pauline a eu très tôt la volonté de travailler auprès des enfants. « Quand je faisais du baby-sitting, à l'âge 16-17 ans, je venais chercher les enfants à l'école et je croisais quotidiennement les Atsem, notamment celle qui était la mienne quand j'étais petite. Les voir travailler m'a permis de trouver ma voie professionnelle très tôt et je ne le regrette pas. Chaque jour est différent, j'aime participer à l'évolution des enfants et contribuer à leur bien-être. J'apprécie tout particulièrement les activités suivies et construire des projets avec eux. Ils sont spontanés, curieux et leur joie de vivre m'émerveille chaque jour. Je trouve que notre rôle est important, surtout le jour de la rentrée en petite section. Nous veillons à ce que ces premières heures se passent bien. »



La mode durable de fil en aiguille

Lauréate du budget participatif jeunesse 2022, la Boulonnaise Axelle Faleyras anime des ateliers couture à la Maison de la Planète et participera bien évidemment à la grande journée de la mode durable le 20 avril.

38

NOTRE VILLE

La Boulonnaise Axelle Faleyras, aujourd'hui âgée de 26 ans, a bien vite postulé quand elle a vu sur les panneaux lumineux de la ville l'appel au budget participatif jeunesse 2022. Et elle a convaincu avec un projet très durable : promouvoir la fabrication et l'offre en vêtements de seconde main, une problématique ô combien d'actualité à l'heure où l'on réfléchit à légiférer sur la fast fashion. « 20000 tonnes de vêtements sont jetés en France chaque année », argumentait-elle alors dans BBI mai 2023.

La jeune femme, après une licence de communication à la Sorbonne, s'est ensuite tournée vers le marketing digital, le secteur de la mode durable et des cosmétiques naturels. Présente sur Instagram, elle fabrique ses propres vêtements, des sacs, toujours avec des éléments recyclés, un cheminement qui était écrit. « Ma grand-mère cousait, ma

maman aussi, j'ai commencé à coudre aussi vers l'âge de 16 ans. Nous sommes une famille qui coud », sourit-elle. Ce qui doit se faire finit toujours pas se faire. J'ai toujours voulu transmettre. » Et son projet du budget participatif jeunesse est devenu réalité dans le cadre de la Maison de la Planète.

PÉDAGOGIE ET PATIENCE

Elle s'y est investie à fond, y consacre le temps qu'il faut et anime, chaque mois, des ateliers couture. La Maison dispose pour ce faire de matériel, d'une ressourcerie raisonnée. « Mes ateliers sont à l'image d'une ville où je me sens super bien, raconte-t-elle. La couture ne concerne pas uniquement les personnes d'un certain âge. L'ambiance est très familiale, il y a aussi des personnes jeunes, actives, des enfants. Certains découvrent l'usage d'une machine à coudre. On doit savoir faire preuve de pédagogie et de patience. Si l'on continue ainsi à gaspiller, nous arriverons bientôt à un point de non-retour », argumente Axelle. Convaincue qu'il convient d'agir « au niveau local », elle veut tout simplement vous apprendre à coudre. Les petits ruisseaux font les grandes rivières. ■



© DR

■ Lauréate du budget participatif jeunesse 2022, Axelle animera un atelier pour réaliser un chouchou scrunchy en tissus réutilisés, le 20 avril, de 16h à 18h à la Maison de la Planète.

Journée de la mode durable, le samedi 20 avril, de 14h à 18h

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Journée de la mode durable

Samedi 20 avril 2024
de 14h à 18h



Ateliers couture • Exposition • Fresque du textile •
Collecte de vêtements • Ateliers dressing durable

Maison de la Planète
72, allée du Forum



Maison de la Planète
boulgnebillancourt.com





BOULOGNE-BILLANCOURT
Pierre-Christophe Bagout • Maire
Président de Comité Paris Seine Ouest

Du lundi 15 au mercredi 24 avril 2024, se déroule la campagne Fashion Revolution, mouvement citoyen mondial qui sensibilise au gaspillage textile, à la pollution de l'industrie de la mode et à la mode écoresponsable. Le samedi 20 avril, la Maison de la Planète organise un grand rendez-vous ludique autour de cette thématique. De nombreuses animations sont au programme dont un atelier « mon dressing durable » avec le Syctom (en retraçant le cycle de vie d'un jean). À voir aussi l'exposition « Le revers de mon look » avec l'Ademe. On pourra également participer à la fresque-quiz du textile proposée par Green Donut, ou encore raconter l'amour que l'on porte à un vêtement sur « l'arbre à histoires ». Sans oublier des ateliers d'initiation à la couture (on peut apporter des vêtements à réparer, le matériel sera mis à disposition).

Trois animations sur inscriptions

Initiation à la machine à coudre avec Elsa Bulle, pour apprendre les bases de la couture, de 14h à 16h.
Atelier couture : réaliser son chouchou scrunchy en tissus réutilisés, avec Axelle Faleyras, de 16h à 18h.
Atelier « mon dressing durable » des (H) organisées de 15h à 16h30.

Infos pratiques

📍 **Adresse** : 72, allée du Forum.
🕒 **Horaires** : ouvert du mercredi au samedi de 9h à 19h.
✉ **Mail** :
maisondelaplanete@mairie-boulogne-billancourt.fr
☎ **Téléphone** : 01 55 18 55 00.

Toute la programmation sur



Programme et inscriptions en ligne et sur l'application de la Ville « 92100 ». Plus d'infos sur boulgnebillancourt.com, rubrique Ma ville.

📷 [lamaisondelaplanete](https://www.instagram.com/lamaisondelaplanete) [Maison De La Planète](https://www.linkedin.com/company/maison-de-la-planete)
La Recyclerie Sportive est ouverte les mercredis et vendredis de 11h à 13h et de 15h à 19h, les jeudis de 14h à 20h, les samedis de 10h à 13h et de 14h à 19h. Contact : boulgne@recyclerie-sportive.org

APPEL À CANDIDATURE

Jusqu'au 15 avril 2024, inscrivez-vous et contribuez à la recherche scientifique, en suivant un protocole qui permettra à l'équipe du Low Tech Lab de collecter un large panel de données.



boulognebillancourt.com



39

NOTRE VILLE

Rejoignez le programme de sciences participatives et des pratiques low-tech de la biosphère urbaine !

Comment vivre sobrement en zone urbaine en 2050 ? C'est la question que le maire a posée à Corentin de Chatelperron après son expérimentation en autonomie complète dans le désert mexicain grâce aux technologies low-tech. Un appel est lancé pour que les Boulonnais puissent participer de chez eux au projet de biosphère urbaine de Boulogne-Billancourt et rejoindre le programme de sciences participatives des pratiques low-tech. Les candidatures sont à déposer jusqu'au lundi 15 avril.

Soutenu par la Ville depuis 2019, l'acteur du Low-tech Lab de la Maison de la Planète s'attaque à un nouveau défi : appliquer la démarche low-tech à un milieu urbain (cf *BBI* février 2024). Objectif : concevoir un mode de vie qui ne produise pas de déchets, divise par 10 la consommation d'eau, réponde aux objectifs 2050 de l'ONU pour les émissions de gaz à effet de serre, et qui soit à la fois désirable et accessible à tous ! L'expérience in situ se déroulera dans la biosphère urbaine, véritable habitat low-tech du futur, qui sera opérationnelle courant juillet. Cet « appartement-labo » a été mis à disposition par la Ville dans les locaux d'une ancienne crèche bouloonnaise. Ce nouveau projet, une première en France, marque de nouveau l'engagement fort de la Ville en faveur de la transition écologique.

VOUS POURREZ PARTICIPER DE CHEZ VOUS À UN PROGRAMME À CHOISIR DANS HUIT SECTEURS DÉTERMINÉS...

Par exemple, il sera possible d'expérimenter la culture de jeunes pousses comestibles en bioponie. Au lieu de pousser dans la terre, les racines

des plantes sont plongées dans un bassin d'eau et d'engrais organiques en circuit fermé. Intérêt du système ? Rendre accessibles ces jeunes plantes riches en vitamines, relativement chères à l'achat, et permettre une plus longue conservation tout en utilisant 10 fois moins d'eau qu'une culture en terre.

D'autres tenteront peut-être de cultiver des pleurotes maison. Les champignons, magiciens de la nature, sont capables de transformer les déchets cellulotiques comme la paille et le bois en délicieux aliments riches en nutriments. À partir d'un mélange de mycélium en grains avec des pellets de paille, et après une phase d'incubation d'un mois, vous obtiendrez un pain de mycélium complètement blanc et prêt à fructifier... ■



© DR

Inscriptions, détail des missions et plus d'informations

sur biosphere-experience.org.
Attention, fin de dépôt des candidatures le lundi 15 avril ! La liste des candidats sélectionnés sera annoncée le 31 mai.

74,2 kilos. C'est le poids des équipements sportifs récoltés par les centres de loisirs de la Ville dans le cadre de la Grande cause nationale 2024 pour promouvoir l'activité physique et sportive. Du 6 au 20 mars, les centres ont accueilli les écobox de la Maison de la Planète et de la Recyclerie Sportive, pour une collecte solidaire. Ces équipements divers et variés sont ensuite remis dans le circuit de l'économie circulaire. Pour qui voudrait suivre cet exemple, ces écobox sont accessibles toute l'année au stade Le Gallo et à la Maison de la Planète.

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Grande Cause Nationale 2024

Pour promouvoir l'activité physique et sportive, la Ville organise une grande collecte d'équipements sportifs du mercredi 6 au mercredi 20 mars dans les centres de loisirs !

Avec l'écobox, ne jetez plus vos vêtements et matériels de sport : offrez-leur une seconde vie !

Que puis-je donner ?

- Textile
- Mobilier
- Matériel
- Pièces détachées
- Et même...

Comment cela fonctionne-t-il ?

Collecte de matériel sportif | Redistribution solidaire | Atelier de co-réparation | Actions de sensibilisation

Pour toute précision :
maisondelaplanete@mairie-boulogne-billancourt.fr
01 55 18 55 00

Maison de la Planète Recyclerie Sportive BBS&D boulognebillancourt.com BOULOGNE-BILLANCOURT



Nouvelle discipline olympique, fait danser l'école

40

NOTRE VILLE



© BD

Mêlant souplesse, coordination et énergie, la breakdance* (ou breaking ou break) séduit de nombreux jeunes Boulonnais lors des stages de vacances. *BBI* vous emmène à la découverte de ce sport méconnu, proposé par l'EMS depuis un an et que vous pourrez admirer à la télévision, lors des prochains Jeux olympiques.

Le temps humide des dernières vacances d'hiver n'incitait pas vraiment à fouler les pelouses de football et de rugby. Heureusement, l'école municipale des sports avait privilégié des activités d'intérieur pour occuper ces quinze jours de récréation. Parmi celles-ci, on retrouvait le muay-thaï (voir *BBI* n°523), la boxe française, la gymnastique, l'escalade ou encore... le breaking. Issue de la culture hip-hop à la fin des années 1970, cette



© BD



© BD

la breakdance ou breaking municipale des sports

discipline compte de plus en plus d'adeptes à Boulogne-Billancourt. Placée sous l'égide de la Fédération française de danse, elle est reconnue comme sport de haut niveau en France depuis 2019.

« LES SESSIONS DE STAGE FONT LE PLEIN À CHAQUE FOIS »

« Nous la proposons depuis un an à la carte de nos stages de vacances. Les sessions font le plein à chaque fois, souligne Aldric Bénézet, responsable à l'école municipale des sports. Cela nous permet aussi de diversifier notre offre. » Lors de la dernière séance organisée par la Ville, de nombreux sourires illuminaient les visages des enfants, âgés de 8 à 13 ans. « C'est trop bien », « Super stylé », pouvait-on entendre dans la salle Constant-Lemaître. Un enthousiasme unanime qui témoigne de la popularité grandissante de l'activité.

Né dans le Bronx il y a plus d'un demi-siècle dans les communautés afro-américaine et caribéenne, le breaking a peu à peu conquis l'ensemble du globe avec ses battles (littéralement des « batailles », en l'occurrence des défis ou duels très pacifiques, ndlr) spectaculaires. Au point même de s'inviter aux prochains Jeux olympiques. « C'est aussi ce qui nous a motivés à l'ajouter à notre catalogue de stages, dès l'année dernière », poursuit Aldric Bénézet. Concrètement, à quoi ressemble une chorégraphie de breaking ? « Il y a des pas de base comme le "crossover step" et des figures à réaliser, éclaire Julien Baudet, éducateur d'EPS aux écoles du Numérique et Escudier. Mais la breakdance, c'est avant tout la synchronisation du corps avec la musique. » C'est d'ailleurs ce qui plaît particulièrement aux enfants : « On se sent libres de créer, d'improviser nos mouvements », témoignent deux des vingt présents du jour. Conscient du succès rencontré par cette pratique, Julien Baudet n'hésite pas à en parler aux écoliers des établissements bouloonnais où il enseigne. « Il n'est pas rare que je retrouve certains de mes élèves lors des stages organisés pendant les vacances », glisse-t-il. Requirant souplesse et dynamisme, également utile pour vaincre sa timidité, la danse urbaine a de beaux jours devant elle. ■

Boris Daube

(*) Selon les écoles orthographiques et les dictionnaires (pas tous d'accord d'ailleurs), le mot « breakdance » est de genre féminin. Mais, sur le site officiel des JO, on parle aussi de « breaking » (ou « break »), dans ce cas au masculin.

La breakdance aux Jeux olympiques

Après une première expérimentation aux Jeux olympiques de la jeunesse 2018, la breakdance arrive dans la cour des grands. Lors des Jeux de Paris 2024, les 9 et 10 août, la compétition sera composée de deux épreuves, une masculine et une féminine, qui verront respectivement 16 Bboys et 16 Bgirls s'affronter en un-contre-un (les fameuses « battles »). Sur la place de la Concorde, les athlètes enchaîneront les coupoles, les six-step ou encore les freeze en improvisant sur le son du DJ pour s'adjuger les votes des juges. Côté français, il faudra compter sur Dany Dann, médaillé d'or aux derniers Jeux européens. Le Guyanais de 33 ans pourrait être accompagné de la jeune pépite Syssy (Sya Dembéle de son vrai nom), championne de France en titre à seulement 16 ans et proche de décrocher son ticket pour l'épreuve olympique.

Pour en savoir plus, allez sur le site officiel ffdance.fr/disciplines/hip-hop-breaking/breaking



© DR

Parlez-vous breakdance ?

Bboy/Bgirl : danseur/danseuse qui pratique le breaking (B) et qui adopte la culture et le mode de vie du hip-hop. Se prononce à l'américaine : biboy, bigirl...

Le toprock : désigne l'ensemble des pas de danse effectués par les b-boys et b-girls lorsqu'ils sont debout. Le plus connu est sûrement le « crossover step » (pas croisés).

Le throw down : désigne l'instant où les danseurs et danseuses s'abaissent au niveau du sol pour y effectuer d'autres figures.

Les powermove : les mouvements de puissance sont des figures acrobatiques qui nécessitent endurance, force et souplesse. Par exemple : une coupole, un freeze...

Crash : si un Bboy ou une Bgirl se « crashe » en dansant, c'est qu'il ou elle a tenté une figure et l'a ratée.

Quelques figures connues...

Le baby freeze : position immobile tenue uniquement sur les mains, sans prendre appui sur la tête, avec le corps parallèle au sol.

L'hélicoptère : ce mouvement classique consiste à faire tourner sa jambe autour de soi, en appui avec les mains sur le sol.

La clef : figure consistant à lier son pied gauche à sa main droite (ou inversement) et à faire passer l'autre jambe au milieu du cercle ainsi formé.

La coupole : action de faire tourner ses jambes au-dessus de son corps, tout en conservant le buste au sol.



■ L'atelier de maintenance boulonnais où sont révisés et réparés l'ensemble des 74 trains de la ligne 9.



■ Le maire au poste de commandement

Dans les coulisses de la ligne 9, qui

Première ligne du métro à desservir la banlieue parisienne en 1934 à Boulogne-Billancourt, la « 9 » figure parmi les plus fréquentées, notamment par de nombreux Boulonnais. En février dernier, Pierre-Christophe Baguet a visité le nouveau poste de commandement centralisé de la porte de Saint-Cloud et l'atelier de maintenance situé rue de Billancourt. Bienvenue dans les coulisses boulonnaises de la ligne 9.

La ligne 9 a été ouverte le 8 novembre 1922 et a été la première à être prolongée en dehors de Paris avec les stations Marcel-Sembat, Billancourt et Pont-de-Sèvres qui ont été inaugurées le 3 février 1934 par le sénateur-maire André Morizet. Longue de 19,6 kilomètres et comptant 37 stations, elle accueille aujourd'hui 490 000 voyageurs par jour ! Il s'agit de la deuxième ligne la plus longue (derrière la 8) et la troisième plus fréquentée du réseau (après la 1 et la 4). Ces dernières années, la RATP a engagé d'importantes rénovations. Depuis 2015, la signalisation Octys est installée sur la ligne, favorisant un trafic plus dense. En 2016, l'ensemble des anciens trains MF67 ont

été remplacés par les rames modernes de type MF01. Enfin, les travaux du nouveau poste de commandement centralisé (PCC), situé porte de Saint-Cloud depuis 1970, ont été lancés en 2020. Terminés à l'été 2023, ils ont permis d'accroître l'offre de service.

LE POSTE DE COMMANDEMENT, UNE VÉRITABLE TOUR DE CONTRÔLE

Pierre-Christophe Baguet a été invité à visiter le PCC le jeudi 8 février en présence de David Lecourt, directeur territorial de la RATP sur GPSO, de Mohamed Chihi, directeur de la ligne 9, et de Pierre Deniziot, adjoint au maire et conseiller régional. « *Véritable tour de contrôle de la ligne, le PCC rassemble une vingtaine de personnes*, a indiqué Mohamed Chihi. *Il assure, entre autres, la bonne marche des trains, la régulation du trafic, mais aussi l'assistance aux conducteurs ou l'information voyageurs.* » Les yeux rivés sur l'écran géant où apparaît le schéma d'ensemble de la ligne avec les métros en circulation, les régulateurs supervisent les trajets des trains. Ils traitent les imprévus, « *souvent des objets délaissés ou des malaises voyageur* », avec la possibilité d'isoler la zone d'incident et d'ordonner aux rames de faire demi-tour. Au total, la ligne supporte aux heures de pointe jusqu'à 56 métros en circulation simultanée. Après la visite du PCC, la délégation s'est rendue en métro au centre de maintenance situé au cœur de Boulogne-Billancourt.

INDISPENSABLE, L'ATELIER DE MAINTENANCE ACCROÎT LA FIABILITÉ DES TRAINS

Créé dès 1934, rénové en 2015, l'atelier de maintenance de la ligne 9 se situe derrière la villa des Beaux-arts, entre les rues de Billancourt et de



■ 3 février 1934. Le sénateur-maire André Morizet inaugure la station Pont-de-Sèvres.



centralisé (PCC) de la ligne 9 à la porte de Saint-Cloud.

■ Après le terminus Pont-de-Sèvres, une voie de garage permet d'atteindre le centre de maintenance.

© Bahi

© Bahi

fête ses 90 ans à Boulogne-Billancourt !

Silly. Les trains y accèdent par une voie qui le relie au terminus Pont-de-Sèvres. « Ici, nous pratiquons la maintenance courante des 74 métros affectés à la ligne 9, explique Stéphane Legrand, chef de l'atelier depuis 2017. Chaque train est révisé tous les 15 000 kilomètres, c'est-à-dire tous les trois mois environ. Mais les nouvelles rames étant de plus en plus fiables, les maintenances pourront bientôt s'effectuer tous les 30 000 kilomètres. » Avec 57 personnes, l'équipe du centre est composée de managers, techniciens, mécaniciens et opérateurs qui travaillent en 2X8. « L'atelier possède des équipements modernes nous permettant d'accéder aux toitures, de contrôler les circuits électriques, de réusinier les roues, de nettoyer les voitures en profondeur et de changer les bogies de 10 tonnes sur lesquels sont fixés les essieux et les roues », ajoute le chef. L'atelier accueillera bientôt 30 nouveaux trains de la ligne 10 dans le cadre du renouvellement de l'ensemble de ses rames pour 2025. ■

Jean-Sébastien Favard



■ Les bogies sur lesquels sont fixés les essieux et les roues sont révisés, réparés et changés à l'atelier de maintenance bouloonnais.

© Bahi

La ligne 9 en chiffres

- **37** stations.
- **19,6** km de longueur de ligne (2^e du réseau).
- **490 000** voyageurs par jour (3^e fréquentation du réseau).
- **750** agents de la RATP y travaillent.
- **74** trains affectés au total.
- **56** trains en circulation simultanée en heure de pointe.
- Ouverte au public en **1922**.
- **1^{re} ligne** à être prolongée en dehors de Paris en 1934.
- **3** stations à Boulogne-Billancourt (Marcel-Sembat, Billancourt et Pont-de-Sèvres).



■ Les régulateurs supervisent le mouvement des trains de la ligne 9 au PCC.

© Bahi

© Bahi

■ Les rails devant le centre de maintenance. À droite, l'atelier où sont changés les bogies.



GROUPE DE LA MAJORITÉ RASSEMBLÉE

LA VILLE MÈNE AVEC SES PARTENAIRES UNE ACTION GLOBALE POUR LA SÉCURITÉ

Récemment, le quotidien *Le Parisien-Aujourd'hui en France* désignait Boulogne-Billancourt comme **la ville de plus de 100 000 habitants la plus sûre de France**. Ce classement, qui confirme les études publiées dans les journaux *Le Figaro* de mars 2022 et *Valeurs actuelles* de juillet 2023, nous honore. Nous souhaitons profiter de cette tribune pour féliciter et remercier les premiers responsables de ce résultat : nos policiers municipaux, les agents du CSU (Centre de supervision urbain), les ASVP, mais également la Police nationale, pour leur professionnalisme et leur engagement sans faille pour la protection de chacun.

Mais, en matière de sécurité, rien n'est jamais acquis. Ces chiffres, bien que les meilleurs de France pour une grande ville, nous invitent à l'humilité et à travailler toujours mieux avec nos partenaires pour une meilleure prévention, anticiper les situations critiques ou à risque et accompagner les victimes. Notre rôle d'élus consiste aussi à préparer l'avenir en veillant à l'éducation de notre jeunesse.

Notre maison du droit labellisée « Point-justice » est conventionnée avec le tribunal judiciaire de Nanterre et le conseil départemental de l'accès au droit. Grâce à l'engagement de bénévoles et de professionnels reconnus, près de 20 000 personnes bénéficient

chaque année de renseignements et de conseils. En 2023, afin de renforcer la lutte contre les violences intrafamiliales et traiter au plus vite les affaires en instance, une audience a été délocalisée à Boulogne-Billancourt.

Le 8 mars dernier, sur proposition du préfet des Hauts-de-Seine, Boulogne-Billancourt a signé un contrat de lutte contre les violences sexistes et sexuelles. Ce nouveau dispositif porte l'ambition d'identifier les initiatives déjà existantes et de fluidifier la transmission des informations entre les différents acteurs, en particulier la justice, le CIDFF, l'hôpital Ambroise-Paré, les services de police et le Département.

Enfin, la Ville a signé tout récemment avec la Caisse d'allocations familiales une convention territoriale globale d'un montant de 9,2 millions d'euros. Ce dispositif, valable pour cinq ans, vient soutenir l'action de la Ville pour une meilleure prévention auprès de la petite enfance, de la jeunesse et des parents. Nous profiterons de cette subvention pour améliorer, notamment, l'accompagnement des enfants en situation difficile, impliquer davantage nos jeunes dans la vie de la cité, lutter contre le décrochage scolaire et prévenir les faits d'incivilité. ■

■ Les élus de la Majorité

rassemblée de Boulogne-Billancourt.

Permanence: 36, rue Carnot. Tél. : 0141311677.

Horaires d'ouverture: du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 15h30 à 18h. Le samedi de 10h à 13h.

SOCIAL-ÉCOLOGIE POUR BOULOGNE

INCANTATION N'EST PAS RAISON



Depuis la signature du protocole transactionnel d'accord entre Bouygues Immobilier, six associations

d'environnement et la SPL Val-de-Seine Aménagement, dont la PDG est la 1^{re} adjointe de Boulogne, divers articles de *BBI* montrent du doigt les défenseurs de l'environnement comme cause des maux de l'île Seguin.

Or, ce protocole d'accord est la traduction de dispositions cruciales que le droit français permet : concertation, voies de recours et négociation sont des éléments incontournables de la démocratie. Elles permettent d'aboutir à un meilleur projet, dans l'intérêt général. Nul ne peut le regretter. ■

■ Judith Shan et Laurent Molard - Nous sommes Boulogne. socialecologiebb@gmail.com

LES ÉCOLOGISTES

BOULOGNE-BILLANCOURT, LA VILLE DE GPSO LA PLUS VULNÉRABLE AU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE



Le Plan local d'urbanisme intercommunal, voté le 3 avril, est un document essentiel pour l'aménagement du territoire. Il analyse les risques qui pèsent sur les villes et les habitants des villes de GPSO. Boulogne, ville dense avec peu d'espaces verts, y apparaît particulièrement vulnérable au réchauffement climatique. Le développement d'îlots de chaleur menace de détériorer fortement notre qualité de vie. Il est urgent d'adapter notre ville à la hausse des températures et préserver notre qualité de vie. Végétalisons, désimperméabilisons, organisons les circulations d'eau, d'air... ■

■ Pauline Rapilly Ferniot et Geneviève Teil pour Les Écologistes. eelvbb@pm.me

RENAISSANCE BOULOGNE-BILLANCOURT

BOULOGNE L'EUROPÉENNE



Ne laissez personne décider à votre place de l'Europe que vous souhaitez : les élections

européennes permettent aux citoyens européens de désigner leurs représentants au Parlement européen. Pour la France, elles auront lieu le dimanche 9 juin 2024, c'est un suffrage universel à un seul tour. Les députés européens interviennent sur des sujets économiques, politiques et sociaux qui influencent très concrètement notre quotidien.

Parce que l'Europe et ses valeurs de démocratie, de liberté et d'égalité sont essentielles, le 9 juin allons voter ! ■

■ Vos élus Renaissance, Evangelos Vatzias et Bai-Audrey Achidi Martiano. elusrenaissancebb@gmail.com

Participez à l'observatoire de la biodiversité d'avril à juin 2024

Sur les pas du hérisson

Dans le cadre du déploiement de sa stratégie territoriale pour la biodiversité, Grand Paris Seine Ouest a lancé un observatoire participatif des espèces sauvages, ouvert à tous. Après l'écureuil roux et le rouge-gorge, partez sur les pas du hérisson ! Grâce à vos données, GPSO pourra avoir une compréhension plus fine de la répartition de certaines espèces et adapter ses aménagements et pratiques de gestion, afin de mieux préserver leurs lieux de reproduction, de refuge et de nourriture. Vous avez observé un hérisson dans son milieu naturel, ou non loin de chez vous ?

Signalez-nous sa présence et contribuez à l'enrichissement des connaissances sur la faune sauvage du territoire.

Le hérisson est une espèce dite « parapluie », bon indicateur de la biodiversité, qui hiberne de novembre à fin février. Avec l'expansion des villes, la densification des réseaux routiers, les déplacements du hérisson pour rechercher sa nourriture se révèlent de plus en plus dangereux. Animal sauvage et protégé, le hérisson ne peut pas être détenu ni transporté. C'est un animal craintif. Pour son bien-être, il ne faut pas le toucher. Il n'est pas recommandé non plus de donner à manger à un hérisson, car tous les animaux sauvages doivent vivre en autonomie...

Vous êtes invités à indiquer sur notre cartographie en ligne les lieux et dates auxquels vous avez aperçu un hérisson : seineouest.fr/herisson.

Vous pouvez également suivre dans votre ville le nombre de spécimens identifiés sur cette cartographie en ligne.



M'AVEZ-VOUS VU?



**VOUS AVEZ OBSERVÉ UN HÉRISSEON?
INDIQUEZ SA PRÉSENCE SUR LA CARTE
COLLABORATIVE**



D'AVRIL À JUIN 2024

OBSERVATOIRE
GRAND PUBLIC
DE LA BIODIVERSITÉ
UNE INITIATIVE
GRAND PARIS SEINE OUEST



BOULOGNE-BILLANCOURT
CHAVILLE
ISSY-LES-MOULINEAUX
MARNES-LA-COQUETTE
MEUDON
SÈVRES
VANVES
VILLE-D'AVRAY

seineouest.fr

0800 10 10 21

WhatsApp Facebook Twitter LinkedIn

1 Parchamp – Albert-Kahn

Le maître des horloges Philippe Hilbert.

2 Silly – Gallieni

Olympiades solidaires au gymnase Paul-Bert.

3 Billancourt – Rives-de-Seine

Rencontre de quartier.

4 République – Point-du-Jour

Brigitte Milhau, médecin et chroniqueuse santé.

5 Centre-ville

L'hôtel des Postes, inauguré en 1939.

6 Les Princes – Marmottan

Budo-Fight, paradis des arts martiaux.



BLANDINE DE JOUSSINEAU
ADJOINTE AU MAIRE



GUILLAUME BAZIN
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP – ALBERT-KAHN

parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 97.

Parchamp-Albert-Kahn



Inauguration de la Comtesse du Barry



© Bahi

La nouvelle boutique de la maison Comtesse du Barry a été inaugurée le jeudi 7 mars en présence de Blandine de Joussineau et de Guillaume Bazin, élus du quartier. Située 3 bis, rue d'Aguesseau,

Comtesse du Barry propose une large gamme de produits fins et raffinés.

NOUVEAU COMMERCE

PATINE CONCEPT STORE. Patine concept store, boutique de décoration d'intérieur, a été créée par Audrey, boulognaise depuis plus de vingt ans. Elle a aménagé ce lieu chaleureux comme une maison. Concept : décoration de seconde main avec une sélection d'objets et de meubles chinés qu'Audrey rénove dans son atelier. **6, rue des Menus, ouvert le mardi de 15h à 19h et du mercredi au samedi de 11h à 19h.** contact@patineconceptstore.fr
Tél. : 06 76 64 48 43. Patineconceptstore.fr

Fondé il y a plus de trente-cinq ans par les maîtres horlogers Philippe Hilbert et Gabriel Girardeau – ce dernier est désormais à la retraite –, le magasin Midipile propose de réparer montres et pendules anciennes. Après un premier atelier installé au domicile de Philippe Hilbert, puis un deuxième rue Escudier, l'actuelle boutique-atelier a pris ses quartiers au 16 rue d'Aguesseau en 2007.



Le maître des horloges, pour vous servir...

Philippe Hilbert, maître horloger, en a vu défilé des montres et des horloges. « Je répare majoritairement des pendules anciennes, plus que des montres. Celles que l'on m'apporte datent le plus souvent des époques Louis XVI et Empire. J'ai d'ailleurs un client qui, un jour, est venu m'apporter une belle horloge. Je lui ai dit qu'elle était de style Louis XVI et il m'a tout de suite repris : « non, c'est la pendule de Louis XVI ! » Je ne saurai jamais si c'était vrai ! » Avec une grosse clientèle de Boulonnais ayant souvent hérité ces objets de leurs parents, et une petite clientèle de collectionneurs, l'horloger n'a pas besoin de faire de publicité. Chez lui, c'est le bouche-à-oreille qui fonctionne. Étant le seul de la ville à proposer ce type de services, il affiche complet jusqu'à septembre et est bien connu des Boulonnais : « Si je dois aller jusqu'à Marcel-Sembaht, il me faut au moins une demi-heure, car je rencontre toujours des gens que je connais sur le chemin ! »

« Boulogne-Billancourt, c'est comme un petit village. Il y fait bon vivre »

UNE RESTAURATION PARFOIS COMPLEXE

Philippe a passé quarante-six années dans l'horlogerie, il ne se destinait pourtant pas à ce métier. Venant d'une famille de Bretons, il voulait entrer dans la marine, mais finalement, l'uniforme ne lui a pas convenu. « Je suis entré en apprentissage et je suis resté dans le métier. Le contact avec le client est agréable. Je trouve les Boulonnais très sympas. Quand on se déplace chez eux, on est toujours bien accueilli. Et Boulogne-Billancourt, c'est comme un petit village. Il y fait bon vivre », estime le gérant de

l'atelier. Pendule portique, cartel mural, horloge comtoise, œil de bœuf, pendule à coucou, entre autres, n'ont donc pas de secrets pour lui. Et pour restaurer ces petits bijoux, l'artisan acquiert souvent les pièces manquantes sur internet : « Sur le web, on trouve des choses un peu partout dans le monde. Je viens de dénicher un balancier en Pologne et, récemment, j'ai acheté une pièce à Bombay. » Parfois, la restauration des horloges est complexe. Elles ont souvent séjourné dans un vieux grenier, il faut dépoussiérer et nettoyer le mécanisme avant de commencer à travailler. Le tarif de la restauration est d'ailleurs défini au temps passé : « Une fois, j'ai travaillé quarante heures sur une pendule. Elle était restée soixante-dix ans dans un placard, se souvient l'horloger. Une autre fois, j'en ai restauré une qui avait

été retrouvée dans une cave sous du charbon. Le travail a été long aussi ! » Avec ces véritables œuvres d'art, c'est tout un pan de l'histoire qui se révèle à Philippe. Comme, par exemple, cette pendule lanterne qu'il a restaurée et dont le poids était un boulet de canon de la Révolution, ou encore avec les pendules dites « au nègre », qui rappellent la douloureuse période de l'esclavage : « Évidemment, pour les nommer devant les clients, j'utilise une autre terminologie, dit l'horloger, je vais plutôt dire par exemple « la pendule avec une femme amérindienne ». » Le socle des horloges a également servi pendant longtemps de cachette pour les objets de valeur. Les gens y mettaient des diamants ou des bijoux. Mais moi, je n'ai encore jamais trouvé de billets ! », plaisante-t-il. ■

Élodie Sallé



CLAUDE ROCHER
ADJOINT AU MAIRE



MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY – GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 92

Silly-Gallieni



MEMO

Rencontre de quartier le mercredi 24 avril

La rencontre du quartier Silly-Gallieni se tiendra le mercredi 24 avril dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville, en présence du maire, des élus et conseillers de quartier. Venez nombreux participer à ce moment privilégié d'écoute et d'échanges sur l'actualité de votre quartier et de la Ville!

À 19h, dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville.



© DR

L'ensemble des résidents des établissements boulonnais de l'Unapei 92 (Union nationale des associations de parents d'enfants

inadaptés) se sont rassemblés le lundi 4 mars au gymnase Paul-Bert pour un après-midi festif et sportif sur le thème des Jeux olympiques.

Handicap : les belles olympiades solidaires au gymnase Paul-Bert

« **C**et après-midi restera inoubliable, sourit Natacha. La joie qu'il a procurée est immense et tellement communicative! » Cette maman d'une résidente du FAM de Billancourt (foyer d'accueil médicalisé) est ravie du succès de l'événement sportif adapté organisé par la Ville pour les personnes handicapées boulonnaises. Tout l'après-midi du lundi 4 mars, plus de 100 personnes se sont réunies au gymnase Paul-Bert pour se mesurer au tir à l'arc, au polyball (hockey avec des ballons) et à la boccia (sport de boules adapté). « J'ai fait le tir à l'arc, s'exclame Emmanuel, du centre d'accueil de jour (CAJ) Jean-Claude-Richard. Je suis content de faire du sport avec les copains et de voir les autres résidents. » L'événement a réuni les résidents du FAM, des foyers Point-du-Jour, Michelle Darty et Éric et les membres des CAJ Jean-Claude-Richard

et Madeleine-Vinet. Chaque établissement a constitué ses équipes, qui se sont affrontées sous l'arbitrage des éducateurs et des parents accompagnateurs. Sur le terrain de polyball, les adversaires, crosse en main, tapent fort dans les ballons, s'encouragent et enfilent les buts. Au centre du gymnase, l'ambiance est plus calme pour la compétition de boccia. Enfin, bien alignés sur le pas de tir, les archers se concentrent avant de décocher leurs flèches. Ce rendez-vous convivial a atteint ses objectifs : vivre un moment chaleureux, créer du lien entre les établissements, découvrir de nouvelles disciplines sportives et se préparer à vivre cet été les Jeux olympiques et paralympiques. Après les épreuves, Bertrand Auclair, conseiller municipal délégué à l'Animation sportive, a remis les trophées et les médailles aux heureux vainqueurs. ■ **J.-S.F.**



■ Polyball (hockey avec des ballons).



■ Tir à l'arc.



■ Boccia (sport de boules adapté).



JEAN-CLAUDE MARQUEZ
ADJOINT AU MAIRE



DORINE BOURNETON
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT – RIVES DE SEINE

48

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-
billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 93.

Billancourt – Rives de Seine

DANS NOS QUARTIERS



Le quartier en chiffres

Le quartier Billancourt – Rives-de-Seine accueille 25 000 habitants, dont 1 194 nouveaux Boulonnais depuis 2019. Il s'agit du plus jeune quartier, avec 20% de la population âgée de moins de 15 ans, et du deuxième quartier le plus peuplé de la ville. Le Dîner blanc a rassemblé 3 500 personnes en juin 2023 et la Journée de la mobilité le long du boulevard Jean-Jaurès a attiré plus de 25 000 Boulonnais en septembre 2023.

Les travaux

Les allées du mail des Provinces ont été rénovées, des plantes ajoutées, le mobilier repeint, les assises changées et le système d'arrosage réparé, pour un coût de 90 000 euros. Les allées du parc de Billancourt ont été restaurées pour un coût total de 33 500 euros. Une station de réparation et de gonflage pour les vélos a été implantée sur le cours de l'Île-Seguin pour un coût de 5 900 euros. Le réseau d'assainissement et les branchements rivaux ont été modifiés dans l'allée Émile-Pouget et la rue d'Issy, pour un investissement de 1,6 million d'euros. Des espaces en pleine terre pour plus de végétalisation ont été aménagés sur la place du Hameau-Fleuri.

Vidéo

Découvrez la vidéo présentée lors de la rencontre sur la plateforme : jeparticipe.boulognebillancourt.com



© Sandra Saragoussi

La rencontre du quartier Billancourt – Rives de Seine s'est tenue le mardi 12 mars dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville en présence de Pierre-Christophe Baguet, du commissaire Emmanuel Gauthier, des élus du quartier Jean-Claude Marquez et Dorine Bourneton et des conseillers de quartier. Près de 300 habitants sont venus à cette réunion conviviale et détendue pour aborder les sujets propres à leur quartier et poser leurs questions au maire.

Rencontre de quartier

Bénéficiant de la présence d'Emmanuel Gauthier, commissaire divisionnaire, la première partie de la rencontre a été réservée **aux sujets de sécurité**. « Nous avons constaté une baisse des cambriolages et des vols par effraction ainsi que des atteintes aux personnes, a commencé le commissaire. **C'est un quartier plutôt bien préservé. Il faut toutefois rester vigilant face aux pickpockets dans les transports et aux escroqueries en ligne.** » **Peu de questions concernant la sécurité lui ont donc été posées par les riverains.** Il a néanmoins annoncé que la police nationale anticipe déjà les rassemblements qui peuvent survenir aux beaux jours autour de la place Jules-Guesde et du parc des Glacières : « *Notre présence sera plus forte, aussi bien avec des policiers en uniforme qu'avec des agents en civil.* » Le maire a conclu ce chapitre en rappelant que la Ville dépense annuellement 2,6 millions d'euros pour la sécurité et la prévention de la délinquance et qu'elle recrute en permanence des éducateurs supplémentaires pour contribuer à maintenir apaisés l'ensemble de nos quartiers.

LES GRANDS PROJETS

La deuxième partie de la réunion a été consacrée **aux grands projets** qui impactent particulièrement le quartier 3. Le maire a d'abord évoqué le **projet d'aménagement du quai Georges-Gorse**. « *Il est prévu de modifier cette route départementale en deux fois une voie et demie au lieu du projet de deux fois deux voies,* a-t-il souligné. *Puis, les berges seront réaménagées pour profiter pleinement de la Seine.* » Ce projet demandera toutefois un peu de temps, car il est nécessaire de déplacer le collecteur d'eaux pluviales au bord du fleuve sous la future chaussée et d'attendre la fin des tra-

voux du département de la RD7 entre Saint-Cloud et Suresnes. Compte tenu de l'avancée rapide des travaux de **la Pointe des Arts sur l'île Seguin**, Pierre-Christophe Baguet a annoncé l'ouverture de ce bel ensemble pour septembre 2026. Il comprendra un centre d'art, un cinéma avec 8 salles dont un écran Imax et un hôtel 4 étoiles+. Il a également répondu à la question sur **la partie centrale de l'île Seguin**, qui accueillera le projet de Bouygues Immobilier. Après une longue médiation juridictionnelle, celui-ci a pris du retard à cause des recours et il subit le contrecoup de la crise immobilière actuelle. Sur ce dernier point, malgré la pression très forte de l'État, qui oblige les communes à construire de nouveaux logements et à densifier leur territoire à outrance, Boulogne-Billancourt préservera toujours son équilibre urbanistique et son patrimoine.

LE NOUVEL ÉCLAIRAGE PUBLIC EN LED ET L'ENTRETIEN DES ESPACES VERTS SALUÉS

Plusieurs autres sujets ont été abordés en fin de réunion, notamment **l'éclairage public**, récemment passé à 100% en LED à Boulogne-Billancourt, qui a été la première grande ville à le mettre en place. Ce système permet une gestion individuelle de la luminosité de chacun des 12 000 lampadaires. Il a été aussi question de **petite enfance et de démographie**. L'occasion pour le maire de rappeler que la Ville dispose de 2 500 berceaux et qu'elle recrute 60 professionnels de puériculture pour maintenir la qualité de l'accueil des enfants. Enfin, **l'entretien des espaces verts** boulonnais a été salué, marquant ainsi les efforts de la Ville et de GPSO pour l'embellissement de nos rues et la lutte contre les dépôts sauvages. ■



ISAURE DE BEAUVAL
ADJOINTE AU MAIRE



CHARLOTTE LUKSEMBERG
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE – POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-billancourt.fr

Tél. : 01 55 18 56 94.

République – Point-du-Jour



Brocante d'été Pierre-Grenier le dimanche 2 juin

La traditionnelle brocante de l'avenue Pierre-Grenier, rue de Seine, boulevard de la République et rue Émile-Duclaux se tiendra le dimanche 2 juin pour le plus grand plaisir des chineurs. Pour de nombreux Boulognais, qu'ils soient vendeurs ou visiteurs, la brocante d'été est devenue incontournable. Venez nombreux !

De 7h à 18h.

Inscriptions pour tenir un stand

Tél. : 01 46 03 78 76.

Des inscriptions se feront aussi sur place les 15 et 25 mai et 1^{er} juin à « La Fromentine », 20, rue de Silly.

blesle.brocante.com

NOUVEAU RESTAURANT

MAISON JAUNE

Restaurant bistronomique où les produits frais et la créativité sont les maîtres mots. En cuisine, Vincent Ressel élabore une cuisine métissée, instinctive, qui invite à la découverte. Une terrasse ouvre au printemps.

52, quai du Point-du-Jour.

Ouvert du mardi au samedi de 12h à 14h et de 19h à minuit.

Tél. : 01 85 18 09 70.

bonjour@maisonjaune.paris

Éternellement souriante, cette femme médecin est aussi une chroniqueuse santé hyperactive qui répartit son quotidien entre ses patients et les plateaux de télévision.

Brigitte Milhau, la santé au quotidien

« La santé, c'est la vie ! » Ce credo, Brigitte Milhau le partage depuis des années avec des milliers de Français par petit écran interposé. Médecin généraliste, elle se spécialise dans la lutte contre les addictions au tabac et exerce d'abord à Bormes-les-Mimosas avant d'ouvrir son cabinet à Paris. Dans le Var, elle croise la médiatique Christine Bravo. « Elle m'a demandé de participer à son émission Frou-Frou sur France 2 en 1992, se souvient-elle. J'ai d'abord dit non, mais mon mari a insisté pour que j'accepte. Comme j'aime mon mari – depuis trente-six ans ! –, j'ai finalement dit oui. Il a eu raison de m'encourager, aujourd'hui, je suis ravie de ce que je fais. » Si elle quitte rapi-

dement les plateaux de Frou-Frou, sa carrière télévisuelle ne fait que commencer. Elle rejoint ensuite plusieurs émissions en tant que chroniqueuse santé, dont Télématin, aux côtés de William Leymergie. Une aventure qui durera dix ans et qu'elle poursuivra avec lui sur C8 dans l'émission William à midi.

UNE ÉMISSION HEBDOMADAIRE AVEC SA FILLE SACHA

En 2017, elle intègre CNews. « C'est Serge Nedjar, le patron de CNews, qui le premier a eu l'audace de mettre de la santé tous les jours dans une matinale info », assure-t-elle. Et ça marche. Elle se lève alors à 5h30, lit la presse, file assurer sa chronique dans La Matinale de Romain Desarbres, avant de retrouver ses



© Behi

49

DANS NOS QUARTIERS

“ Si vous voulez être heureux, habitez Boulogne... »

patients et son cabinet vers 9h30. En 2018, elle crée une nouvelle émission hebdomadaire qu'elle coprésente avec sa fille Sacha, La santé expliquée à ma fille. C'est un succès d'audience. « Nous travaillons énormément en amont et ses remarques sont toujours importantes. Nous essayons d'expliquer le plus simplement possible des sujets qui nous concernent tous, sans être anxieux. C'est notre marque de fabrique », explique Brigitte Milhau. Son secret ? « J'adore travailler. En plus, je suis très curieuse et je m'intéresse à tout, surtout à la santé. Je trouve qu'il n'y a rien de plus beau que le corps humain ! », s'exclame-t-elle.

Cette passionnée s'est récemment installée à Boulogne-Billancourt et s'en réjouit : « J'adore Boulogne, j'aime son côté apaisant. J'y ai retrouvé une vie de quartier au sens noble du terme. J'apprécie le quartier du Point-du-Jour et ses commerçants, maraîcher, boucher, boulanger et, évidemment, son pharmacien. » Boulognaise depuis peu, le docteur Milhau « compte bien découvrir davantage Boulogne-Billancourt. Tout y est agréable, la ville est propre, paisible, aérée. » Ambassadrice de la médecine, elle l'est aussi de notre ville. Elle sourit : « Si vous voulez être heureux, habitez Boulogne... »

Sabine Dusch



© DR



PHILIPPE TELLINI
ADJOINT AU MAIRE



MARIE-JOSÉE ROUZIC-RIBES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

Si l'hôtel de ville fête cette année ses 90 ans, un autre bâtiment marqueur du centre-ville ouvre ses portes au public en novembre 1938.

La conception du « **nouveau bureau de poste de Boulogne centre** », dit aussi « **hôtel des Postes** », a été confiée à un architecte proche de Tony Garnier.

Pour joindre la mairie, composez **Molitor 39-60!**

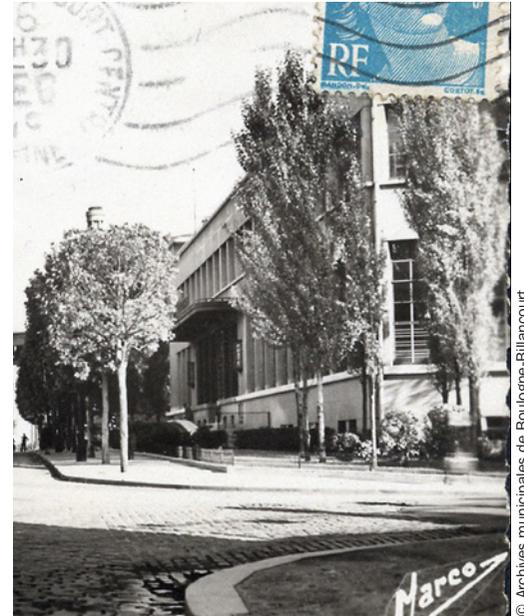
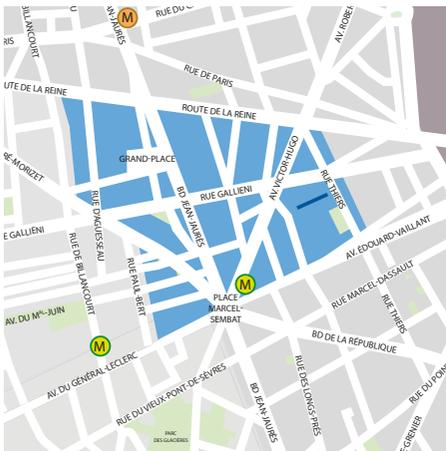
5 CENTRE-VILLE

50

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 0155 185695.

Centre-Ville

DANS NOS QUARTIERS



■ L'hôtel de ville, signé Tony Garnier, et l'hôtel des Postes, conçu par Charles Giroux, se marient à merveille, et pour cause. Les deux architectes lyonnais étaient bons amis.

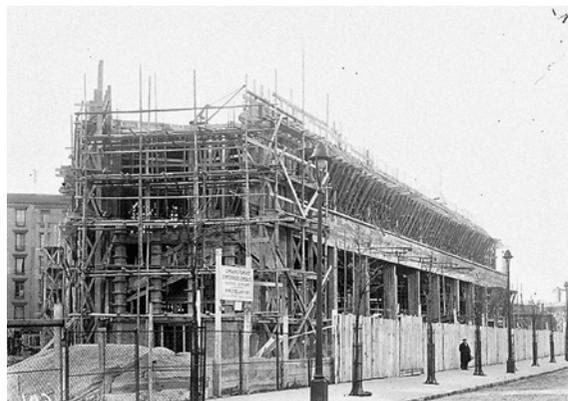
« **L'**hôtel de ville n'est plus isolé. L'État a dû construire pour loger le central téléphonique Molitor, nous lui avons donné un terrain en face de notre entrée d'honneur, et le bâtiment qu'a élevé M. Giroux, d'accord avec Tony Garnier, correspond au premier de façon correcte. » Ainsi s'exprime André Morizet dans ses *Mémoires* publiées en 1941. Un nouveau bâtiment d'importance vient en effet de voir le jour à Boulogne-Billancourt. Sa réalisation est signée Charles Giroux, lyonnais d'origine et proche de Tony Garnier. Ce même Giroux avait déjà travaillé pour l'administration des PTT et conçoit logiquement ce vaste édifice faisant face à l'hôtel de ville. Le chan-

tier, rapide, durera de 1936 à 1938. L'heure est au progrès. Car le nouveau « bureau de poste de Boulogne centre » abrite également, au premier étage, le central téléphonique automatique Molitor. Ouvert en novembre 1938, le bâtiment est officiellement inauguré en juillet 1939 par le ministre des Postes Jules Julien et André Morizet. Dès lors, toutes les lignes reliant la mairie et ses services seront regroupées sous un même indicatif : Molitor 39-60! ■

Café-rencontre et conférence des AVF

- Jeudi 4 avril, de 10h à 11h30, café-rencontre.
- Jeudi 11 avril, de 10h à 11h30, Pierre de Coubertin, par Jean-Marie Turgis.

AVF. Maison des associations, salle 406, 60, rue de la Belle-Feuille.



■ La construction de la Poste a duré de 1936 à 1938.



■ Inauguration officielle en juillet 1939 et visite du nouveau central téléphonique.



STÉPHANIE MOLTON
ADJOINTE AU MAIRE

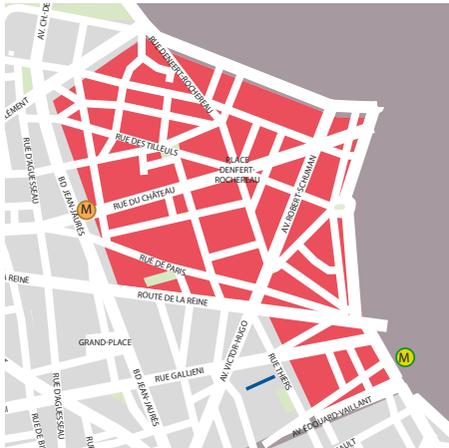


LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

6 LES PRINCES – MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 96.

Les Princes - Marmottan



Cirque Nomade : stages pour enfants et adultes pendant les vacances de printemps

Du lundi 8 au vendredi 12 avril :

3-6 ans. Cirque de 9 h à 12 h. Cirque et anglais, en partenariat avec Speakid, de 9 h à 18 h. Salle Jean-Renoir. 16, rue Nationale.

Jeu 11 avril :

7-11 ans. Cours de cirque de 17 h à 19 h. Salle Denfert-Rochereau. 42, rue Denfert-Rochereau.

Du samedi 13 au dimanche 14 avril :

Ados et adultes. Cours de cirque de 14 h à 18 h samedi et de 14 h à 17 h dimanche. Salle Denfert-Rochereau. 42, rue Denfert-Rochereau.

Renseignements, tarifs et réservations sur cirquenomade.com, mail : info@cirquenomade.com.
Téléphone : 01 41 10 95 13.

Matches du PSG au Parc des Princes

Mercredi 3 avril à 21 h 10 c. Rennes.
Mercredi 10 avril à 21 h c. Barcelone.
Dimanche 21 avril à 20 h 45 c. Lyon.
Dimanche 28 avril c. Le Havre.

(*) Dates et horaires non définitifs.

Les amateurs d'arts martiaux et de sports de combat ont de quoi être comblés. Le magasin Budo-Fight, au 28, avenue Édouard-Vaillant, offre aux adeptes de ces sports tout le matériel adapté pour progresser dans leur discipline. Honoré Dandres, responsable du magasin, et Florian Poignant, responsable adjoint, sont les seuls à proposer ce type d'articles à Boulogne-Billancourt et dans l'Ouest parisien, et ils attirent même des clients venant de loin grâce à la qualité de leurs produits et... de leurs conseils.



© Alain de Baudus

Budo-Fight, le paradis des arts martiaux

La boutique, un peu excentrée, est pourtant bien connue des pratiquants d'arts martiaux et de sports de combat. Au 28, avenue Édouard-Vaillant, on trouve presque tout pour toutes les disciplines. Et il y en a : judo, karaté, aikido, taekwondo, ju-jitsu, kobudo, kung-fu, krav-maga, boxe, MMA ne sont que la partie émergée de l'iceberg. « Il est impossible de tout citer, il y en a tellement ! Par exemple, pour le karaté, il existe sept styles et leurs variantes. Pour le ju-jitsu, il y a la traditionnel, mais aussi le ju-jitsu brésilien. Nous vendons des produits pour les sports les plus connus, mais nous essayons aussi de proposer des articles pour les grandes et les plus petites niches », explique Honoré Dandres, responsable du magasin Budo-Fight de Boulogne-Billancourt. La boutique propose d'ailleurs également des produits sous son nom. Pour sa marque, elle se fournit, notamment pour ses kimonos, principalement au Pakistan, l'un des principaux exportateurs mondiaux de production de coton, puis au Japon, et enfin à Taïwan. Gants ou chaussures de boxe, sacs de frappe, tatamis, ceintures, kimonos, coupes, armes en bois, boucliers, casques, coquilles et protections pelviennes ou encore protège-dents, impossible de ne pas trouver son bonheur. Les sportifs, âgés de 3 à plus de 80 ans, n'ont donc que l'embarras du choix. Et des clients, Honoré et son adjoint, Florian Poignant, en voient défiler, qui viennent parfois de loin. Seule boutique à Boulogne-Billancourt et dans l'Ouest parisien, Budo-Fight a donc le vent en poupe. Éric, professeur de karaté dans l'Essonne venu dans le

magasin avec deux de ses élèves, pourrait pourtant se rendre à côté de chez lui pour acheter ses équipements : « Je préfère aller plus loin et avoir la qualité du produit et de l'accueil. À partir du moment où les gens sont sympas et donnent de bons conseils, il faut y aller ! »

« BOULOGNE-BILLANCOURT EST UN LIEU STRATÉGIQUE »

Passionnés, les deux acolytes connaissent en effet bien leur métier. Florian a commencé son stage chez Budo-Fight il y a neuf ans, à l'âge de 15 ans, puis y a fait son apprentissage pendant deux années : « Je pratiquais le karaté et je venais acheter un kimono. J'en ai profité pour déposer mon CV et ça a marché ! J'ai toujours été passionné par les arts martiaux. J'ai grandi en regardant les films Rocky et ceux de Bruce Lee. » À sa sortie de l'armée en 1990, Honoré, lui, est devenu responsable du magasin fondé en 1963, anciennement nommé Sedirep et qui était à l'époque un entrepôt situé rue de la Belle-Feuille. La boutique a pris ses quartiers dans les locaux actuels en 1994 et a changé de nom en 2011. « Le magasin de Boulogne-Billancourt a été le premier créé, ensuite trois autres boutiques se sont ouvertes en France », précise Honoré. Et pour lui, Boulogne-Billancourt est un emplacement idéal pour le magasin : « Il y a énormément de clubs dans la ville et les communes alentours. C'est un lieu stratégique, car nous sommes proches des lieux de compétition comme le stade Pierre-de-Coubertin. À Boulogne-Billancourt, on a un vivier de dingue ! », se réjouit-il. ■

Élodie Sallé

Décllic' ADOS

DE 11 À 15 ANS

UN LIEU POUR SE RETROUVER ENTRE ADOS,
MÊME EN SEMAINE

#SORTIES
#CULTURE
#SPORT
#SOIRÉES À THÈME
#ÉTUDES DIRIGÉES



mercredis et samedis
de 13h30 à 19h

du mardi au vendredi
de 16h30 à 19h

CARRÉ BELLE-FEUILLE
60 RUE DE LA BELLE-FEUILLE

Pour tout renseignement,
contactez-nous :

01 55 18 53 64 / 06 17 30 65 24

jeunesse@mairie-boulogne-billancourt.fr

boulognebillancourt.com



BOULOGNE-
BILLANCOURT

LE VENDREDI 5 AVRIL AU CARRÉ BELLE-FEUILLE. OUVERTURE DES PORTES À 17 H

Esport : Boulogne-Billancourt accueille la finale du championnat de France de la ligue française de League of Legends

LFL FINALS
LEAGUE OF LEGENDS

VENDREDI 5 AVRIL 2024

BOULOGNE-BILLANCOURT
CARRÉ BELLE-FEUILLE

CIC KitKat PRINGLES BBSD BOULOGNE-BILLANCOURT

BOULOGNE-BILLANCOURT
VILLE DE L'ESPORT

BBSD BOULOGNE-BILLANCOURT SPORT DEVELOPPEMENT

boulognebillancourt.com

BOULOGNE-BILLANCOURT

FIERS D'ACCUEILLIR
LES MEILLEURES ÉQUIPES
DE LIGUE FRANÇAISE
DE LEAGUE OF LEGENDS
#LFLFINALS

Au-delà de l'événement de compétition sportive, ce moment sera synonyme de rassemblement festif et convivial des amateurs du genre.

Convaincue que l'esport peut apporter beaucoup en termes de vivacité intellectuelle et de relations sociales, la Ville de Boulogne-Billancourt s'est inscrite, dès 2020, dans la promotion d'un esport responsable et maîtrisé. Ainsi, avec l'appui de la SCIC Boulogne-Billancourt Sport Développement (BBSD), elle a créé le premier centre municipal d'esport de France (13 000 visiteurs en 2023 !) et noué un partenariat territorial novateur avec l'équipe professionnelle GameWard. Boulogne-Billancourt a déjà été partenaire des LFL Days les 21 juillet 2022 et 16 février 2023, à La Seine Musicale. Dans la lignée de cet engagement, l'ACBB accueillera en septembre prochain une section esport, dans les mêmes conditions que les autres disciplines sportives, c'est-à-dire avec la garantie d'une pratique responsable, encadrée, éducative et respectueuse de l'adversaire.

L'équipe de basket-ball du lycée Simone Veil et qualifiée pour les champi

SPORT

54

GRAND ANGLE

L'équipe de basket-ball du lycée Simone-Veil a été sacrée championne de France le jeudi 21 mars à Saint-Vallier dans la Drôme après avoir remporté la finale UNSS contre le lycée Séminaire de jeunes de Walbourg (74-68). Ils sont qualifiés pour les championnats du monde scolaire qui se dérouleront cet été en Chine.



© DR

■ Les joueurs de l'équipe du lycée Simone-Veil sont issus du centre de formation des Métropolitans 92 (U18).

Pour la première fois de son histoire, Boulogne-Billancourt voit une de ses équipes scolaires sur la plus haute marche du championnat UNSS (Union nationale du sport scolaire) grâce à l'équipe de basket-ball du lycée Simone-Veil. Le jeudi 21 mars, à Saint-Vallier, les lycéens bouloonnais ont remporté la finale contre le lycée Séminaire de jeunes de Walbourg après un match très serré (74-68). « Nous sommes très fiers de ce qu'ils ont accompli, se réjouit Julien Autret, proviseur du lycée Simone-Veil. Nous ne pouvons que féliciter chaleureusement ces élèves pour cette performance alors qu'ils doivent aussi préparer le bac. » Durant la phase finale qui s'est déroulée du 18 au 21 mars, les lycéens et professeurs ont suivi les exploits des basketteurs coachés par Philippe Sudre, leur entraîneur, et Arnauld Fanchon, leur professeur de sport. Ils ont même pu regarder la finale diffusée en direct sur YouTube dans l'auditorium de l'établissement. « C'était un moment très sympa avec



tous les autres élèves. Cela développe le sentiment d'appartenance au lycée. »

OBJECTIFS : LES CHAMPIONNATS DU MONDE EN CHINE ET LE BAC !

Revenus en cours avec leurs médailles autour du cou dès le vendredi 22 mars, les basketteurs ont d'ores et déjà de nouveaux rendez-vous. En effet, membres du centre de formation des Métropolitans 92, ces jeunes espoirs portent aussi les couleurs de l'équipe bouloonnaise en U18.

« Nous sommes très fiers de ce qu'ils ont accompli »

Julien Autret, proviseur du lycée Simone-Veil

Bravo et félicitations pour cette très belle performance !

Les joueurs : Steve Bah (capitaine), Mohamed Sankhe, Charles Doat, Rafiki Lusadisou Ngonda, Alexandre Dagnaud-Giordano, Ayamba Ebonkoli, Kelyyn Marie, Dimitri Azema, Karl Kouame, Raphaël Godefroy, Mouhammed Al Hady Drame, Eric Dibami Tomou.

Les jeunes officiels : Antoine Lalu (arbitre) et les officiels des tables de marque.

L'encadrement : Philippe Sudre, Estelle Cattin-Masson, Arnauld Fanchon.

■ Les lycéens de Simone-Veil, champions de France UNSS de basket-ball, avec Philippe Sudre, coach, et Arnauld Fanchon, professeur d'EPS.



© DR

-Veil, championne de France UNSS onnats du monde en Chine !



© Mets92/D'Almeida

« Le calendrier est chargé, confirme le proviseur. Ils doivent se rendre aux États-Unis en mai pour la tournée Nike à Memphis, Indianapolis et Kansas City, où ils représenteront la France. Puis, ils sont attendus en Chine cet été pour le championnat du monde du sport scolaire. » Entretiens, ils passeront leur bac avant de poursuivre éventuellement une carrière à l'image de leur prédécesseur Bilal Coulibaly, qui joue actuellement en NBA et fait le bonheur des Wizards de Washington. ■

J.-S. Favard

■ L'équipe du lycée Simone-Veil fête son titre avec Pierre-Christophe Baguet le samedi 23 mars, au palais des sports Marcel-Cerdan, avant le match des Métropolitans 92 en Betclic Elite.



© DR

■ Match contre le lycée Henri-Laurens de Saint-Vallier (Drôme).



© DR

■ Charles Doat (n°17), ici au rebond, sélectionné en équipe de France 3X3, est aussi un élève brillant.



© Mets92/D'Almeida

■ Les enfants des centres de loisirs après la victoire des Métropolitans 92 contre Dijon (82-77) le samedi 23 mars.

Le parcours en phase finale à Saint-Vallier

Après une très belle troisième place en 2023 à Avignon, l'équipe de basket du lycée Simone-Veil est devenue championne de France UNSS excellence de basket à Saint-Vallier, le jeudi 21 mars, concluant ainsi victorieusement un très beau parcours, comme en témoignent les résultats des différents matchs disputés par l'équipe, composée en partie des U18 du Centre de formation des Métropolitans 92.

Mardi 19 mars :

- Boulogne-Billancourt c. Lons-Le-Saunier (82-39).
- Boulogne-Billancourt c. Saint-Vallier (57-65).

Mercredi 20 mars :

- Toulouse c. Boulogne-Billancourt (61-63).
- Le Mans c. Boulogne-Billancourt (54-59).

Judi 21 mars :

- Finale : victoire de Boulogne-Billancourt face au lycée Séminaire de jeunes de Walbourg (74-68).

Les médiathèques seront fermées du 9 au 14 avril pour la modernisation de leur système informatique et la création de leur site internet

Vos médiathèques se modernisent tout prochainement :

- un site internet entièrement dédié aux médiathèques et au centre esport
- un accès unique à tous nos services, y compris numériques
- une recherche facilitée et adaptée à vos besoins
- un compte lecteur qui vous rend plus autonome
- la possibilité de s'inscrire en ligne à nos animations

Du jeudi 28 mars au dimanche 7 avril, notre système informatique sera suspendu : vous pourrez néanmoins emprunter des paniers thématiques (enfants et adultes) préparés avec soin à votre attention par les bibliothécaires.

Du mardi 9 au dimanche 14 avril, les médiathèques seront fermées, pour permettre un transfert des données vers le

nouveau logiciel déployé. Vos prêts seront prolongés.

Pendant cette période, un programme d'animations augmenté « hors les murs » sera proposé tandis qu'aucune amende ne sera appliquée !

Réouverture le mardi 16 avril
Plus de renseignements auprès de vos bibliothécaires.



© Sandra Saragoussi

Les candidatures « Jeunes Apprentis » sont ouvertes à l'Académie Jaroussky

L'Académie Jaroussky a ouvert le recrutement des Jeunes Apprentis pour la promotion Lili et Nadia Boulanger de la rentrée prochaine. Le programme Jeunes Apprentis s'adresse à des enfants, âgés de 7 à 12 ans, souhaitant apprendre à jouer d'un instrument dans un environnement adapté à leur épanouissement et propose un apprentissage entièrement gratuit de la musique classique. Pendant trois ans, l'Académie dispense un enseignement soutenu, bienveillant et gratuit (sous conditions de revenus des familles) avec 2 h de cours de piano, violon ou violoncelle par semaine ainsi que des concerts, des visites culturelles et des rencontres d'artistes tout au long de l'année.

Les candidatures sont ouvertes jusqu'au 15 mai minuit.
academiejaroussky.org/jeunes-apprentis-7-12-ans.

Plumes boulonnaises

Parce que c'était lui

Lise Bloch-Morhange



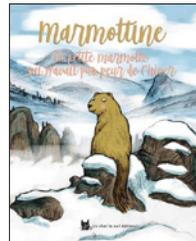
« Il peut arriver qu'un personnage joue un grand rôle dans notre vie. » Quinze ans après la mort de son père, personnage central de sa vie, Lise Bloch-Morhange voit en

l'inspecteur Morse, héros de la saga policière anglaise, un père de substitution. Si bien qu'à la mort de ce dernier, projetée quinze ans en arrière, elle revit la mort prématurée de son père. Comparant sa vie avec celle de Morse, elle se demande s'ils avaient bien ou mal vécu, témoignages de proches à l'appui. « Il fallut une, deux, puis trois coïncidences typiquement morsiennes pour que je puisse répondre à cette question, ayant compris que mes chers fantômes, mes doubles pères, ne cesseraient de hanter mes jours et mes nuits. » Lisa Bloch-Morhange, journaliste culturelle indépendante, a publié et traduit plusieurs livres.

Librinova. 258 p., 18,90 €.

Marmottine, la petite marmotte qui n'avait pas peur de l'hiver

Geneviève Laurencin et Arnaud Descheemacker



L'hiver approche. Les animaux des alpages s'y préparent, la famille de Marmottine aussi. Mais pour la benjamine,

pas question de s'enfermer pendant des mois dans le noir. Ce qu'elle veut, elle, c'est passer l'hiver au grand air ! Un matin, confiante, curieuse et obstinée, Marmottine s'enfonce dans la forêt. Elle y croise ses amis, le chamois, la perdrix et l'écureuil, qui, comme elle, n'ont pas peur de l'hiver. Oui, mais ils sont faits pour ça, eux... Ignorant leurs conseils de prudence, Marmottine poursuit son chemin semé d'embûches. Un conte initiatique, drôle et sensible, écrit dans une langue riche, maniée avec délice par Geneviève Laurencin. Les dessins précis et tendres d'Arnaud Descheemacker font

vivre la montagne et ses habitants.

Un chat la nuit éditions. 32 p., 17 €.

Pente douce Rozenn Triolaire



Elsa jongle entre ses enfants, la pression toxique de sa manager et son couple qu'impuisante, elle voit se déliter. Romain, tout juste sorti de

l'adolescence, a sombré dans le mutisme à la suite d'un accident qui l'a rendu paraplégique. L'une se réfugie dans les livres, l'autre dans les jeux vidéo. Une rencontre, par l'intermédiaire d'une boîte à livres pour Elsa, et sur des skis pour Romain, leur permettra-t-elle de stimuler leurs sens endormis et de rebondir ? Diplômée de l'université Paris-Dauphine et de Sciences Po Paris, Rozenn Triolaire travaille dans une grande entreprise. Avec *Pente douce*, elle signe son premier roman, qu'elle dédicacera le samedi 4 mai

à la librairie Périples 2 (54, av. J.-B.-Clément) de 10h à 13h.

Les impliqués Éditeur. 189 p., 19 €.

Max, entre rêve et réalité Monchy B.



Après *À la recherche de mon temps perdu*, véritable auto-biographie où se mélangent « voyages intérieurs et parcours de vie », Monchy

B. propose ici un récit romanesque, mi-rêve mi-réalité, où son héros Max le Séfardise s'expatrie en France et continue néanmoins de parcourir le monde. Une rencontre improbable – comme toutes les vraies rencontres – lui offre l'opportunité d'une amitié avec Louise, qui va lui permettre d'évoquer en confiance ses pérégrinations à chaque retour de voyage. Délire et aventures font de ce texte un petit bijou d'humour. **Éditions du Palio. 106 p., 13 €.**

Les conférences de printemps du Forum universitaire

Pour ce dernier trimestre, le Forum universitaire propose deux cycles au programme, dont un « Tonnerre de Brest! Êtes-vous tintinologue? », avec deux interventions d'Albert Algoud. L'humoriste, écrivain, journaliste, est un décortiqueur de premier ordre du phénomène Tintin. Le 2^e cycle s'intéresse à une autre passion française : la cuisine.

Cycle « Tonnerre de Brest! Êtes-vous tintinologue? »

Par Albert Algoud, auteur, entre autres, du *Dictionnaire amoureux de Tintin* (2016); *La Castafiore. Nouvelle biographie très enrichie et toujours non autorisée* (2020).

Mardi 30 avril à 16h30 Un héros universel

Mardi 7 mai à 16h30 Tintin est-il de droite?



© Sandra Saragoussi

De la terre à la table avec Florent Quellier, conférencier

© DR



Florent Quellier est professeur d'histoire moderne à l'université d'Angers, spécialiste de l'histoire de l'alimentation, titulaire de la chaire CNRS d'histoire de l'alimentation des

mondes modernes et membre de l'Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation (Tours); auteur de *Histoire du potager* (2023), *Histoire de l'alimentation de la préhistoire à nos jours* (2021). Il animera deux conférences du Fudop dans le cadre du cycle « À table. Dans la marmite des Français ».

BBI : Quand la notion de potager apparaît-elle dans l'histoire ?

Florent Quellier : L'apparition du potager est le fruit d'un double processus issu de la préhistoire, la domestication des plantes et la sédentarisation de groupes humains. Le potager est intimement lié au foyer. Comme son nom l'indique, il doit fournir les légumes du pot. Néanmoins, il n'est pas qu'un jardin nourricier, il est également un manifeste d'un ordre social, économique et politique réel ou espéré.

BBI : Comment expliquez-vous le retour de la passion des potagers de la part des Français ?

F. Q. : Il s'agit bien d'un retour après les Trente glorieuses, qui ont fortement ringardisé un jardin potager promis à disparaître. La crise environnementale, la violence sociale et les peurs

alimentaires, la valorisation du fait-maison et des circuits courts ont réenchanté le potager au tournant du XXI^e siècle.

BBI : Les élites mettent-elles toujours en scène leur puissance à table aujourd'hui ?

F. Q. : Le récent dîner d'État offert à Charles III au château de Versailles par la présidence de la République illustre pleinement que la table demeure une mise en scène de la puissance. Mets, vins, manières de table et art de la conversation définissent la supériorité sociale de l'amphitryon et de ses convives à travers un art de vivre à la française dont les racines plongent dans l'Ancien Régime.

Propos recueillis par Ch. D.

Mardi 23 avril à 14h30 Histoire du potager. Par Florent Quellier.

Mardi 30 avril à 14h30 Cuisiner pour les puissants. Par Florent Quellier.

Mardi 7 mai à 14h30 Comment mangeait-on en 1918? Par Emmanuelle Crosnier.

Les autres conférences :

Mardi 23 avril à 16h30 La vie mentale des animaux n'est plus ce qu'elle était. Par Michel Kreutzer, ethnologue.

Mardi 14 mai à 14h30 Et si les grands prédateurs commençaient à nous fatiguer? Le déclin de la chasse comme signe avant-coureur. Par Sergio Dalla Bernardina, anthropologue.

Mardi 14 mai à 16h30 Troubles dans la cosmologie. La mesure du taux d'expansion de l'univers. Par Mickael Rigault, chargé de recherche CNRS.

les-conferences-du-forum.fr

Samedi 4 mai, Printemps du jazz persan, 3^e édition !

Pour sa troisième édition, le formidable Printemps du jazz persan vous emmènera à la découverte d'artistes provenant de la diaspora et de nouveaux talents d'Iran, avec un accent particulier sur de toutes jeunes chanteuses qui exercent leur art dans un contexte très difficile.

Aux commandes de cette soirée en deux parties, le pianiste Arshid Azarine rassemblera autour de son trio formé avec Habib Meftah et Hervé de Ratuld, la narratrice, poète et traductrice Leyli Anvar, le multi-flûtiste Sylvain Barou et la danseuse Karine Gonzalez, qui a réussi la synthèse entre l'esprit flamenco et l'âme persane.

La deuxième partie sera consacrée aux talents émergents. Golsa, jeune chanteuse de la scène actuelle iranienne, sera accompagnée par le pianiste de jazz emblématique des Jazz Cafés de Téhéran : Sardar Sarmast. Ensuite, Delaram Kafashzadeh, autre jeune chanteuse et poly-instrumentiste, retrouvera Arin Keshishian, bassiste virtuose, et l'incroyable batteur/percussionniste Shayan Fathi, que le public de La Seine Musicale a découvert avec Dhafer Youssef.

Le samedi 4 mai, La Seine Musicale, auditorium Patrick-Devedjian. 20h30.
laseinemusicale.com



© DR



© DR

Facilitez-vous la vie !

Téléchargez gratuitement
l'application **92100** de la ville
de Boulogne-Billancourt



bb



DISPONIBLE SUR
App Store



ET SUR
Google Play

boulognebillancourt.com



boulognebillancourt.com



L'insertion professionnelle par la solidarité et la fraternité avec le Centre boulonnais d'initiatives jeunesse (Cebije)

Le Centre boulonnais d'initiatives jeunesse (Cebije), créé en 2008, effectue un véritable travail de terrain avec les 12/25 ans pour accompagner leur insertion professionnelle. Un défi qui passe avant tout par la confiance en soi.

L'adolescence est un âge difficile et les quatre professionnels du Cebije l'ont bien compris. « Notre mission est de répondre aux attentes réelles des jeunes, précise Alexandre Loussert, directeur du Cebije. Nous les aidons à retrouver confiance en eux, en leurs camarades et en les adultes. Nous les accompagnons pour bâtir leur future "vie" professionnelle. » Une ambiance paisible, studieuse et familiale règne dans les vastes locaux de la rue de Clamart mis à disposition par la Ville. Plus de 200 jeunes fréquentent les lieux. Ici, tout est fait pour favoriser leur insertion. « Nous nous adaptons à chacun d'entre eux, continue le directeur. Après une période d'inclusion au sein du Cebije, les jeunes définissent leur projet et décident des actions à entreprendre pour les mener à terme. » Pour les accompagner au mieux, le centre propose plusieurs ateliers : son, vidéo, photo, écriture musicale, graphisme, illustration, dessin, expression scénique. Ils viennent même de produire un jeu vidéo et certains « anciens » ont, depuis, intégré des métiers de la communication.

MARAUDES ET NETTOYAGE DES RUES

Structure devenue essentielle au fil des ans, le Cebije travaille en partenariat avec cinq établissements boulonnais : les lycées Étienne-Jules-Marey, Simone-Veil, Notre-Dame, et les collèges Jacqueline-Auriol et Dupanloup. Outre les techniques pour écrire un CV ou profiter d'un ordinateur pour travailler, ces jeunes tapent la balle ensemble au ping-pong ou sur les terrains de tennis municipaux. Enfin, fraternité, citoyenneté et bien-vivre ne sont jamais oubliés. « Nos jeunes partent en maraude auprès des démunis une fois par mois, explique le directeur. Et, pour la deuxième année consécutive, nous avons organisé notre opération de nettoyage Clean my city le 21 mars, à laquelle une centaine d'élèves boulonnais ont participé. » Car la solidarité reste l'ADN du Cebije. ■

S.D.

Cebije.com
11, rue de Clamart.
Tél. : 06 08 94 40 59.



■ Maraude : « Nos jeunes partent en maraude auprès des démunis une fois par mois. »



■ Samedi 9 mars. 3 ateliers pour préparer une œuvre collective axée sur le hip-hop.



■ Atelier son-vidéo-image mené par Mathias Cathelin, animateur polyvalent : « J'aime transmettre ce que l'on m'a appris. »



■ Samedi 16 mars. Open mic, concert à la salle polyvalente du Pont-de-Sèvres : les artistes du Cebije se succèdent sur scène pour montrer leur talent.

VENDREDI 26 AVRIL À 20 H 30

Concert de hip-hop au Carré Belle-Feuille

Un concert donné par les artistes boulonnais du Cebije se tiendra le samedi 26 avril. L'intégralité des recettes servira à financer les maraudes auprès des sans-abris de la ville. Tarif : gratuit avec une participation au chapeau.

Janvier 1961, Boulogne-Billancourt, capitale mondiale des oiseaux

Janvier 1961. Le parvis de l'hôtel de ville résonne de cris d'enfants. Les élèves de l'école Ferdinand-Buisson accompagnés de leur professeur viennent d'arriver après quelques minutes de marche. Ils sont venus, un peu contraints – puisque la visite a été rendue obligatoire par les inspecteurs des écoles primaires –, mais surtout par curiosité, admirer les dizaines d'espèces d'oiseaux exposées à la mairie depuis quelques jours.

60 MÉMOIRE VIVE

Organisé par la Fédération nationale d'ornithologie, en collaboration avec l'Union ornithologique de France, le troisième Festival mondial des oiseaux se tient à Boulogne-Billancourt du 13 au 26 janvier. Les deux premières éditions – en 1958 et 1959 – ayant connu un beau succès, la municipalité a une nouvelle fois mis à disposition des organisateurs les salons de l'hôtel de ville pour ce grand événement qui rassemble sur plus de 700 m² des animaux appartenant tant à des amateurs ou éleveurs particuliers qu'à des parcs zoologiques de France, Belgique, Hollande, Tchécoslovaquie et Portugal.

PERRUCHES AUSTRALIENNES, PIES DE L'HIMALAYA, PERROQUETS DU GABON, TOURACOS DU SÉNÉGAL

10h. Les portes de l'exposition ouvrent enfin. Le public s'engouffre dans le bâtiment et emprunte l'escalier d'honneur. Soudain, le brouhaha des enfants, désormais bouche bée devant le spec-



tacle qui s'offre à eux, a cédé la place aux piailllements des animaux. Sur le palier de l'escalier, de grands aras bicolores d'Amérique du Sud déploient majestueusement leurs ailes aux côtés d'un très rare et sombre cacatoès funèbre et d'un cacatoès blanc dont l'humeur vagabonde a contraint les organisateurs à l'attacher à son perchoir. Après quelques mots échangés avec le volatile, les enfants continuent leur visite. Atteignant les dernières marches de l'escalier, ils découvrent, dans les vastes volières installées le long des couloirs, les grandes perruches australiennes, les pies de l'Himalaya, les perroquets du Gabon, les touracos du Sénégal et bien d'autres espèces encore. Les animaux des cinq continents semblent s'être donné rendez-vous à Boulogne-Billancourt.

UNE IMMENSE VOLIÈRE DANS LES SALONS D'HONNEUR DE L'HÔTEL DE VILLE

Mais le clou de ce festival est sans conteste l'immense volière à tunnel installée dans les salons d'honneur, où le décor floral mis en place avec soin par les jardiniers municipaux donne aux lieux un faux air de forêt tropicale. S'y prélassent de splendides sujets tels que le calaos à casque concave et à bec jaune, qui ne paraît pas perturbé face à tant d'agitation et semble même poser complaisamment pour les photographes. À quelques pas de là, deux parcs gazonnés agrémentés de bassins permettent aux grues couronnées et aux flamants rouges de patauger à leur aise.

Encore émerveillés par tant de plumages multicolores qui semblent se refléter sur les murs dorés des salons, les élèves voient arriver près d'eux un naturaliste avec sur l'épaule une buse bondrée. Ses explications sur les rapaces sont accueillies avec enthousiasme par ce jeune public. Car le festival a avant tout un but éducatif : apprendre aux enfants à connaître et aimer les oiseaux, mais surtout leur faire prendre conscience de la nécessité de protéger certaines espèces en voie de disparition et sauvegarder l'équilibre de la nature. Et pour faire état de toutes les connaissances acquises au cours de leur visite, les moins de 17 ans peuvent participer à un concours doté de nombreux prix.

20 000 VISITEURS EN 1961 ET UN NOUVEAU SALON EN 1968

Tandis qu'il devient de plus en plus difficile de circuler dans les

allées tant le public est venu nombreux, il est l'heure pour les élèves de repartir en classe, non sans passer par la bibliothèque – située au rez-de-jardin de l'hôtel de ville – pour écouter les enregistrements de chants d'oiseaux qui y sont diffusés et ainsi prolonger l'expérience féérique qu'ils viennent de vivre.

Devant le succès de cette édition 1961, avec 20 000 visiteurs, un nouveau festival sera organisé du 2 au 12 février 1968, où plus de 3 000 variétés d'animaux venus d'une vingtaine de pays seront exposées, faisant encore une fois de Boulogne-Billancourt la capitale mondiale des oiseaux. ■

Claude Colas



Le 3^e Festival mondial des oiseaux

Du 13 au 26 janvier inclus, la Mairie de Boulogne-Billancourt a accueilli, dans ses magnifiques salons, le 3^e Festival mondial ornithologique, organisé par la Fédération nationale, avec la collaboration de l'Union Ornithologique de France.

Cette manifestation a obtenu un grand succès, et c'est par milliers que les visiteurs ont pu admirer dans ce cadre splendide, réhabilité par une décoration florale réussie, les magnifiques oiseaux originaires des cinq continents du monde, provenant soit d'éleveurs d'amateurs, soit de parcs zoologiques, soit de collections privées.

Tous les jours ouvrables, de 10 heures à 19 heures, ce fut un défilé ininterrompu de curieux de tous âges et de toutes conditions. Les plus jeunes, sous la conduite de leurs maitres ou de leurs moniteurs, n'étaient pas les moins avides de tout savoir, de tout connaître sur les sujets rares et spectaculaires qui s'offraient à leur vue, étonnés et ravies.

Malgré l'étendue de l'exposition, environ 700 mètres carrés, les jeudis, les samedis et les dimanches connurent des affluences records ; il était alors bien difficile de tout admirer.

Dès le palier du magnifique escalier d'honneur les visiteurs pouvaient voir (et entendre) les grands aras bicolores d'Amérique du Sud ainsi que les blancs ca-

laois de l'Himalaya, des cacatoès rosablancs, des perroquets du Gabon, des ledibaters, des touracos du Sénégal, étonnant par leurs coloris inhabituels aux hôtes de nos régions.

Le grand salon d'honneur était lui, occupé par une immense volière tunnel à huit compartiments. A l'intérieur de chacun d'eux évoluaient : calaos à casque, touracos d'Amérique, pigeons gouras, grues royales, faisans dorés, postes et pigeons rares.

Plus loin, c'était une magnifique volière octogonale dont chaque compartiment était occupé par des faisans d'une splendeur surprenante : koklass, prélat, Elliott, vénéral royal, swinhô, kokoi bleu, le remarquable lephopphore et le majestueux iragappan maye à la livrée rouge sombre ponctuée de points immaculés.

Après de cette dernière grande volière, un parc gazonné avec bassin abritait un couple de flamants roses d'Amérique et un couple de nos flamants méditerranéens, sans oublier deux adorables petites casarés mandrillines d'Amérique du Sud, véritables pellicles vivantes aux chauds coloris.

Il est impossible de tout énumérer dans le cadre d'un seul article, mais avant de clore cette longue liste, il faut, quand même, ne pas passer sous silence les ravissants diamants d'Australie, les minuscules zell-

ports une tête d'oiseau de proie et dont la nourriture en captivité varie du reptile et de la souris à la banane bien mûre, un merle blanc mutation albino des hôtes de nos parcs et de nos bois.

Pour terminer, il faut dire aussi que, dans ce cadre merveilleux, au milieu de cette galerie multicolore et rutilante, se tenaient les championnats de France des oiseaux en cage, canaris lipochromes ou mélaniques, canaris de posture, frisés parisiens, frisés belges, frisés hollandais, yvrichiens, Norwiches, canaris de chant, hazzers et Malinois, sans oublier les magnifiques liards de création anglaise.

A cette liste, ajoutons les perruches ondulées de toutes couleurs, les perruches danaises, les exotiques d'élevage, depuis les diamants mandrillins d'Australie, les minuscules du Japon, en pas-

sant par les ravissantes callies de Chine.

Il y aurait encore beaucoup à dire, mais il faut conclure sans omettre toutefois de remercier la Municipalité tout entière et M. le Maire en particulier, pour le charme et sympathique accueil qui a été réservé à tous les visiteurs et exposés ; merci aussi à tous ceux qui nous ont fait l'honneur de leur visite. Que ceux qui ne sont point venus sachent que, avec plaisir, nous sommes prêts à organiser le 4^e Festival des oiseaux dès qu'il nous sera possible.

Pour le Comité,
E. MAISON

■ Article relatant l'événement paru dans *La Tribune républicaine* de février 1961.

HOMMAGES

Du 23 février au 22 mars

NAISSANCES

Noé Benmahammed Delaire, Noam Dowui, Billie Quinquis, Mathis Lucas, Victoire Maillot, Amine Mouelhi, Melissa Bigun, Sofia De Castilla, Arthur Patrier, Liam El Ansari, Augustin Jenny, Jalya Jean-Philippe, Jehanne Martinez, Noah Mendelson, Ezra El Maleh, Alya Ould-Moussa, Yichen Zhang, Yannis Araoui, Elyas Dibathias, Noé Paul, Roméo Aussenac Roussey, Elie Grégoire, Benjamin Kerbel, Lucas Boennec, Zahra Ravino, Jules Leray, Augustin Leray, Héloïse Le Marchand de Guignard de Saint-Priest, Raphaëlle Fatus.

MARIAGES

Azyz Idyahya et Naïma Oual Ghazi, Damien Dauriac et Natassia Pierre, Mir Farahmand et Sophie Sinouvassane, Massimo Olivero et Mélinda Toen, Krisztian Ruszin et Olesia Huzii, Ellias Bato et Yasmine Bourahla, Vincent Poncelin de Raucourt et Muriel O'neill, Julien Reibell et Béatrice Guillaume, Bertrand Lafont et Mélanie Turpin, Alon Ben Ammou et Emmanuelle Sfedj, Christophe Chauvel et Natalia Kalugina, David Hornet et Solange Gourdin, Francesco Miscia et Alessandra Guasto, Zacharie Sebag et Alexandra Cohen.

DÉCÈS

Alexandre Barbier 48 ans, Patricia Bertozzi 67 ans, Marie-José Bordelongue épouse Jeanne 91 ans, Laurent Brisset 86 ans, François Caron-Delion 95 ans, Arlette Chardon veuve Durand 90 ans, Jérôme Ferembach 68 ans, Simone Fourcade veuve Pecher 91 ans, Jean Laforêt 83 ans, Jean-Pierre Lannes 87 ans, Thérèse Liévois veuve Pajot 88 ans, Colette Lohat épouse Le Héricy 89 ans, Marc Pierredon 82 ans, Monique Pigelet veuve Perrin 96 ans, Henri Poisson 88 ans, Pierre Raby 92 ans, Jacques Roulleau 76 ans, Christine Rubie 82 ans, Charles-Hugues Sirven-Viénot 52 ans, Thérèse Stéphan veuve Hanne 87 ans, Surukuzzaman 57 ans, Yvette Trobat veuve Pontoizeau 96 ans, Simone Villessèche veuve Théron 92 ans, Farida Zahzam 71 ans, Paulette Boussanges 100 ans, Magdeleine Camberlein veuve Cohu 99 ans, Philippe Collin 84 ans, Jeannine Conry 91 ans, Maria de Deus Monteiro 96 ans, Nathalie de Néchaud de Féral 72 ans, Renée Gravet 94 ans, Jean-François Heissat 76 ans, Jeanne Janda veuve Mysliwicz 85 ans, Jacques Magloire 96 ans, Francis Marche 71 ans, Danielle Montavon 88 ans, Liliane Moutafian veuve Elmasyan 88 ans, Marie Philippe veuve Stoll 96 ans, Hamdija Ridjesic 78 ans, Marc Sebaoun 73 ans, Marie Xavier 95 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.



© DR

Evelyne Butet, figure emblématique bouloonnaise, nous a quittés le 4 mars, à l'âge de 77 ans. Elle est entrée au service de la Ville en 1962. Entre 1973 et 2011, date de son départ à la retraite, elle y a exercé les fonctions de directrice de centre de loisirs avec dévouement et implication. Nous lui devons notamment certains décors des fêtes de la danse, et le carnaval organisé pendant de nombreuses années par la Ville. Épouse de Michel Butet, ancien responsable de l'école municipale des sports et athlète de haut niveau, décédé le 3 septembre 2005, elle était connue pour sa grande gentillesse et son écoute. Evelyne et Michel, Bouloonnais très attachés à leur ville, ont donné leur nom à la compétition de handball organisée chaque année au gymnase Paul-Souriau, qui permet à des centaines d'écoliers de s'affronter dans une ambiance sportive et festive.



© DR

Pascal Joannes est décédé le 7 mars à l'âge de 70 ans. Impliqué dans la vie de sa commune, issu d'une vieille famille bouloonnaise, il était conseiller du quartier centre-ville depuis 2014. Il avait suivi en cela l'engagement de son épouse Annick, elle-même conseillère du quartier de 2010 à 2014. Passionné de voitures anciennes et de courses de motos, Pascal Joannes laissera le souvenir d'un homme dévoué et tourné vers les autres, toujours prêt à ouvrir la porte de son jardin bouloonnais pour partager un bon moment avec ses amis du quartier.



© DR

Charles Sirven-Viénot est décédé brutalement le samedi 24 février à l'âge de 52 ans. Membre et ancien président du Rotary Club de Boulogne-Billancourt, il en était devenu un des piliers. Toujours soucieux des autres, il était reconnu pour sa générosité et volontaire pour les actions du club. Agent immobilier de profession, il était marié à Céline, père de deux filles et fils d'Hugues Sirven-Viénot, ancien maire adjoint et membre fondateur du Rotary Club de Boulogne-Billancourt.



© DR

Joseph Mota est décédé le 12 mars à l'âge de 84 ans. Ancien directeur de l'école Jean-Baptiste-Clément pendant vingt ans, il s'est beaucoup investi dans sa fonction, conscient du rôle fondamental de l'éducation pour les jeunes générations. Il a poursuivi son engagement bénévole au Tennis club de Boulogne-Billancourt (TCBB), dont il était un membre très apprécié au sein de l'équipe pédagogique en tant que superviseur du tournoi international de l'Open des 10-12 ans et juge-arbitre lors des rencontres interclubs.

Le maire et l'ensemble du conseil municipal adressent à leurs familles et à leurs proches leurs sincères condoléances.



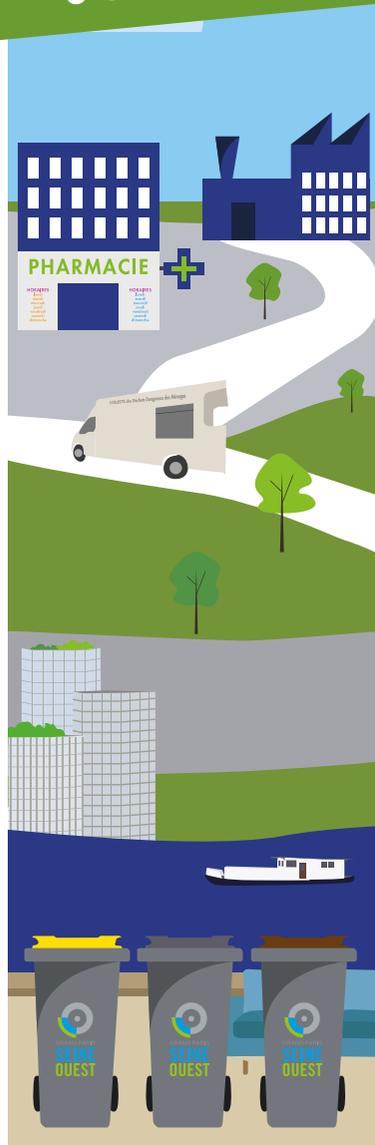
© Bahi

■ Le mariage d'Alexandra Cohen et Zacharie Sebag a été célébré le jeudi 14 mars.

Les bons gestes
du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit
0 800 10 10 21

62

BLOG-NOTES



Participez à la transition écologique !

BAC GRIS

Ordures ménagères

Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche (lundi dans les secteurs concernés par la collecte des bacs marrons) au vendredi sauf mercredi. Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17 h 30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8 h.

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton

Collecte un soir par semaine, le mercredi.

BAC MARRON

Déchets alimentaires, biodéchets

Pour connaître les dates des collectes, en fonction de votre adresse et sur tous les secteurs concernés, rendez-vous sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets/alimentaires Sur ces secteurs, la collecte des ordures ménagères (bacs gris) est supprimée le dimanche soir.

VERRE

Carte des conteneurs à verre sur seineouest.fr/vos-services/vie-quotidienne/dechets

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille

Volume ne dépassant pas 3 m³, soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchèterie.

Jour de collecte

Dépôt la veille à partir de 20 h.

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN
mardi matin.

QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI
jeudi matin.

QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE
vendredi matin.

QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR
vendredi matin.

QUARTIER 5 CENTRE-VILLE
mercredi matin.

QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN
mercredi matin.

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, produits dangereux...

Véhicules de collecte.

MARCHÉ BIOLOGIQUE

1^{er} samedi du mois de 9 h 30 à 12 h 30.

MARCHÉ BILLANCOURT

2^e et 4^e mercredis et 3^e samedi de 9 h 30 à 12 h 30.

MARCHÉ ESCUDIER

2^e et 4^e vendredis de 9 h 30 à 12 h 30.

RUE PAUL-CONSTANS

4^e mercredi du mois, de 14 h à 17 h.



DÉCHÈTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux
Devant le centre technique municipal
68, avenue Édouard-Vaillant.

Ouverte tous les jeudis et les 1^{er} et 3^e samedis
du mois de 14 h à 18 h 30.

DÉCHÈTERIE FIXE

MEUDON

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux.

Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour
des Bruyères.

Pour accéder à la déchèterie, prise de rendez-vous en
ligne obligatoire. Modalités pour les particuliers et les
professionnels sur le site seineouest.fr/decheteries.
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 12h et de 13h30 à
18h30. Le dimanche : de 9h à 12h30. Fermé le 1^{er} mai.

PARIS 15^e

Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard
périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile
de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront
demandés.

Ouvert 7j/7 de 9h30 à 19h. Fermé le 1^{er} mai.



NUMÉROS UTILES

URGENCE

Pompiers 18
et 112 sur les portables

Police secours 17

SAMU 15

Urgence sécurité gaz
0 800 47 33 33

Accueil des sans-abri

SAMU social 115

Femmes victimes de
violences 01 47 91 48 44

Allô enfance maltraitée 119

SOS enfants disparus
0 810 012 014

Hôpital Ambroise-Paré
Standard 01 49 09 50 00

SOS 92 gardes et urgences
médicales 24h/24 - 7j/7
01 46 03 77 44

SÉCURITÉ

Police municipale
01 55 18 49 05
police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr

Commissariat de police 17

SANTÉ

Brûlures graves (Cochin)
01 58 41 26 47

Centre médical d'appui
01 49 09 48 50

Centre dépistage du sida
anonyme et gratuit
01 49 59 59 00

Centre antipoison
01 40 05 48 48

Centre hospitalier
des Quatre-Villes
de Saint-Cloud
01 77 70 74 09

Information coronavirus
(Covid-19)
0800 130 000

ADMINISTRATION

Mairie 01 55 18 53 00

Maison du droit
01 55 18 51 00



PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 7 avril
55, avenue Édouard-Vaillant

Dimanche 14 avril
34, avenue Émile-Zola

Dimanche 21 avril
219, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 28 avril
49, rue de l'Est

Mercredi 1^{er} mai
68, boulevard Jean-Jaurès

Dimanche 5 mai
247 bis, boulevard Jean-Jaurès



SPÉCIALISTE DU LAVAGE DE VITRES AUPRÈS DES PARTICULIERS



- 50% DE CRÉDIT D'IMPOT DÉDUIT IMMÉDIATEMENT
- UNE CONTRAINTE ÉLIMINÉE
- DES VITRES TOUJOURS PROPRES
- UTILISATION DE PRODUITS DE NETTOYAGE ÉCOLOGIQUE
- ENTRETIEN COMPLET DE VOS CHÂSSIS
- TOUJOURS LE MÊME INTERVENANT

**Sur présentation de cette page de publicité,
le premier passage est offert***

Devis gratuit au **01 80 87 83 03**
en ligne sur www.vitroclair.fr - onglet « contact »

DU 3 AU 14 AVRIL 2024

bricorama

DE BOULOGNE BILLANCOURT

Les 10 jours
ANNIVERSAIRE



-44%
179€
99€
EN POT DE 90 L

Olivier européen
H. 180 cm. Tronc lisse (3816376).



L'ENSEMBLE

179€
90

Salon bas CIARA

Dim. L. 118 x l. 69 x H. 89 cm (canapé),

L. 65 x l. 69 x H. 89 cm (fauteuil),

L. 80 x l. 80 x H. 41,5 cm (table)

En acier, textilène, plateau de table en composite
Nassilium, finition bois gris (39991496).



-12%

799€

699€
LE KIT

Kit panneau solaire

Se branche directement sur une prise électrique. Comprend :
2 panneaux solaires de 410 W, 1 micro onduleur de 800 W,
un câble de 10 m de long et les supports multi-installation :
sol, mur et balcon. Suivi de la production possible en temps
réel avec l'application Talent Home (90002045581).

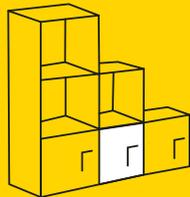
Venez découvrir toutes nos nouveautés !



JARDIN



BRICOLAGE



RANGEMENT



DÉCO



OUTILLAGE



ANIMALERIE

bricorama
BOULOGNE BILLANCOURT
701 Fv, du Général Leclerc, 92100 Boulogne-Billancourt

ouvert 7j/7 :

Lundi au samedi de 9h à 20h

Dimanche de 10h à 19h

01 46 21 06 38

Parking Indigo
forum-pont de sèvres



Suivez-nous
sur Facebook

